

# ATOMOS

2<sup>F</sup>

3

REVUE TRIMESTRIELLE DE BANDES DESSINEES POUR ADULTES

**MADAME ATOMOS  
FRAPPE À LA TÊTE**

**d'ANDRE  
CAROFF**

BELGIQUE : 20 Frs

SUISSE : 2 Frs

MAROC : DH 2,40

CANADA 35 CTS

COMICS



POCKET





ENFIN, DU NOUVEAU DANS LE DOMAINE DE LA FICTION POUR  
ADULTES, AVEC . . .

# SIDÉRAL

VOUS FRÉMIREZ  
EN SUIVANT DES VOYA-  
GEURS TÉMÉRAIRES DANS  
DES MONDES CRÉPUSCULAIRES  
ET SINISTRES, BRAVANT DES  
ÊTRES IMPAVIDES, DANS DES  
AVENTURES OÙ L'ÉROTISME  
ET LE FANTASTIQUE  
SONT RÉUNIS.

COMICS  
POCKET

SIDÉRAL REVUE TRIMESTRIELLE  
164 PAGES - 2F - EN VENTE PARTOUT.



# ATOMOS

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES




SMITH BEFFORT  
AGENT DU F.B.I.



## AU SOMMAIRE

- .MADAME ATOMOS FRAPPE À LA TÊTE
- .MAI EN ANGLETERRE
- .LE CRIEUR DE JOURNAUX
- .CALIFORNIE, ÉTAT DE L'OR
- .L'ASCENSEUR DIABOLIQUE
- .FRANKENSTEIN
- .SUR LA ROUTE DES VACANCES
- .LE SINISTRE PARCHEMIN
- .METTEZ-VOUS DANS LE BAIN
- .LE POSSÉDÉ
- .L'EUROPE QUE VOUS AIMEZ
- .LA PAROLE EST AUX ANGOISSABLES
- .HISTOIRE DE RIRE
- .CONTE D'UNE SORCIÈRE DANS LE VENT



YOSHO AKAMATSU  
AGENT DE LA  
POLICE SECRÈTE  
JAPONAISE.



# MADAME ATOMOS FRAPPE À LA TÊTE

PETER ANTON EXAMINA LONGUEMENT LE PAYSAGE, DÉPLAÇA SON CHEVALET D'UN MÈTRE, JUGEA DU RÉSULTAT ET S'INSTALLA SUR SON PLIANT AVEC UN SOUPIR DE SATISFACTION.

PAS MAL !

CE RÉCIT EST UNE TRÈS VIVANTE ADAPTATION EN BANDES DESSINÉES DU ROMAN D'ANDRÉ CAROFF "MME ATOMOS FRAPPE À LA TÊTE" PARU AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR DANS LA COLLECTION "ANGOISSE"



PLUS LOIN, LISA ANTON SOMNOLAIT. SON FILS BOB ET SA FILLE BETTE, TOUS DEUX ÉTUDIANTS AU COLLÈGE DE SAN JOSÉ, POTASSAIENT LEURS COURS SANS ENTHOUSIASME.





LA FAMILLE, QUI SE TROUVAIT PRÈS DU MONT HAMILTON DEPUIS LE MATIN, VENAIT DE VIDER LE PANIER POUR LE REPAS DE MIDI, IL ÉTAIT EXACTEMENT 15 HEURES, CE DIMANCHE 13 SEPTEMBRE, LORSQUE BETTE RESSENTIT UNE ÉTRANGE SENSATION.

CE N'EST PAS POSSIBLE ! ON DIRAIT QUE QUELQUE CHOSE D'ANORMAL VIENT DE SE PRODUIRE.



ELLE REGARDA LA TOILE DE SON PÈRE, PUIS ELLE EUT UN CHOC.

DES ARBRES ROUGES, UN CIEL NOIR, DES TRONCS JAUNES !



PETER DÉVISAGEA SA FILLE D'UN ŒIL ROND ET SIMULA LE MÉCONTENTEMENT.

QUE FAIS-TU, PAPA ?

IL ME SEMBLE QUE CELA SE PASSE D'EXPLICATIONS. JE NE SUIS PEUT-ÊTRE PAS UN GÉNIE, MAIS, JUSQU'À CET INSTANT, PERSONNE NE M'A DEMANDÉ CE QUE REPRÉSENTAIENT MES BARBOUILLAGES !







C'EST UNE  
BLAGUE !

TU ME MANQUES DE RESPECT, PAR DESSUS  
LE MARCHÉ. OÙ VOIS-TU UNE BLAGUE SE  
DISSIMULER DANS CE MERVEILLEUX  
PAYSAGE ? OH, MA DOUCE ENFANT, J'AI  
L'IMPRESSION QUE L'ABSENCE DE TON  
AMOUREUX TE REND MÉCHANTE.

BETTE HAUSSA LES ÉPAULES ET REVINT PRÈS DE SA MÈRE  
QUI VENAIT DE S'ÉVEILLER.

MON DIEU ! CE QU'IL FAIT  
CHAUD ! ON POURRAIT CROIRE  
QUE LE SOLEIL TAPE PLUS  
QUE TOUT À L'HEURE. QUE  
FAIT TON PÈRE ?

IL PEINT DES  
ARBRES EN ROUGE.

AMUSANT ! TU N'AS PAS TROP CHAUD ?

NON.

BRUSQUEMENT, BOB, QUI LISAIT À L'ÉCART, JETA SON  
LIVRE DANS L'HERBE SANS AUCUNE PRÉCAUTION. CELA  
ÉTAIT SURPRENANT, CAR CET OUVRAGE VALAIT FORT  
CHER.

ON DIRAIT QUE ÇA SE  
RAFRÂCHIT. . . TU NE  
TROUVES PAS, REMBRANDT ?

TU MANQUES DE VITAMINES,  
FISTON. LA TEMPÉRATURE S'EST  
ÉLEVÉE DE PLUSIEURS DEGRÉS  
DEPUIS MIDI. REGARDE, JE SUIS  
EN SUEUR.

BOB VIT L'ÉTRANGE TABLEAU ET POUSSA UN  
SIFFLEMENT ADMIRATIF.

DIS DONC, P'PA ! ÇA, C'EST  
RUDEMENT BIEN ! J'AI JAMAIS  
VU UNE TOILE AUSSI BONNE.  
COMMENT AS-TU FAIT POUR  
RÉUSSIR CES TEINTES EXTRA-  
ORDINAIRES ?

JE L'IGNORE. JE  
CROIS QUE ÇA  
S'EST FAIT TOUT  
SEUL... NÉAN-  
MOINS, JE RECON-  
NAIS QUE C'EST  
DE LOIN MA  
MEILLEURE TOILE.



BON SANG ! QUELLE CHALEUR  
IL FAIT DANS CETTE CLAI-  
RIÈRE ! TIENS, TU AS  
JETÉ TON LIVRE ?

IL NE M'INTÉRESSE PAS. EN FAIT,  
JE COMMENCE À ÊTRE FATIGUÉ DU  
COLLÈGE. TU SAIS, P'PA, J'AI BIEN  
ENVIE DE LAISSER CHOIR !



PETER LÂCHA PRÉCIPITAMMENT LE PINCEAU  
ET VIT QUE SA MAIN PORTAIT DES TRACES  
DE BRÛLURES.

ÇA ALORS !

D'AILLEURS, LES MALADES  
ME CASSENT LES PIEDS. J'AI  
HORREUR DES GENS QUI SE  
PLAIGNENT SANS CESSER POUR  
UN RIEN. JE NE SERAIS PAS UN  
BON MÉDECIN.

JAMAIS AUPARAVANT, BOB NE S'ÉTAIT EXPRIMÉ DE  
CETTE FAÇON, MAIS SON PÈRE NE PARUT PAS  
S'ÉTONNER DE CE BRUTAL REVIREMENT.

JE N'AI PAS EU CHAUD  
COMME ÇA DEPUIS DES  
ANNÉES.







NORMALE, LISA AURAIT ÉVITÉ DE PRONONCER LE MOT "FRUSQUE" CAR ELLE S'EXPRIMAIT TOUJOURS AVEC DISTINCTION. ET JAMAIS ELLE NE S'ÉTAIT MISE NUE AU BEAU MILIEU D'UNE CLAIRIÈRE. D'AILLEURS, NUL NE S'EN FORMALISAIT. PETER CONSIDÉRAIT TOUJOURS SES MAINS, BOB SE PARLAIT À LUI-MÊME, ET BETTE SE PASSAIT INLASSABLEMENT UN PEIGNE DANS LES CHEVEUX. LA FAMILLE ANTON SE LIVRA PENDANT DES HEURES À CES OCCUPATIONS GROTESQUES. VERS 19 HEURES, PETER PERDIT CONNAISSANCE ...





PEU APRÈS, BETTE S'ÉCROULA D'UN BLOC. BOB RÉSISTA LE PLUS LONGTEMPS AU MAL. IL PERDIT CONSCIENCE VERS VINGT HEURES, ALORS QUE LA NUIT S'ÉTENDAIT LENTEMENT SUR LA MONTAGNE.



LE GARDE FORESTIER, SEAMUS HOLLEY, DÉCOUVRIT LES ANTON LE LENDEMAIN 14 SEPTEMBRE À NEUF HEURES DU MATIN. IL ALERTA IMMÉDIATEMENT LA POLICE.

OUI, ILS SONT ENCORE EN VIE, MAIS... OUI, C'EST CELA, BIZARRES !



LES ANTON FURENT TRANSPORTÉS À L'HÔPITAL ET PLACÉS EN SALLE DE RÉANIMATION. LA VOITURE ET LE MATÉRIEL DE PEINTURE FURENT MIS SOUS SÉQUESTRE. EN FIN DE MATINÉE, LA FAMILLE ÉMERGEA DU COMA OÙ ELLE ÉTAIT PLONGÉE DEPUIS LA VEILLE.

QU'EN PENSEZ-VOUS DOCTEUR ?

LEURS TROUBLES PEUVENT TRÈS BIEN S'APPARENTER À LA PSYCHASTHÉNIE.







CE SOIR-LÀ, LA RADIO ET LA TÉLÉVISION DIFFUSÈRENT LE RAPPORT DES SPÉCIALISTES.

LA FAMILLE ANTON A PERDU LA RAISON À LA SUITE D'UN CHOC ÉMOTIONNEL, DONT IL EST IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER L'ORIGINE. LES MÉDECINS ONT DÉCIDÉ DE TRANSFÉRER LES MALADES EN CLINIQUE PSYCHIATRIQUE.



BIZARREMENT, AUCUNE COMMISSION D'ENQUÊTE NE FUT DÉSIGNÉE ET LA CLAIRIÈRE OÙ TOUT AVAIT COMMENCÉ DEMEURA ACCESSIBLE AUX PROMENEURS. C'EST AINSI QUE LE MARDI 15, UNE CINQUANTAINE DE CURIEUX RÔDAIENT EN QUÊTE DE SENSATIONS FORTES.



COMME IL N'Y AVAIT RIEN DE BIEN PASSIONNANT À VOIR, BEAUCOUP DE GENS REPARTIRENT. À QUINZE HEURES, IL RESTAIT DEUX FAMILLES QUI AVAIENT SONGÉ À TRANSFORMER CE DÉPLACEMENT EN PIQUE-NIQUE.





LORSQUE SEAMUS HOLLEY PASSA, VERS 15 HEURES TRENTE, CELA FAISAIT NEUF HUMAINS EN PARFAITE SANTÉ. LE GARDE-FORESTIER NE S'ARRÊTA PAS ET POURSUIVIT SON CHEMIN JUSQU'À LA CÔTE 812, OÙ IL RENCONTRA DILLION.

AH ! CE SACRÉ SOLEIL !

ÇA NE VA PAS DURER !



EN QUITTANT SON COLLÈGUE, SEAMUS, POUSSÉ PAR UNE IRRÉSISTIBLE PRÉMONITION, DÉCIDA DE REPASSER PAR LA CLAIRIÈRE. EN Y ARRIVANT, IL NE PUT RETENIR UN HURLEMENT.

HAAAA ...



SEAMUS SECOUA UN HOMME, VÉRIFIA QU'IL VIVAIT ENCORE, PRIT LE BÉBÉ, QUI N'ÉTAIT PAS ATTEINT PAR LE TERRIBLE MAL, ET FILA VERS LE POSTE DE SECOURS.









DIGINGTON S'INTERROMPIT UN INSTANT, ET BEFFORT FUT SURPRIS DE L'INCROYABLE SILENCE QUI VENAIT DE S'ABATTRE SUR NEW YORK. IL IMAGINAIT FORT BIEN LES CONDUCTEURS, DANS LEURS VÉHICULES STOPPÉS, À L'ÉCOUTE DE LEUR POSTE RADIO, ET LES TÉLESPECTATEURS FIGÉS DEVANT LEUR PETIT ÉCRAN.. IL ESSUYA LA SUEUR QUI PERLAIT À SON FRONT ET POURSUIVIT D'UNE VOIX QUI SEMBLAIT VENIR DE TRÈS LOIN...



QUELQUES HEURES PLUS TARD, L'AVION SPÉCIAL TRANSPORTANT SMITH BEFFORT ET LE DOCTEUR ALAN SOBLEN, SE POSAIT SUR LE MÉTROPOLITAN OAKLAND INTERNATIONAL AIRPORT.



MAX RITTER, RESPONSABLE DU F.B.I. À SAN FRANCISCO S'ÉTAIT DÉPLACÉ POUR LES ACCUEILLIR







CE N'EST PAS NOUVEAU.  
QUOI DE NEUF ICI ?

RIEN. LES MALADES SONT  
PRATIQUEMENT DES MORTS-VIVANTS,  
ET LES MÉDECINS SONT DÉPASSÉS  
PAR LES ÉVÉNEMENTS...



IL S'INTERROMPIT ET SOBLEN EN PROFITA POUR  
INTERVENIR.

ON DEVRAIT MAINTENANT  
SAVOIR POURQUOI LES MALADES  
ONT DES BRÛLURES...

DÉSOLÉ, DOCTEUR. TOUT  
CE QUE L'ON SAIT, C'EST QUE  
CELA A EU LIEU DANS UNE  
CLAIRIÈRE, AU COURS DES  
APRÈS-MIDI DES 13 ET 15  
SEPTEMBRE.



CETTE ESCORTE ME GÊNE, RITTER.

LE SINGE ...

IL M'A DONNÉ CARTE BLANCHE.  
VEUILLEZ DONNER DES ORDRES  
POUR ME DÉBARRASSER DE  
CETTE CARAVANE.



CROYEZ-VOUS QUE CE SOIT  
BIEN PRUDENT ?

SI MADAME ATOMOS  
VOULAIT ME TUER, ELLE  
Y PARVIENDRAIT, MÊME SI  
J'ÉTAIS PROTÉGÉ PAR UNE  
ARMÉE. CROYEZ-MOI, VOS  
FLICS NE POURRAIENT FAIRE  
QUE DE BEAUX MORTS TUÉS  
EN SERVICE.



RITTER RENVOYA L'ESCORTE ET DEMANDA À SON PROPRE CHAUFFEUR DE FONCER VERS LE SIÈGE DU F.B.I. MISSION STREET. C'EST AINSI QUE, PEU APRÈS . . .

JE PENSE QU'IL NE RESTE PLUS QU'À PASSER CETTE FAMEUSE CLAIRIÈRE AU PEIGNE FIN.

CELA A DÉJÀ ÉTÉ FAIT.

NOUS RECOMMENCERONS. QUAND IL S'AGIT DE MADAME ATOMOS, IL FAUT REGARDER SOUS LES FEUILLES, ÉCARTER LES BRINS D'HERBE ET SONDER LE SOL. CETTE FEMME EST COMME LES TAUPES. C'EST SOUS TERRE, QU'ELLE CONSTRUIT SES REFUGES !

IL NE FAUT RIEN EXAGÉRER. LE MONT HAMILTON EST SOUS LA SURVEILLANCE DES GARDES FORESTIERS ET CETTE JAPONAISE N'AURAIT PU Y CREUSER UN TROU SANS ATTIRER L'ATTENTION.

VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE RAISON, MAIS JE TIENS À VÉRIFIER MOI-MÊME.

COMME VOUS VOUDREZ.



UN PEU PLUS TARD, LES TROIS HOMMES S'AVANCÈRENT VERS LE GRAND ESPACE NU OÙ DOUZE PERSONNES AVAIENT PERDU LA RAISON.

AH ! VOUS AVEZ LAISSÉ DEUX POLICIERS ? C'EST BIEN. MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE GROUPE ?

DES JOURNALISTES VENUS DES QUATRE COINS DU PAYS.



CE FUT BIENTÔT LA RUÉE GÉNÉRALE ET BEFFORT RECONNUT UN SPÉCIALISTE DES QUESTIONS SCIENTIFIQUES: DIK SLATT.

BON SANG, DIK ! VOUS AVEZ VOYAGÉ DANS MA VALISE ?

PRESQUE. LE ZINC DU JOURNAL A DÉCOLLÉ DERRIÈRE LE VÔTRE QU'ALLEZ-VOUS FAIRE, SMITH ?



STOPPEZ VOTRE ZINZIN, JE N'AI RIEN À DÉCLARER.

VOUS N'AIDEZ PAS LA PRESSE.

ALLEZ DONC VOUS BALADER LÃ-BAS. SI VOUS NE REVEZ PAS CINGLÉ, VOUS POURREZ RACONTER VOS SENSATIONS À VOS LECTEURS.





LES TROIS HOMMES Tournèrent les talons et pénétrèrent dans la clairière. Là, Soblen tira un compteur Geiger de sa poche.

VOUS AVEZ AUSSI PENSÉ QU'IL  
POUVAIT S'AGIR DE CELA ?

MADAME ATOMOS UTILISE  
VOLONTIERS LES ONDES RADIO-  
ACTIVES ...

RITTER EUT UN LÉGER SURSAUT .

VOUS PLAISANTEZ ! SI UNE  
BOMBE AVAIT ÉCLATÉ ICI, ÇA  
SE SAURAIT.

TIENS, TIENS !

APRÈS UN  
TEMPS  
DE  
RÉFLEXION

CE N'EST PAS DE LA RADIO-ACTIVITÉ.  
JE NE PUIS ME PRONONCER. . . VOUS NE  
TROUVEZ PAS QU'IL FAIT PARTICULIÈ-  
REMENT CHAUD ICI ?

NOUS SOMMES EN  
PLEIN SOLEIL .







SLATT PIVOTA BRUSQUEMENT  
ET TENDIT SON MICRO VERS  
BEFFORT.

DITES : JE SUIS SMITH BEFFORT,  
CHARGÉ PAR LE F.B.I. DE NEUTRALISER  
MADAME ATOMOS.



LE JOURNALISTE DEVINT POURPRE.

SI VOUS ME METTEZ EN BOÎTE,  
J'AIME MIEUX VOUS DIRE TOUT  
DE SUITE. . .

FAITES CE QU'IL  
DIT !

BEFFORT RÉPÉTA MOT POUR MOT. DIK OU-  
VRAIT LA BOUCHE LORSQUE SOBLEN INTER-  
VINT.

ÇA SUFFIT. FAITES-NOUS  
ENTENDRE CE QUE VOUS VENEZ  
D'ENREGISTRER .





SUBJUGUÉ, SLATT ENCLENCHA LA MARCHÉ ARRIÈRE, STOPPA, ET BRANCHA LE HAUT-PARLEUR. MAIS..

ALORS, ÇA VIENT ?

JE NE COMPRENDS RIEN. NOUS  
VENONS DE PASSER LA PARTIE  
ENREGISTRÉE.



VOUS EN ÊTES  
SÛR ?

TOUT À FAIT.

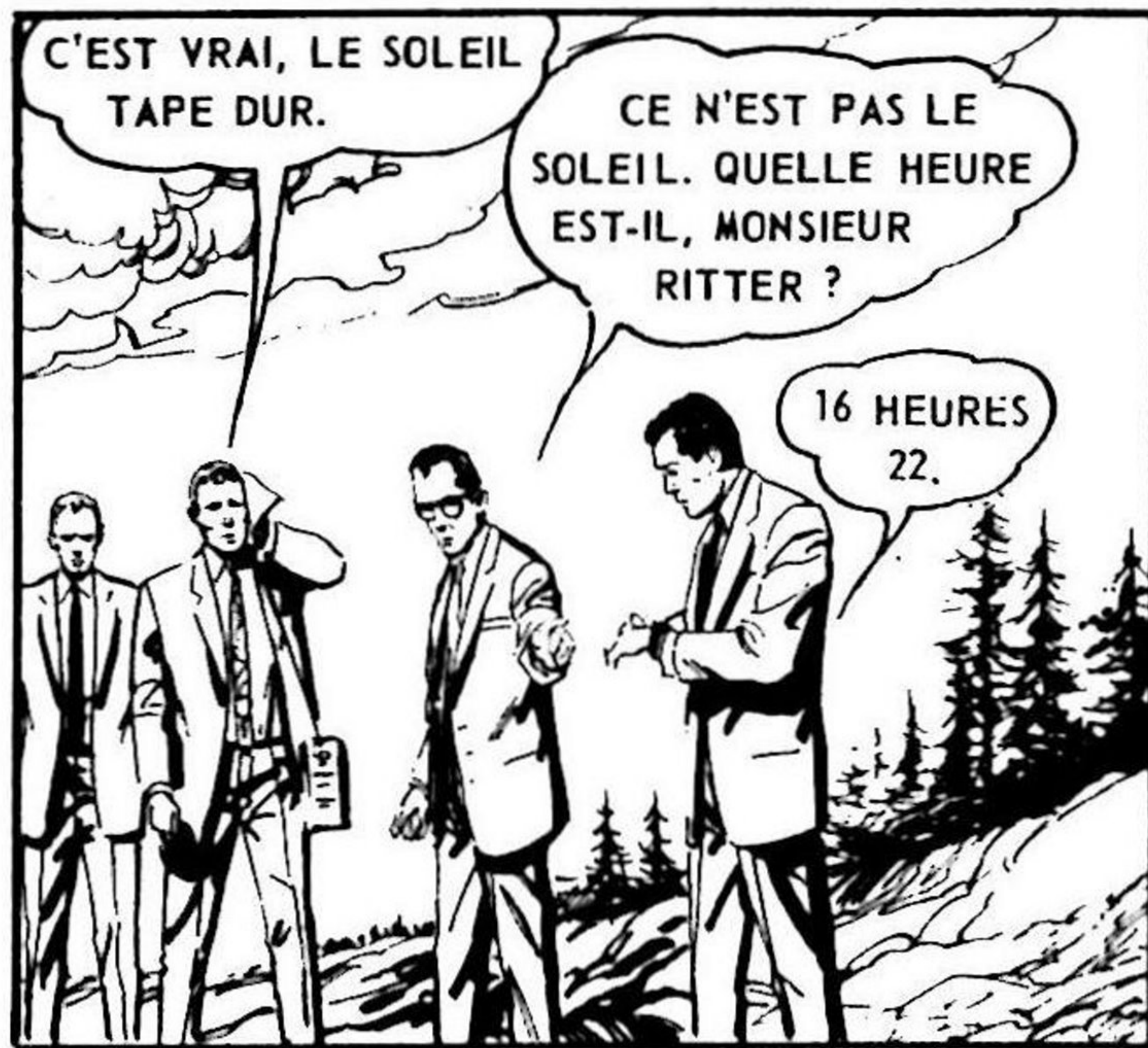
ET VOUS AVEZ  
CHAUD ?



C'EST VRAI, LE SOLEIL  
TAPE DUR.

CE N'EST PAS LE  
SOLEIL. QUELLE HEURE  
EST-IL, MONSIEUR  
RITTER ?

16 HEURES  
22.



VOTRE MONTRE EST ARRÊTÉE,  
LE MAGNÉTOPHONE N'ENREGISTRE  
RIEN. PARTONS D'ICI LE PLUS VITE  
POSSIBLE. NOUS SOMMES SOUMIS  
À UN RAYONNEMENT D'UNE RARE  
PUISSANCE ET NOUS SOMMES  
EN DANGER.





LES QUATRE HOMMES REJOIGNIRENT L'ABRI DES ARBRES OÙ ATTENDAIENT LES JOURNALISTES.

QUELLE HEURE EST-IL ?

16 HEURES 22. MAIS... CE N'EST PAS POSSIBLE, JE SUIS ARRIVÉ À CETTE HEURE LÀ !



LA STUPEUR FUT GÉNÉRALE QUAND ON RÉALISA QUE TOUTES LES AIGUILLES INDICUAIENT LA MÊME HEURE À QUELQUES MINUTES PRÈS, ET QUE LES MÉCANISMES NE FONCTIONNAIENT PLUS.

BON SANG ! QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?

JE ME LE DEMANDE.



CELA SIGNIFIE QUE MADAME ATOMOS ATTAQUE. SON RAYON S'ÉTALE ET A PEUT-ÊTRE EN CE MOMENT, UN CHAMP D'INFLUENCE QUE NOUS NE SOUPÇONNONS PAS. NOUS DEVONS FUIR, MESSIEURS









CHOISISSEZ ENTRE VOTRE PEAU ET VOS APPAREILS. JE NE PEUX VOUS OBLIGER À QUITTER LE SECTEUR.

QUE FERONS-NOUS SI CE RAYON DE MALHEUR S'ÉTEND À TOUTE LA RÉGION ?

IL FAUDRA ÉVACUER.



LES ONDES AUXQUELLES NOUS SOMMES EXPOSÉS GAGNENT EN PUISSANCE ET EN NOCIVITÉ. AVANT PEU, CERTAINS D'ENTRE NOUS RESSENTIRONT LES PREMIERS MALAISES, PRÉMICE D'UNE RÉACTION EN CHAÎNE QUI ABOUTIRA À LA FOLIE. . .



O.K. DOCTEUR. JE METS LES VOILES !  
VOUS VENEZ LES GARS ?









NE SOYEZ PAS SI IMPATIENTE,  
QUE DIABLE ! SI YOSHO EST EN  
FORME, VOUS PARTIREZ TOUS DEUX  
AVANT LA NUIT. VOUS LOGEREZ AU  
MÊME HÔTEL QUE SOBLÉN ET  
BEFFORT; AU LINDAMAR.



LA SONNERIE DU TÉLÉPHONE TIRA LE SINGE D'EMBARRAS.

PARFAIT. FAITES MONTER  
AKAMATSU IMMÉDIATEMENT.



PEU APRÈS ...

ENTREZ YOSHO. VENEZ VOUS ASSEoir  
ET POSEZ VOTRE VALISE. AVEZ-VOUS  
FAIT BON VOYAGE ?

EXCELLENT. J'AI QUITTÉ  
TOKYO AVEC UN PEU DE RE-  
TARD, MAIS JE N'AI EU CON-  
NAISSANCE DE VOTRE CÂBLE  
QU'AU COURS DE LA NUIT  
PASSÉE. AINSI, MADAME  
ATOMOS EST DE  
RETOUR ?











SA TÈMÉRITÉ ! DEPUIS LA MORT  
DES SIENS, ELLE NE SONGE QU'À SE  
VENGER, CELA TOURNE À L'OBSES-  
SION, À LA NÉVROSE. ELLE N'A  
JAMAIS CRU À LA DISPARITION DE  
MADAME ATOMOS. JE CROIS QU'ON  
POURRAIT LA COMPARER À UN  
BOULET DE CANON.



AKAMATSU RÉPLIQUA FROIDEMENT...

UN BOULET DE CANON NE PEUT RIEN CONTRE  
LA SCIENCE DE MADAME ATOMOS. SI LES ÉTATS-  
UNIS NE SONT PAS ENCORE RÉDUITS EN CEN-  
DRES, C'EST UNIQUEMENT PARCE QUE  
NOUS AVONS RÉUSSI, PAR DEUX FOIS,  
À DÉTRUIRE LES INSTALLATIONS DE  
NOTRE ENNEMIE. EN FONÇANT TÊTE  
BAISSÉE, MAY NE PEUT QUE SE  
FAIRE TUER.



LA MORT DE MAY PORTERAIT UN RUDE  
COUP AU PRESTIGE DÉJÀ CHANCELANT DU  
F.B.I. TOUS LES JOURNAUX DU MONDE PARLE-  
RAIENT D'ELLE, ELLE SERAIT UNE HÉROÏNE  
ET MES HOMMES AURAIENT L'AIR DE BOY-  
SCOUTS INCAPABLES DE PROTÉGER UNE  
FEMME, ET PAR CONSÉQUENT, LE PAYS.







VOUS POURRIEZ AU MOINS ESSAYER  
DE SAVOIR CE QUI S'EST  
PASSÉ.

QUELQU'UN VOUS A TIRÉ DESSUS. IL  
SE TENAIT EMBUSQUÉ DANS LE LOGE-  
MENT DE MAY. CELLE-CI S'EST RENDU  
COMPTE QUE SA PORTE AVAIT ÉTÉ  
FORCÉE. ELLE S'EST AVANCÉE  
LENTEMENT DANS LE VESTIBULE,  
A VU LE TIREUR À L'INSTANT OÙ IL  
LÂCHAIT SA PREMIÈRE BALLE ET A  
VIDÉ SUR LUI UN CHARGEUR.

INTERLOQUÉ, LE SINGE SE PENCHA POUR OBSER-  
VER LES FENÊTRES DE L'IMMEUBLE EN FACE.

BON SANG ! J'AI L'IM-  
PRESSION QUE  
VOUS AVEZ RAISON,  
YOSHO.

LE HULULEMENT D'UNE SIRÈNE RETENTIT DANS LE  
LOINTAIN, PUIS LA SONNERIE DU TÉLÉPHONE SE  
DÉCLENCHA.

ALLO !

ICI MAY MAXWELL, VOUS  
N'ÊTES PAS BLESSÉ ?





NON, MAIS IL S'EN EST FALLU  
DE PEU. QUE SE PASSE-  
T-IL ?

EN ARRIVANT À L'ÉTAGE, J'AI  
CONSTATÉ QUE LA PORTE BÉAIT.  
J'AI AVANCÉ, ARME EN MAIN. UN  
TYPE ÉQUIPÉ D'UNE CARABINE  
AVEC SILENCIEUX VOUS COUCHAIT  
EN JOUE. IL A EU LE TEMPS DE  
TIRER UNE FOIS AVANT QUE JE  
L'ABATTE.



LE TUEUR SE NOMME ABE SASAKO. SA CARTE  
DE SÉJOUR INDIQUE QU'IL EST NÉ EN 1924 À  
HIROSHIMA. SI VOUS VOULEZ MON AVIS...



JE LE CONNAIS. MADAME ATOMOS  
DÉSIRAIT M'EXPÉDIER DANS L'AUTRE  
MONDE. REVEZ ICI, MAY, ET LAIS-  
SEZ LE CADAVRE EN PLACE.

SI VOUS N'AVIEZ  
PAS BOUGÉ,  
VOUS SERIEZ  
MORT. IL NE  
VOUS A RATÉ QUE DE  
QUELQUES CENTIMÈ-  
TRES. À CETTE DIS-  
TANCE, C'EST UN  
BEAU COUP DE  
FUSIL.



PERMETTEZ-MOI DE NE PAS APPRÉCIER.  
SI LA MÈRE MACHIN FAIT AUSSI DANS LE  
GENRE DE LA MURDER INCORPORATED,  
NOUS NE SOMMES PAS SORTIS DE  
L'AUBERGE.







QUAND LA PORTE SE FUT REFERMÉE DERRIÈRE LES DEUX AGENTS, LE SINGE REGARDA LA TRACE DE L'IMPACT DE LA BALLE.

JE ME DEMANDE SI JE NE VIEILLIS PAS ET SI JE NE VAIS PAS CRAQUER DEVANT MADAME ATOMOS.



EN RAISON DU DÉCALLAGE DES FUSEAUX HORAIRES, L'AVION, EN PROVENANCE DE NEW YORK SE POSA AVANT MINUIT SUR L'AÉROPORT DE SAN FRANCISCO.



L'APPAREIL AVAIT ÉTÉ DÉTOURNÉ AU DERNIER MOMENT POUR RAISON DE SERVICE, SI BIEN QU'AKAMATSU ET MAY NE S'ÉTONNÈRENT PAS DE NE TROUVER PERSONNE POUR LES ATTENDRE DANS LE HALL D'ARRIVÉE.

AU LINDAMAR S'IL VOUS PLAÎT.



À L'HÔTEL, ON LEUR CONFIRMA QUE BEFFORT ET SOBLEN NE SE TROUVAIENT PAS DANS LEUR CHAMBRE.

VENEZ, NOUS ALLONS PRENDRE UN VERRE AU BAR.





JE PENSE QU'ILS NE VONT PAS TARDER.  
NE TROUVEZ-VOUS PAS QUE L'AMBIANCE  
EST TROP CALME ICI, MAY ?

DANS L'HÔTEL ?



PARTOUT. MADAME ATOMOS A CEPENDANT  
LANCÉ SA PREMIÈRE ATTAQUE TOUT PRÈS  
D'ICI. HABITUELLEMENT, CELA CRÉE UNE  
CERTAINE NERVOSITÉ CHEZ LES HABITANTS.  
OR, AU CONTRAIRE, ON DIRAIT QUE LA RÉ-  
GION EST PLONGÉE DANS LA TORPEUR.

NOUS SOMMES EN CALIFORNIE  
ET IL EST PLUS DE  
MINUIT.



.. CEUX QUI TRAVAILLENT SONT FATIGUÉS ET  
LEURS ACTIVITÉS SE RALENTISSENT. JE DOIS  
AVOUEUR QUE JE SUIS MOI-MÊME TRÈS LASSE.  
LE CHANGEMENT DE CLIMAT, SANS  
DOUTE ?





YOSHO NE RÉPONDIT PAS. IL OBSERVAIT LE BARMAN QUI SE MOUVAIT AVEC UNE LENTEUR EXASPÉRANTE. L'HOMME ÉTAIT ENCORE JEUNE, MAIS ACCUSAIT UN ÉPUISEMENT TROP VISIBLE POUR ÊTRE NATUREL. À L'EXTRÉMITÉ DE LA SALLE, LE RÉCEPTIONNISTE SOMNOLAIT DERRIÈRE SON BUREAU. LE PORTIER ÉTAIT DEBOUT, APPUYÉ CONTRE LA CLOISON ET SON REGARD MORNE FIXAIT LE VIDE.

SORTONS D'ICI, J'AI L'IMPRESSION QU'UN ÉVÈNEMENT IMPORTANT EST EN TRAIN DE SE DÉROULER.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

AKAMATSU REGARDA AUTOUR DE LUI AVEC INCERTITUDE.

JE L'IGNORE, DEPUIS QUE NOUS AVONS DESCENDU LA PASSERELLE DE L'AVION, RIEN NE SE PASSE COMME PRÉVU...

BEFFORT ET SOBLEN NE DEVAIENT PAS FORCÉMENT SE TROUVER SUR LE TERRAIN.

ILS AURAIENT PU NOUS TÉLÉPHONER. QUELLE HEURE EST-IL ? MA MONTRE EST ARRÊTÉE.

LA MIENNE AUSSI. ELLE MARQUE MINUIT

CURIEUX... NOS MONTRES SE SONT ARRÊTÉES EN MÊME TEMPS, AU MOMENT OÙ NOUS ENTRIONS DANS CET HÔTEL... ALLONS DANS LE HALL, IL Y A UNE PENDULE.



CELLE-CI MARQUAIT MINUIT, LA MONTRE DU RÉCEPTIONNISTE AUSSI. YOSHO S'APPROCHA DU PORTIER.

IL N'Y A JAMAIS PLUS  
D'ANIMATION À SAN FRANCISCO ?



HABITUELLEMENT, LES CLIENTS NE  
CESSENT PRATIQUEMENT PAS D'ENTRER  
ET DE SORTIR. CETTE NUIT, ILS SONT  
PRESQUE TOUS COUCHÉS, CELA  
ARRIVE...



YOSHO N'INSISTA PAS ET ENTRAÎNA MAY DEHORS.

REGARDEZ, ET DITES-MOI  
SI VOUS AVEZ DÉJÀ  
VU ÇA .

C'EST VRAI. CETTE  
VILLE EST ÉTRANGE.





MAY S'EXPRIMAIT DIFFICILEMENT, SANS PASSION, SUR UN TON MONOCORDE QUI ALERTA AUSSITÔT LE JAPONAIS.

BIZARRE ! ELLE A L'AIR MALADE.  
NON, CE N'EST PAS TOUT À FAIT ÇA.  
ELLE N'EST PAS PLUS MALADE QUE  
LE BARMAN, LE PORTIER... C'EST  
PLUTÔT UNE SORTE DE LÉTHARGIE.



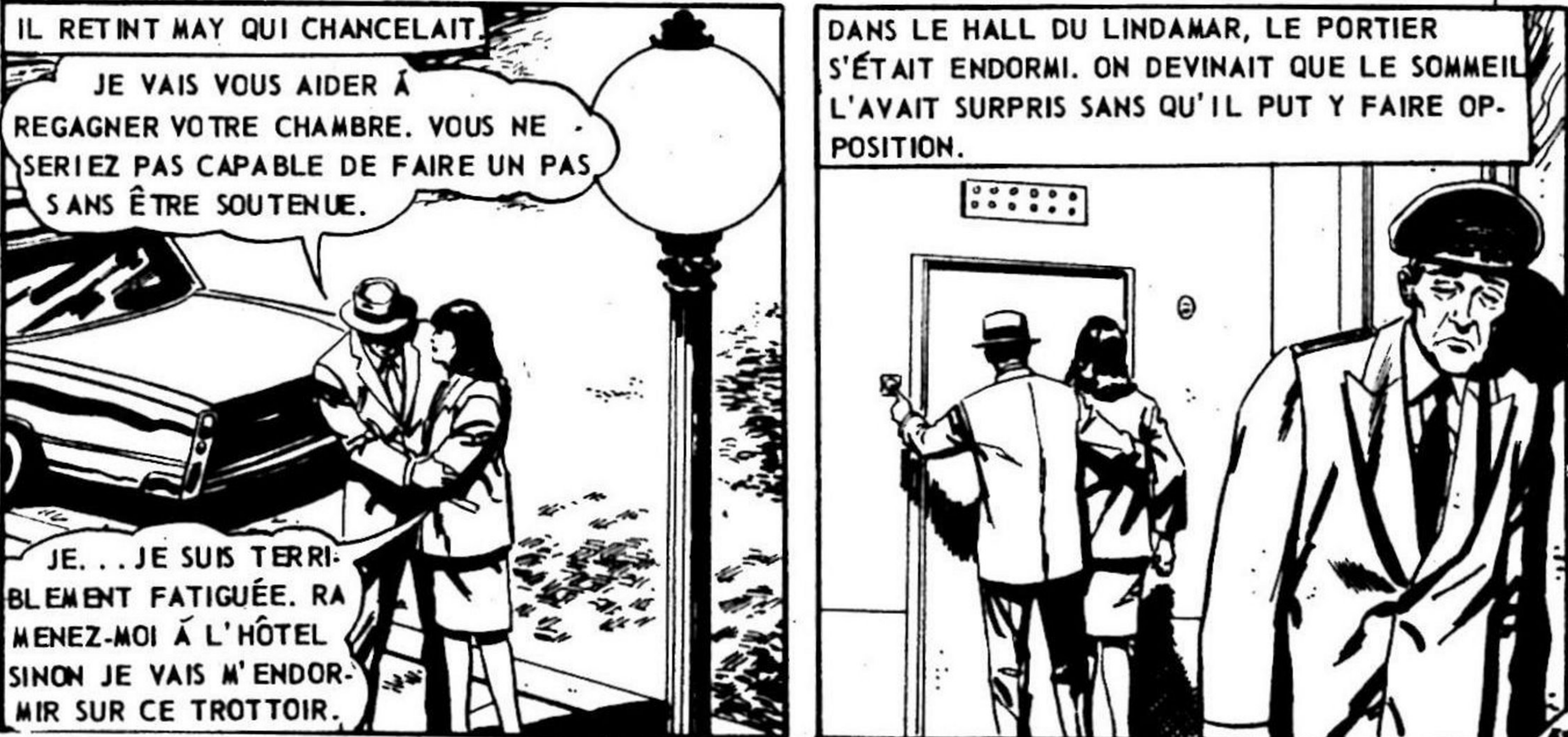
IL Y A ENVIRON UNE HEURE ET  
DEMIE, UNE CERTAINE ANIMATION  
RÉGNAIT ENCORE DANS LES RUES,  
ET MAY AINSI QUE LES EMPLOYÉS  
DE L'HÔTEL SE PORTAIENT PAR-  
FAITEMENT BIEN. SI RIEN DE NOU-  
VEAU NE SE PRODUIT ENTRE-TEMPS,  
LE MAL NE POURRA QUE S'AGGRAVER

IL RETINT MAY QUI CHANCELAIT.

JE VAIS VOUS AIDER À  
REGAGNER VOTRE CHAMBRE. VOUS NE  
SERIEZ PAS CAPABLE DE FAIRE UN PAS  
SANS ÊTRE SOUTENUE.

JE... JE SUIS TERRI-  
BLEMENT FATIGUÉE. RA-  
MENEZ-MOI À L'HÔTEL  
SINON JE VAIS M'ENDOR-  
MIR SUR CE TROTTOIR.

DANS LE HALL DU LINDAMAR, LE PORTIER  
S'ÉTAIT ENDORMI. ON DEVINAIT QUE LE SOMMEIL  
L'AVAIT SURPRIS SANS QU'IL PUT Y FAIRE OP-  
POSITION.





YOSHO QUITTA LA CHAMBRE DE MAY ALORS QUE LA JEUNE FEMME DORMAIT DÉJÀ. IL SE TROUVAIT DE NOUVEAU PRÈS DU PORTIER, AU REZ-DE-CHAUSSÉE, LORSQUE...

BON SANG ! UNE PANNE D'ÉLECTRICITÉ.



CELA ÉTAIT BIEN DANS LA MANIÈRE DE MADAME ATOMOS, ET YOSHO NE DOUTA PLUS QUE SA SINISTRE COMPATRIOTE VENAIT DE LANCER L'UNE DE SES PLUS DÉMONIAQUES CAMPAGNES DE TERRORISME. BRUSQUEMENT, IL FUT FRAPPÉ PAR UNE IDÉE QU'IL S'ÉTONNA DE NE PAS AVOIR EUE PLUS TÔT.

AKAMATSU TÂTONNA UN INSTANT DANS L'OBSCURITÉ, PUIS FRANCHIT LE SEUIL DE L'HÔTEL.

JE N'Y COMPRENDS RIEN. POURQUOI LES PHARES DES TAXIS SE SONT-ILS ÉTEINTS ?



POURQUOI SUIS-JE ÉPARGNÉ PAR L'ESPÈCE D'ÉPIDÉMIE À LAQUELLE MAY ET LE PERSONNEL DU LINDAMAR ONT SUCCOMBÉ ?





YOSHO MONTA DANS UN TAXI EN STATIONNEMENT,  
MAIS ...

ZUT ! IL FALLAIT  
S'Y ATTENDRE. PLUS  
D'ALLUMAGE .



SUR LE TROTTOIR, IL FEUILLETA SON AGENDA  
À LA LUEUR D'UNE ALLUMETTE.

AH, VOICI L'ADRESSE  
DU BUREAU DU F.B.I. DE SAN  
FRANCISCO. OUI, MAIS COM-  
MENT M'Y RENDRE ?



BRUSQUEMENT, UN GROUPE D'HOMMES DÉBOUCHA  
D'UNE RUE VOISINE.



L'UN DES REPRÉSENTANTS DE L'ORDRE INTERPELLA LE JAPONAIS.

VOUS LÀ-BAS, VENEZ PAR ICI  
ET LAISSEZ VOS MAINS BIEN EN  
VUE !





AKAMATSU S'AVANÇA SOUS LA MENACE DE PLUSIEURS ARMES.

J'APPARTIENS AU F.B.I. JE SUIS ENVOYÉ PAR NEW YORK POUR ...

FERMEZ-LA ! FOUILLEZ-LE LES GARS !



L'HOMME QUI SEMBLAIT ÊTRE LE CHEF EXAMINA SES PAPIERS. PUIS LES LUI RENDIT.

CONTENT DE VOIR UN G'MAN SUR SES DEUX JAMBES. VOUS ÊTES LE PREMIER QUE NOUS TROUVONS ÉVEILLÉ CETTE NUIT.



COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS QUE LA VILLE SOIT ENDORMIE ET QUE VOUS TOUS ET MOI-MÊME ...

À SAN FRANCISCO, SEULS, LES GENS DE COULEUR TIENNENT LE COUP. TOUS LES BLANCS ROUPILLENT, MON VIEUX !





PERSONNE NE DORT DANS LES QUARTIERS NOIRS ET CHINOIS. C'EST NOUS, GENS DE COULEUR, QUI AVONS ORGANISÉ DES RONDES POUR PROTÉGER LES BLANCS. SI CELA PERSISTE, NOUS ALLONS ÊTRE OBLIGÉS DE PRENDRE LEURS PLACES !



LE COMPORTEMENT DE CES HOMMES ÉTAIT ENCORE CORRECT, MAIS ON DEVINAIT CHEZ EUX, UNE SORTE DE JOIE SAUVAGE.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS, UNE IMPORTANTE FRACTION DES CITOYENS DE COULEUR EST SUPÉRIEURE À LA POPULATION BLANCHE.



POUR L'HEURE, CE N'ÉTAIT QU'UNE SATISFACTION D'AMOUR-PROPRE ASSEZ MODÉRÉE. UNE VICTOIRE DE PRESTIGE. ON S'EN CONTENTERAIT SANS DOUTE UN CERTAIN TEMPS. MAIS QU'ARRIVERAIT-IL SI LES CHOSES EMPIRAIENT ? UN RIEN MET PARFOIS LE FEU AUX POUDRES ET, EN ÉPARGNANT LA POPULATION NON BLANCHE DE CE COIN DE CALIFORNIE, MADAME ATOMOS VENAIT D'ALLUMER LA MÈCHE.

QUE DISENT VOS MÉDECINS ?

JE NE SAIS PAS. MON RÔLE CONSISTE À MAINTENIR L'ORDRE, À OUVRIR LE FEU SUR D'ÉVENTUELS PILLARDS. UNE MÉDECINE SIMPLE MAIS EFFICACE, N'EST-CE PAS, G'MAN ?



AKAMATSU PIVOTA D'UN QUART DE TOUR. PERSONNE N'Y PRIT GARDE MAIS IL AVAIT MAINTENANT SON COLT COBRA EN MAIN.

O.K. PUISQUE VOUS ÊTES EN SERVICE, JE VOUS RÉQUISITIONNE.





LE FRONT DU NOIR SE PLISSA. YOSHO COMPRIT SON DILEMME, SUT QU'IL ÉTAIT JUSTE TEMPS DE  
VOUS ÊTES JAPONAIS... REPRENDRE LES RÊNES...  
ÉTRANGER.



IL PLONGEA SUBITEMENT DANS UN PAROXYSMES D'EXASPÉRATION FROIDE.



J'APPARTIENS AU F.B.I. EN CAS DE  
NÉCESSITÉ, J'AI LE DROIT DE RÉQUI-  
SITIONNER TOUTE PERSONNE SUS-  
CEPTIBLE DE M'AIDER DANS MA  
TÂCHE. SI VOUS N'OBÉISSEZ PAS,  
ET COMPTE TENU DES CIRCONS-  
TANCES, JE VOUS ABATS POUR  
INSOUMISSION.

UN NET FLOTTEMENT SE PRODUISIT ET LE POLICIER BIAISA.

QU'EST-CE QUE VOUS OBTIENDREZ  
DE PLUS PAR CETTE RÉQUI-  
SITION ? CE N'EST PAS ÇA QUI VA  
RÉVEILLER LES BLANCS ?



NOTRE BUT CONSISTE À DÉ-  
COUVRIR LE REPAIRE DE MA-  
DAME ATOMOS. C'EST DE CET  
ENDROIT QUE PARTENT  
LES ONDES QUI PARALY-  
SENT LA VILLE.



UN CIVIL INTERVINT.

VOUS POUVEZ RÉQUISITIONNER  
LES POLICIERS, MAIS PAS NOUS !  
MADAME ATOMOS ÉPARGNE NOTRE  
RACE, ET NOUS LUI EN SOMMES  
RECONNAISSANTS. NE CROYEZ PAS  
QUE NOUS ALLONS RISQUER DE  
NOUS FAIRE TUER EN LA DÉFIANT.



BRUSQUEMENT, LES CHOSSES, QUI PARAISSENT S'AR-  
RANGER, SE GÂTÈRENT .

IL A RAISON. J'AIME MIEUX DÉMISSIONNER QUE  
DE M'ATTAQUER À CETTE FEMME. TÔT OU TARD,  
ELLE DÉTRUIRA LES ÉTATS-UNIS, MAIS ELLE SE  
SOUVIENT QUE C'EST UN BLANC QUI A LÂCHÉ  
LA BOMBE ATOMIQUE SUR SA VILLE.

C'EST VRAI. LAISSEZ  
LES BLANCS SE DÉBROUILLER  
TOUT SEULS !



YOSHO CRUT QU'IL POUVAIT ENCORE LES  
CONVAINCRE.

RÉFLÉCHISSEZ. SI VOUS  
NE FAITES RIEN, IL Y AURA  
DES MILLIERS DE MORTS À  
SAN FRANCISCO.

NON ASSISTANCE À  
PERSONNE EN DANGER. VOUS  
SEREZ CONSIDÉRÉS COMME  
DES CRIMINELS.

PAS PAR  
NOTRE FAUTE





IL FUT CERNÉ ET DÉARMÉ AVANT D'AVOIR PU ESQUISSE UN GESTE.

TU ES JAPONAIS, TU DEVRAIS DÉTESTER LES AMÉRICAINS BLANCS ET COMPRENDRE NOTRE POINT DE VUE. AU LIEU DE ÇA, TU VEUX NOUS ENTRAÎNER SUR LE MONT HAMILTON POUR QUE NOUS SOYONS TOUS TUÉS. TU MÉRITES UNE PUNITION.



YOSHO COMPRIT QUE LA VIOLENCE SERAIT LA CONCLUSION DE CETTE ATTAQUE. ET PRIT LES DEVANTS.

AH !



UN PIED TRAITREUSEMENT PLACÉ SUR LE PASSAGE DU JAPONAIS LE FIT S'ÉCROULER.







BEAUCOUP PLUS TARD, YOSHO REVINT À LUI. SON CERVEAU ROULAIT DANS UN BROUILLARD ÉPAIS. SON CORPS ÉTAIT LOURD ET MALHABILE.



IL FRANCHIT PÉNIBLEMENT LE TROTTOIR ET RAMPA JUSQU'AU SEUIL DE L'HÔTEL. LÀ, IL OBLIQUA VERS LE BAR, OÙ IL PARVINT À SE REDRESSER.



L'ALCOOL DESCENDIT EN LUI COMME UN TRAIT DE FEU, ET LES COUPURES DE SES LÈVRES FLAMBÈRENT. IL SE LAISSA CHOIR SUR LE PLANCHER ET SE MIT À ATTENDRE. IL SAVAIT QU'IL NE RÉCUPÉRERAIT PAS AVANT UN CERTAIN TEMPS.





TOUT BIEN CONSIDÉRÉ, ILS N'ÉTAIENT QU'UNE POIGNÉE, SANS COMPTER AKAMATSU, À SAVOIR DE QUOI IL RETOURNAIT. CES HOMMES CHERCHAIENT DEPUIS DES HEURES À ÉCHAPPER AU MALÉFIQUE RAYON DE MADAME ATOMOS.

LES PHOTOGRAPHES AVAIENT ABANDONNÉ LEURS APPAREILS DANS UN CREUX DE ROCHER À LA TOMBÉE DE LA NUIT...

ILS AVAIENT MARQUÉ L'ENDROIT D'UNE CROIX.

OÙ ALLONS-NOUS ATERRIR ?

CELA IMPORTE PEU. NOUS SORTONS DOUCEMENT DE LA ZONE D'INFLUENCE DU RAYON. C'EST LE PRINCIPAL.



LE CLAIR DE LUNE ÉTAIT SUFFISANT POUR GUIDER LEURS PAS. ET ILS PASSÈRENT AU NORD DU MONT OSO.

ÇA Y EST, MA MONTRE REMARQUE, NOUS SOMMES À L'ABRI.



À TROIS HEURES DU MATIN, ILS ATTEIGNIRENT MODESTO ET SE TROUVÈRENT BRUSQUEMENT PLONGÉS DANS UNE AMBIANCE SURVOLTÉE.





BEFFORT ACHETA UNE ÉDITION SPÉCIALE.

SAN FRANCISCO NE RÉPOND PLUS.

MADAME ATOMOS ANNONCE  
QUE LA CALIFORNIE DEVIENDRA UN ÉTAT  
RÉSERVÉ EXCLUSIVEMENT AUX GENS DE  
COULEUR... ELLE NEUTRALISERA SON  
RAYON PENDANT SIX HEURES.

AU BOUT DE CE LAPSE DE TEMPS, LES DIFFUSEURS  
D'ONDES FONCTIONNERONT À NOUVEAU. TOUS LES  
BLANCS QUI N'AURONT PAS ÉVACUÉ SERONT FRAP-  
PÉS DE DÉMENCE. LES AUTRES RACES SONT IN-  
VITÉES À VENIR PEUPLER CET ÉTAT QUI  
SERA INDÉPENDANT.



C'EST INSENSÉ ! IL  
FAUT FAIRE QUELQUE  
CHOSE !

FAITES !

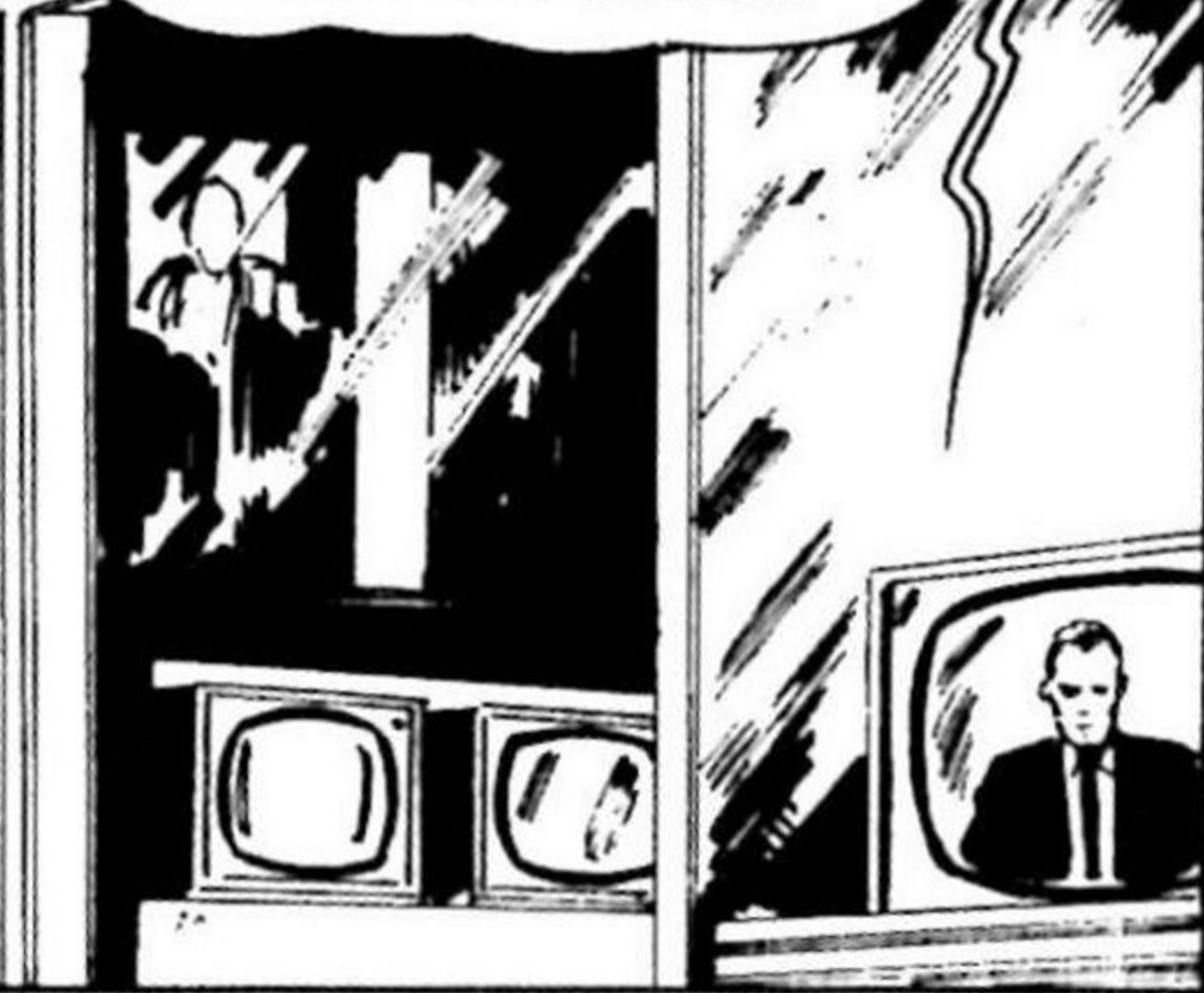
MES HOMMES ET MOI ALLONS  
ESSAYER D'ENTRER EN  
CONTACT AVEC L'ARMÉE.



RITTER ET SES HOMMES S'ÉLOIGNÈRENT AU MOMENT OÙ UN  
SPEAKER EXCITÉ SE FAISAIT ENTENDRE.



DES REBELLES NOIRS VIENNENT DE  
S'EMPARER DES POINTS STRATÉGIQUES  
DE SAN FRANCISCO. DES FAMILLES EN-  
TIÈRES VIENNENT DE FRANCHIR LA  
LIGNE MARQUANT LE TERRITOIRE  
INTERDIT AUX BLANCS.



... CELA PROUVE AINSI QUE LA MAJORITÉ  
DE LA POPULATION NOIRE DÉSAPROUVE L'ACTION  
DE SES FRÈRES DE COULEUR. UN CÂBLE DE DER-  
NIÈRE MINUTE NOUS ANNONCE QUE DES UNITÉS  
BLINDÉES ET AÉRONAVALES FONT ROUTE  
VERS SAN FRANCISCO.



QUAND LE SILENCE RETOMBA, LES SPECTATEURS S'APERÇURENT QUE L'ÉMISSION ÉTAIT TERMINÉE.  
EN FAIT D'INFORMATIONS SENSATIONNELLES,  
NOUS N'AVONS QUE DU RÉCHAUFFÉ !



JE NE SUIS PAS DE  
VOTRE AVIS.



NOUS SOMMES LES SEULS À SAVOIR QUE LE RAYON DE MADAME ATOMOS AGIT SUR LES MONTRES, COUPE L'ALLUMAGE DES MOTEURS ET PROVOQUE UN RÉCHAUFFEMENT DE LA TEMPÉRATURE. CHAQUE FOIS QUE CELA SE PRODUIRA, ON SAURA GRÂCE À NOUS, QUE LE DANGER SE RAPPROCHE. JE FILE TÉLÉPHONER À MON JOURNAL.



LES AUTRES JOURNALISTES SUIVIRENT L'EXEMPLE DE LEUR COLLÈGUE. IL NE RESTA BIENTÔT PLUS SUR PLACE QUE BEFFORT, SOBLEN ET DIK.

VOUS N'ALLEZ PAS RESTER ICI, N'EST-CE PAS, SMITH ?

VOUS ÊTES UN VIEUX RENARD.

VOS COPAINS FONT LA COURSE AUX TÉLÉPHONES POUR ANNONCER UNE INFORMATION QUI DOIT DÉJÀ ÊTRE SOUS PRESSE.



JE DOIS ÊTRE LÉGÈREMENT ENDORMI, CAR JE NE VOUS SUIS PAS. QUE PRÉPAREZ-VOUS, SMITH ?



DIK CLIGNA DE L'ŒIL...

FICHONS LE CAMP AVANT QU'ILS RÉALISENT QU'UN JOURNALISTE NOIR DE SAN FRANCISCO A SÛREMENT DÉJÀ PONDU SON PAPIER. IL NOUS FAUT UNE VOITURE TOUT TERRAIN, PAS VRAI ?

UNE JEEP FERAIT L'AFFAIRE.



NE VOUS TRACASSEZ PAS DOC. VOUS AUREZ TOUT LE TEMPS DE PIQUER UN SOMME DANS LA VOITURE QUE NOUS ALLONS NOUS PROCURER.









LES ÉVÈNEMENTS PASSÉS ONT DÉMONTRÉ  
QUE MADAME ATOMOS A DES ANTENNES PARTOUT.  
POUR AVOIR UNE CHANCE DE RÉUSSITE, NOTRE  
ÉQUIPE DOIT AGIR À LA FAÇON D'UN COMMANDO.



ÇA VA, ÇA VA, BEFFORT. J'AI DIX KILOS DE  
TROP, MAIS JE NE SUIS PAS ENCORE GÂTEUX.  
NOUS DISONS DONC, UNE JEEP, DES EXPLO-  
SIFS, ET QUOI ENCORE ?

DE LA CHANCE, BEAUCOUP DE  
CHANCE. ET ÇA, C'EST UNE CHOSE  
QUE NOUS NE POUVONS PAS  
ACHETER.



CEPENDANT, LOIN DE LÀ, AKAMATSU AVAIT RE-  
PRIS CONNAISSANCE. AUCUN DE SES OS N'ÉTAIT  
BRISÉ, MAIS SON CORPS TOUT ENTIER LUI FAI-  
SAIT MAL. IL SE MIT À GENOUX EN SENTANT  
SOUS SES PAUMES LE CONTACT FROID DU CAR-  
RELAGE. DANS LE HALL, IL S'ACCROUPIT.

PLUS LOIN, IL PARVINT À SE  
REDRESSER . . .





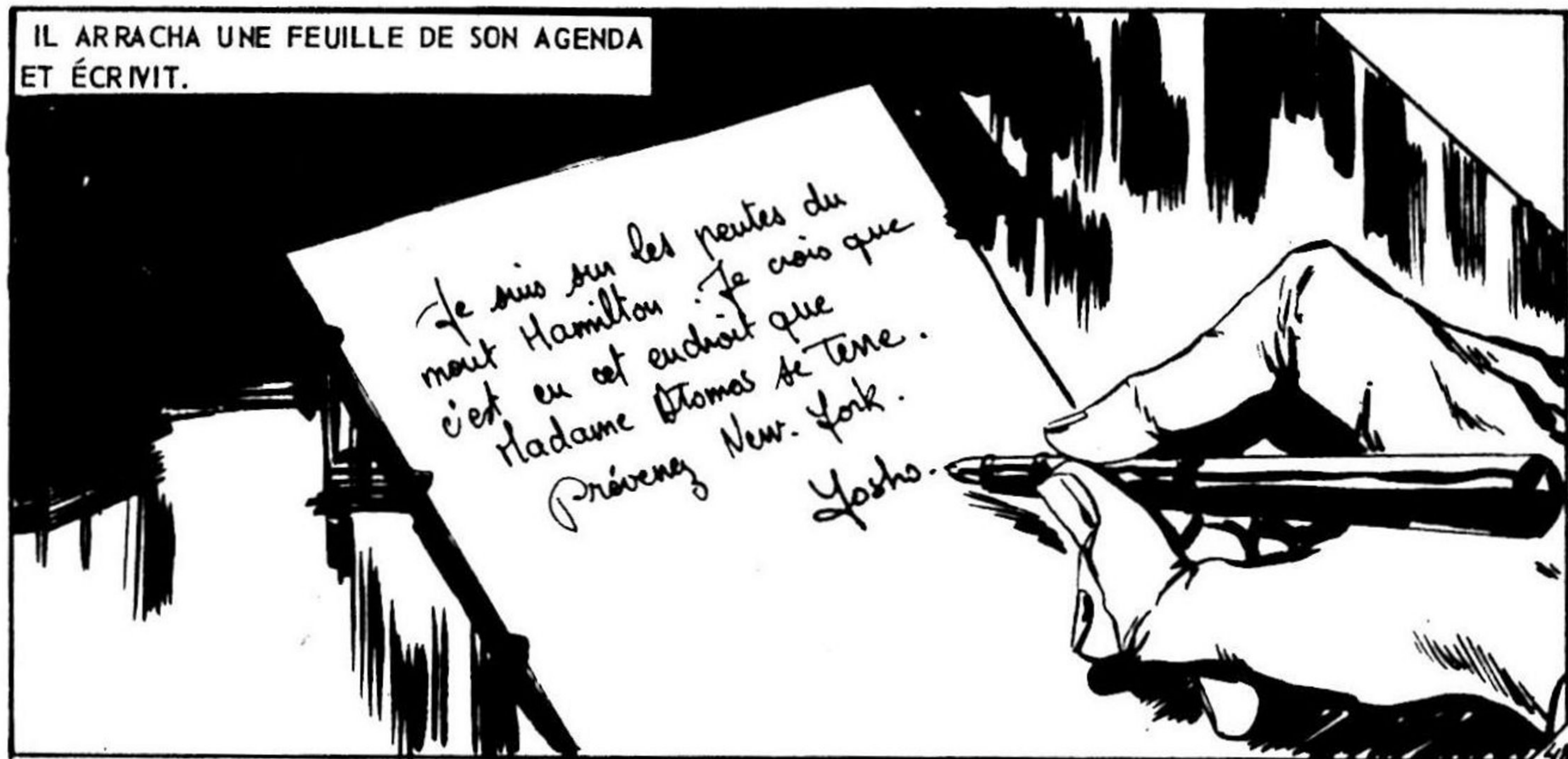
SANS SAVOIR COMMENT, IL TROUVA UNE SALLE DE BAINS, FIT COULER L'EAU CHAUDE, SE DÉSHABILLA DANS D'HORRIBLES SOUFFRANCES ET SE LAISSA TOMBER DANS LA BAIGNOIRE.



PLUS TARD, BIEN APRÈS, LE JAPONAIS PÉNÉTRAIT DANS LA CHAMBRE DE MAY MAXWELL.



IL ARRACHA UNE FEUILLE DE SON AGENDA ET ÉCRIVIT.



Je suis sur les pentes du  
mont Hamilton. Je crois que  
c'est en cet endroit que  
Madame Thomas se tenait.  
Provenç New York.  
Yosho.

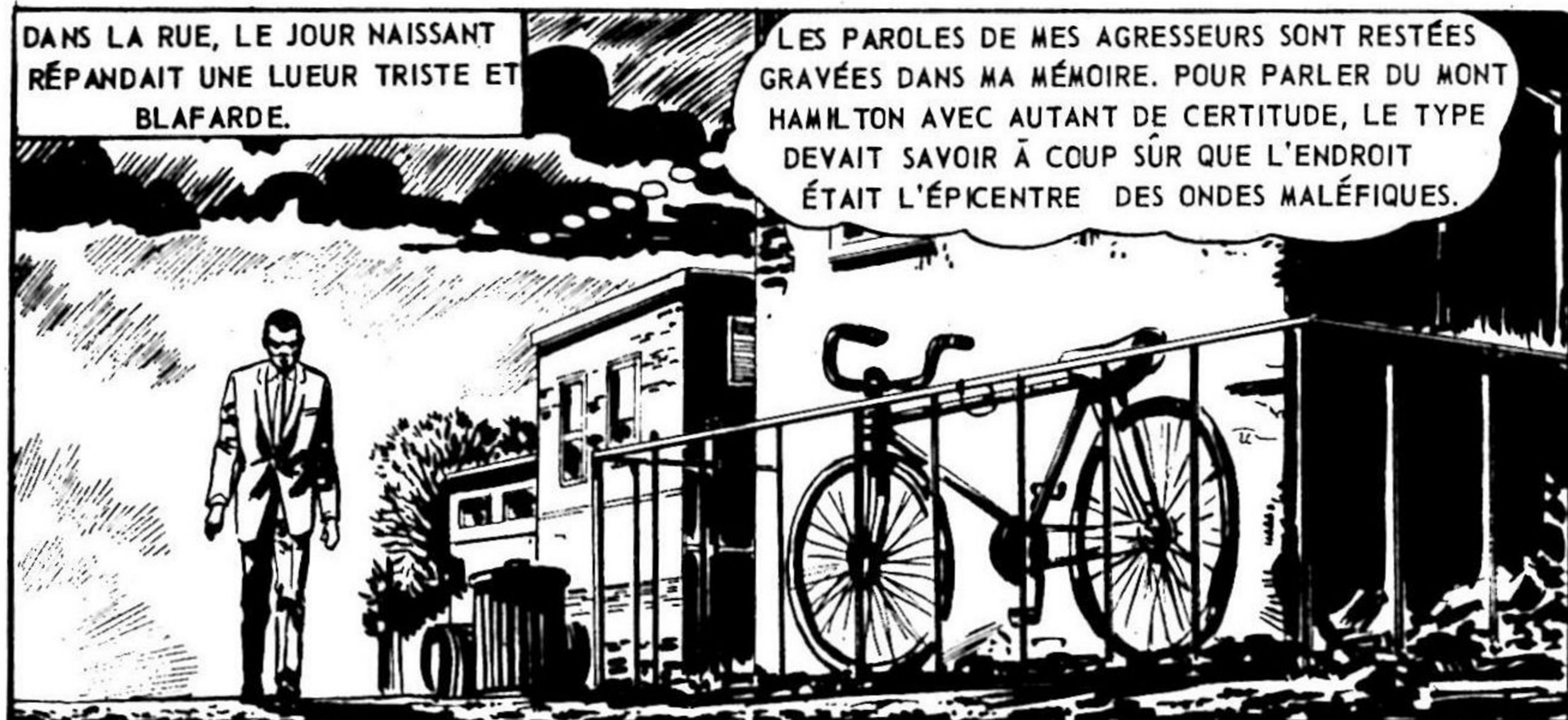




J'IGNORE SI MAY AURA JAMAIS LA POSSIBILITÉ DE LIRE CE MESSAGE, MAIS J'ESPÈRE QUE D'AUTRES LE TROUVERONT.

DANS LA RUE, LE JOUR NAISSANT RÉPANDAIT UNE LUEUR TRISTE ET BLAFARDE.

LES PAROLES DE MES AGRESSEURS SONT RESTÉES GRAVÉES DANS MA MÉMOIRE. POUR PARLER DU MONT HAMILTON AVEC AUTANT DE CERTITUDE, LE TYPE DEVAIT SAVOIR À COUP SÛR QUE L'ENDROIT ÉTAIT L'ÉPICENTRE DES ONDES MALÉFIQUES.



YOSHO DÉCOUVRIIT UNE BICYCLETTE ET L'ENFOURCHA IMMÉDIATEMENT.

LE MONT SE VOIT DE LOIN. PAS BESOIN DE CARTES POUR PÉDALER DANS LA BONNE DIRECTION.



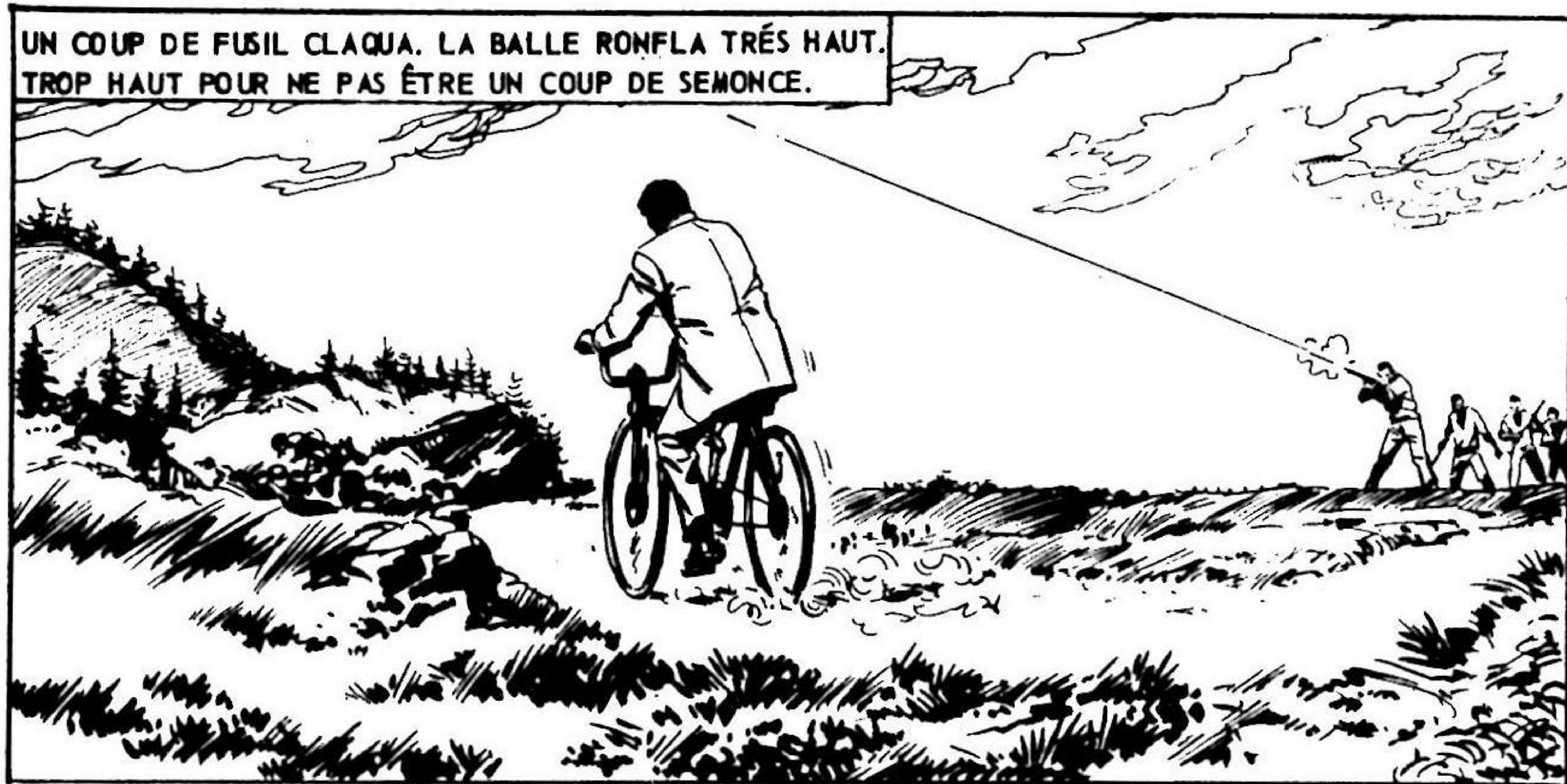
PEU AVANT SAN MATÉO, UN GROUPE DE NOIRS PARUT.

JE VAIS PASSER PAR CE CHEMIN DE TRAVERSE, C'EST PLUS PRUDENT !





UN COUP DE FUSIL CLAQUA. LA BALLE RONFLA TRÈS HAUT.  
TROP HAUT POUR NE PAS ÊTRE UN COUP DE SEMONCE.



YOSHO APPUYA SUR LES PÉDALES.

REVEZ PAR ICI OU NOUS  
TIRON.



IL JURA DOUCEMENT, SE COURBA SUR LE GUIDON DE SA  
MACHINE ET ACCÉLÉRA ENCORE.

TIREZ SI VOUS LE VOULEZ,  
VOUS ÊTES TROP LOIN.





À SANTA CLARA, IL BRISA LA VITRINE  
D'UN MAGASIN ET SE GAVA DE VIC-  
TUAILLES.



VINGT MINUTES PLUS TARD, IL REMONTAIT À BICYCLETTE. IL N'AVAIT PAS PENSÉ UN SEUL INSTANT  
QU'IL N'ÉTAIT QU'UN PILLARD SUR LEQUEL ON POUVAIT TIRER À VUE.



À LA SORTIE DE LA VILLE, UNE  
RUMEUR BIZARRE L'ARRÊTA.



QU'EST-CE QUE C'EST ? CELA SOURD DE  
PARTOUT. C'EST INQUIÉTANT ET RASSURANT  
À LA FOIS.

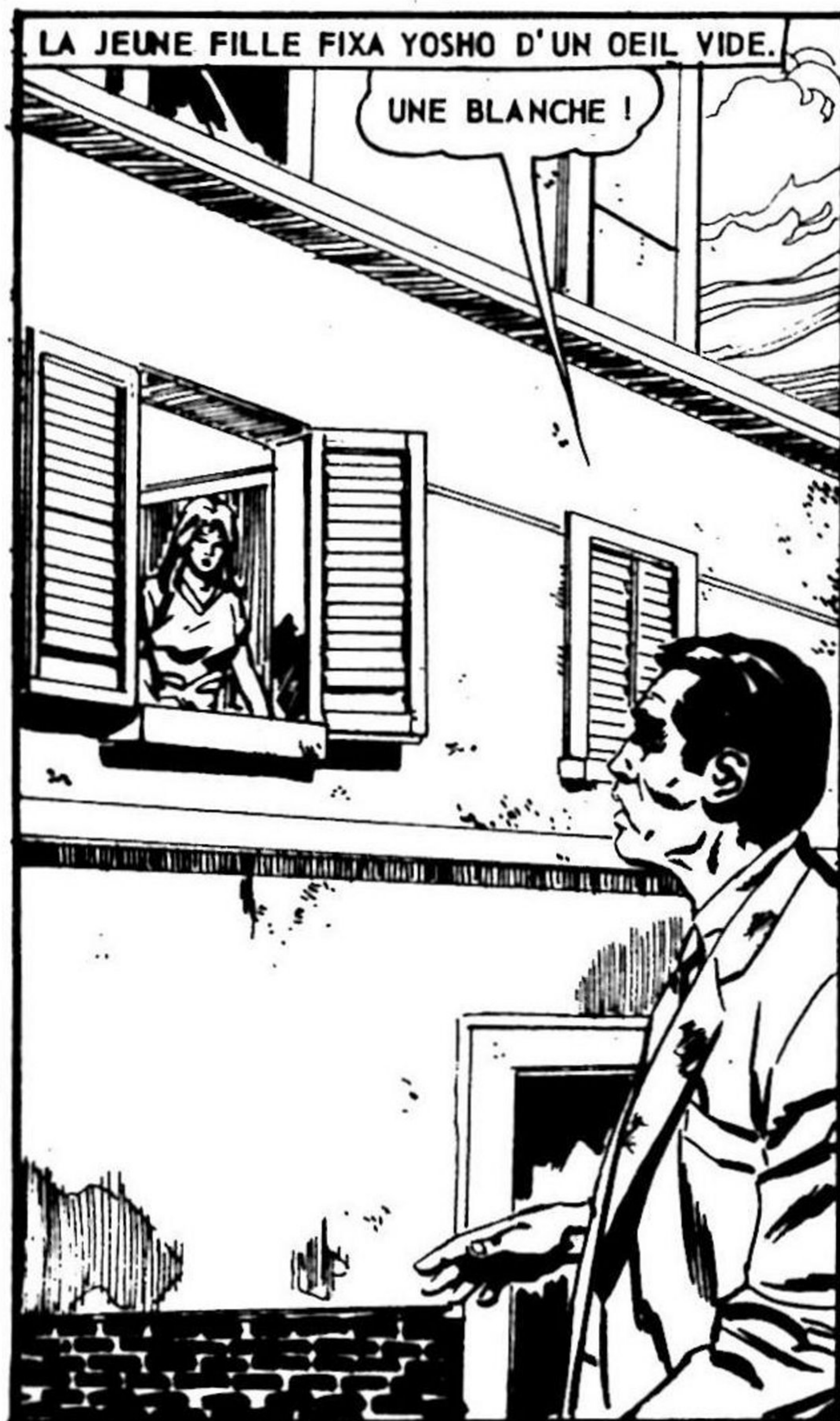


ON ENTENDIT UN BRUIT DE TOUX, PUIS DES VOILETS S'OUVRIRENT, PIVOTÈRENT, GIFLÈRENT LE MUR BRUYAMMENT.



LA JEUNE FILLE FIXA YOSHO D'UN OEIL VIDE.

UNE BLANCHE !



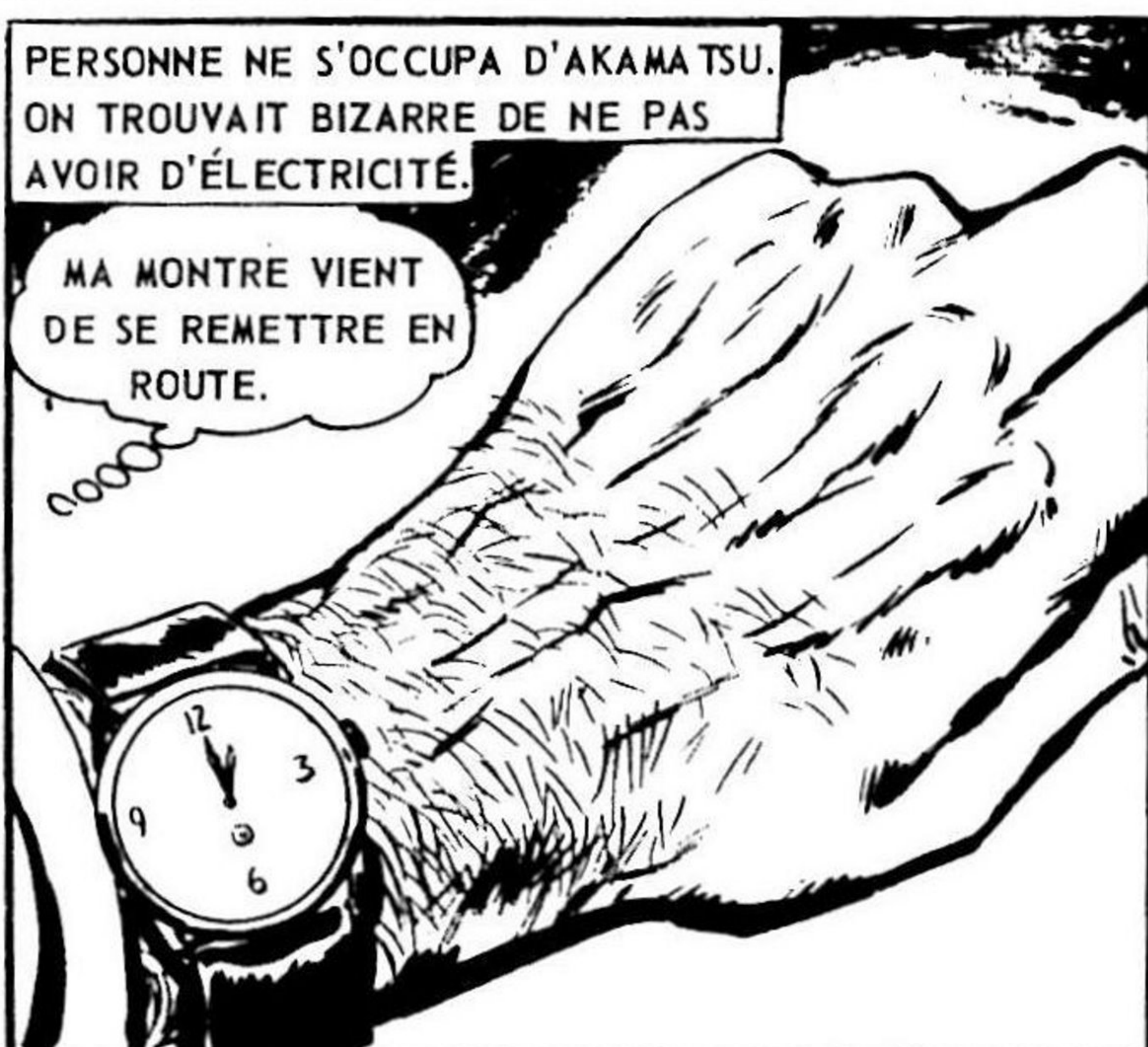
LE JAPONAIS FUT STUPÉFAIT.

VOUS NE DORMEZ PLUS ?

IL ME SEMBLE QUE CELA SE VOIT, NON ? PAR CONTRE VOUS FERIAZ MIEUX DE VOUS COUCHER ! VOUS ÊTES PASSÉ SOUS UN CAMION. ?









TOUT EN SE RÉMÉMORANT LES SOUVENIRS DE LA VEILLE, ELLE SE RAFRAÎCHIT LE VISAGE.

LES MONTRES BLOQUÉES À MINUIT, LE PERSONNEL DE L'HÔTEL DORMANT DEBOUT, L'ABSENCE PROLONGÉE DE BEFFORT ET SOBLEN ...



EN OUVRANT SON SAC, ELLE S'APERÇUT IMMÉDIATEMENT DE LA DISPARITION DE SON REVOLVER. PLUS QUE LE RESTE, CELA L'INQUÎETA. ELLE GAGNA LE COULOIR. JE NE COMPRENDS PAS ... JAMAIS DORMI SI LONGTEMPS...

PAS ...

JAMAIS DORMI SI LONGTEMPS...

C'EST INCROYABLE !



SANS S'OCCUPER DES AUTRES, ELLE DÉVALA L'ESCALIER.

VITE, UN TÉLÉPHONE.





À LA CABINE, MAY SE HEURTA  
À UN VIEUX MONSIEUR AU  
VISAGE TRAGIQUE.



NE COUREZ PAS, LE TÉLÉPHONE  
NE FONCTIONNE PAS !

IL FAUT EN TROUVER UN AUTRE.

C'EST INUTILE. IL  
N'Y A PAS D'ÉLEC-  
TRICITÉ...



IL ÉTAIT SI DÉSESPÉRÉ QUE MAY NE PUT LE SUPPORTER.  
ELLE LE PLANTA LÀ, COURUT JUSQU'À LA PORTE ET  
PLONGEA DANS LE SOLEIL.

PUISQUE JE NE PEUX AVERTIR  
LE SINGE, IL NE ME RESTE PLUS  
QU'À REJOINDRE AKAMATSU.





LE JEUDI 17 À MIDI, MADAME ATOMOS ARRÊTA SES ÉMETTEURS D'ONDES PARALYSANTES ET LE RAYON QUI EMPÊCHAIT LES MONTRES ET LES PENDULES DE FONCTIONNER. CELA FUT ACCOMPLI AVEC PRÉCISION, SI BIEN QUE CHAQUE CADRAN, BIEN QU'AYANT DOUZE HEURES DE RETARD, INDICQUA AUTOMATIQUEMENT L'HEURE EXACTE.

À MIDI TRENTE, L'ÉLECTRICITÉ FUT RÉTABLIE ET LES AUTORITÉS UTILISÈRENT TOUS LES MOYENS D'INFORMATION À LEUR DISPOSITIONS.

LA POPULATION SERA ÉVACUÉE ENTRE SEIZE ET DIX HUIT HEURES. MADAME ATOMOS NOUS A PRÉVENUS QU'ELLE RÉTABLIRAIT LE COURANT UNIQUEMENT PENDANT LA PÉRIODE PRÉVUE POUR L'ÉVACUATION. SI UNE ACTION QUELCONQUE EST TENTÉE CONTRE ELLE, AU COURS DE LA TRÊVE, ELLE DÉCLENCHERA DES ONDES MORTELLES QUI ANÉANTIRONT EN UN CLIN D'OEIL ÉVACUÉS ET SAUVETEURS.

DES BAGARRES SANGLANTES ÉCLATENT ENTRE REBELLES ET SOLDATS. UN DESTROYER A OUVERT LE FEU SUR ALCATRAZ...

À 14 HEURES, IL Y AVAIT DÉJÀ DES CENTAINES DE MORTS ET LES BLESSÉS SE TRAÎNAIENT LAMENTABLEMENT SUR LES TROTTOIRS.





LES MOINS AFFOLÉS PARTIRENT À PIED. ILS DISPOSAIENT AINSI D'UN LAPS DE TEMPS APPRÉCIABLE POUR SORTIR DU SECTEUR MAUDIT, QUITTE À N'EMPORTER QU'UNE LÉGÈRE VALISE. MAY MAXWELL SE TROUVAIT PARMI EUX.



DANS L'INTERVALLE, LA JEEP TRANSPORTANT BEFFORT, SOBLEN ET DIK, ROULAIT À TOUTE ALLURE. SOUDAIN ...



IL EST 12 HEURES 45, NOUS N'AVONS PAS FAIT BEAUCOUP DE CHEMIN.



NE REGRETTEZ RIEN, MONSIEUR SLATT. POUR APPROCHER DU MONT HAMILTON, NOUS DEVIONS, DE TOUTE FAÇON, ABANDONNER NOTRE VÉHICULE.









AU RAS DU SOL, IL N'Y  
AVAIT PAS UN SOUFFLE  
DE VENT. AU-DESSUS  
DES COLLINES, DES COU-  
RANTS D'AIR CHAUD  
BALAYAIENT LA POUSSIÈRE  
QUI TOURBILLONNAIT  
UN INSTANT AVANT  
DE DESCENDRE  
DANS LA  
VALLÉE.

CETTE POUSSIÈRE SCINTILLAIT SOUS LE SOLEIL, CRAQUAIT SOUS  
LA DENT.

PARLEZ-MOI DE LA CALIFORNIE !  
VOUS N'AVEZ PAS UN COUP À  
BOIRE ?



RÉSISTEZ, MONSIEUR SLATT,  
OU SUCEZ UN CAILLOU.

ON AURAIT DÙ EMPORTER UN BIDON  
DE FLOTTE. . .



PERSONNE NE LUI RÉPONDIT. IL S'ARRÊTA UN MOMENT.

OUF !





L'AVANCE PRISE PAR SOBLÉN ET BEFFORT AUGMENTA LA MAUVAISE HUMEUR DE DIK.

LES HEURES QUI SUIVENT ATTEINDRONT FORCÉMENT UN PAROXYSMES D'INTENSITÉ DRAMATIQUE. PENDANT CETTE PÉRIODE, LA VIE D'UN HOMME NE COMPTERA PAS JE PEUX ME BRISER UNE JAMBE EN SAUTANT UN FOSSE, AUCUN DES DEUX NE M'AIDERA.

VOILÀ LE MONT HAMILTON.



NOUS Y SERONS BIENTÔT.

JE CRÈVE DE SOIF.



BIEN ENTENDU, NOUS PASSONS PAR LA SOURCE ?

NOUS NE POUVONS VOUS LAISSER VOUS DESSÉCHER. DIK. NOUS EFFECTUERONS LE DÉTOUR...





SLATT COMPRIT QUE SON JUGEMENT PROCÉDANT DE L'INFLUENCE DES ÉVÉNEMENTS SUR LE COMPORTEMENT DES HOMMES ÉTAIT FAUX.

CERTAINS INDIVIDUS SONT CONTINUUELLEMENT APTES À S'OCCUPER DES AUTRES AVANT DE SONGER À EUX-MÊMES.



POUR BRISER LA POINTE D'ÉMOTION QUI L'ÉTREIGNAIT, SLATT PARLA ENCORE.

QUELLE HEURE PEUT-IL ÊTRE ?  
DEUX HEURES ET DEMIE, TROIS HEURES ?

ENVIRON. MAIS IL VAUT MIEUX NE PAS S'EN PRÉOCCUPER.



SI NOUS PARVENONS À DÉTRUIRE LES INSTALLATIONS DE MADAME ATOMOS, TOUT IRA BIEN, QUELLE QUE SOIT L'HEURE. SINON, NOUS Y PERDRONS LA VIE, ET DIEU SEUL SAIT CE QU'IL ADVIENDRA DES ETATS-UNIS !



PAS TRÈS RÉJOUISSANT, N'EST-CE PAS, MONSIEUR SLATT ?

EN VÉRITÉ, JUSQU'À PRÉSENT, JE N'AVAIS PAS CONSIDÉRÉ LES CHOSES SOUS UN ANGLE AUSSI EFFRAYANT.





SOBLEN NE RÉPONDIT PAS. LA PENTE ÉTAIT PLUS ABRUPTÉ, ET, EN TÊTE, SMITH BEFFORT MENAIT UN TRAIN D'ENFER.



DU HAUT DE LA MONTAGNE, ON COMPRENAIT QUE Mme ATOMOS PÛT PROVOQUER LA MORT DE CETTE MULTITUDE ANONYME.

ELLE EST DANS LA POSITION DU PILOTE QUI LÂCHE SES BOMBES SUR UNE CITÉ SANS UN FRÉMISSEMENT, AYANT OUBLIÉ QUE, PARMI SES VICTIMES, IL Y AURAIT DES FEMMES ET DES ENFANTS INNOCENTS...



DÉSORMAIS, PARLONS À VOIX BASSE.

VOUS AVEZ VU QUELQUE CHOSE ?





VOUS NE CONNAISSEZ PAS NOTRE ENNEMIE. ELLE PEUT AVOIR CAMOUFLÉ DES MICROS DANS LES ARBRES. AUX ABORDS DE SON REFUGE, DES CAMÉRAS DE TÉLÉ À DÉCLENCHEMENT AUTOMATIQUE... NOUS NE SOMMES PAS À UNE PARTIE DE CAMPAGNE, DIK.



SI VOUS CROYEZ QUE JE NE M'EN SUIS PAS APERÇU ! LA SOURCE EST ENCORE LOIN ?

IL ME SEMBLE QUE NOUS DEVRIONS BIENTÔT Y ARRIVER. JE ME SOUVIENS QU'ELLE PRENAIT NAISSANCE AU PIED D'UN IMMENSE SÉQUOIA.



L'ARBRE EST À PEU DE DISTANCE DROIT DEVANT.

ENFIN !





SLATT S'ÉLANÇA, MAIS...

DOUCEMENT ! IL Y A  
QUELQU'UN PRÈS DE LA  
SOURCE. C'EST UN HOMME.  
IL N'EST PAS TRÈS VISIBLE,  
MAIS JE L'AI VU NETTEMENT  
MALGRÉ MES MAUVAIS  
YEUX.



BEFFORT BONDIT SUR LE TALUS, MIT SES MAINS  
EN VISIÈRE. IL REPÉRA IMMÉDIATEMENT LE  
SEQUOIA.



LA PRÉSENCE DE CET INDIVIDU SUR LES  
PENTES DU MONT HAMILTON, EN UN TEL MO-  
MENT, N'EST PAS NATURELLE. PERSONNE  
N'IGNORE LES MENACES DE MADAME ATOMOS,  
NI LE DANGER QU'IL Y A À RESTER SUR  
PLACE



ALORS ?



LORSQU'IL REGARDA DE NOUVEAU VERS LA SOURCE, BEFFORT NE VIT PLUS L'HOMME.



BEFFORT DESCENDIT DU TALUS ET EXPLIQUA CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ.

SI CE PERSONNAGE N'ÉTAIT PAS VENU LÀ POUR SE DÉSALTERER, JE JURERAI QU'IL TRAVAILLE POUR MADAME ATOMOS.

PARCE QUE LES COMPLICES DE LA JAPONAISE N'ONT JAMAIS SOIF ? C'EST RIDICULE



LES REPAIRES DE MADAME ATOMOS COMPORTENT TOUTES LES INSTALLATIONS NÉCESSAIRES. EN OUTRE, LA DISCIPLINE NE SOUFFRE AUCUNE ENTORSE. SE PROMENER EN FORÊT, S'ARRÊTER POUR SE DÉSALTERER, ALORS QUE LES HEURES QUI PASSENT SONT EXCEPTIONNELLES, N'EST PAS LE FAIT D'UN SÉIDE DE CETTE FEMME DÉMONIAQUE.

BIEN RAISONNÉ, DOC !



ILS PIVOTÈRENT ET SE TROUVÈRENT FACE À AKAMATSU. BEFFORT RECONNU L'OBJET QUI L'AVAIT TANT INTRIGUÉ: LE GUIDON D'UN VÉLO SOBLÉN ET BEFFORT N'AVAIENT PAS REVU LE JAPONAIS DEPUIS PRÈS DE TROIS MOIS ET ILS RESTÈRENT MUETS DE STUPÉFACTION.





NE ME REGARDEZ PAS AINSI ! NOTRE RENCONTRE EST BÉNÉFIQUE, MAIS PUREMENT ACCIDENTELLE. J'ARRIVE DE SAN FRANCISCO OÙ J'AI LAISSÉ MAY MAXWELL ENDORMIE DANS SA CHAMBRE DU LINDAMAR. HUM, IKASA DÈSKA, SMITH ? \*



\* COMMENT ÇA VA ?

BEFFORT LAISSA S'ÉCHAPPER L'AIR QUI GONFLAIT SES POUMONS.

APPAREMMENT MIEUX QUE VOUS, YOSHO. QUE VOUS EST-IL ARRIVÉ ?

JE ME SUIS FAIT CORRIGER PAR DES NOIRS. SAN FRANCISCO EST DEvenu UN VÉRITABLE COUPE-GORGE. CEPENDANT, J'AI ACQUIS LA QUASI CERTITUDE QUE LE MONT HAMILTON DISSIMULE BIEN LES ÉMETTEURS DE MADAME ATOMOS.



APRÈS AVOIR DÉPOSÉ SA BICYCLETTE DANS L'HERBE, YOSHO CONTA BRIÈVEMENT SES MÉSAVENTURES ET TERMINA PAR LA SOURCE

JE VOUS AI RECONNU AUSSITÔT, SMITH, MAIS J'AI PENSÉ QUE LA RÉCIPROQUE N'ÉTAIT GUÈRE POSSIBLE. CRAIGNANT UN COUP DE FUSIL, J'AI PRÉFÉRÉ M'APPROCHER POUR ME FAIRE RECONNAÎTRE. MAINTENANT, QU'ALLONS-NOUS FAIRE ? AVEZ-VOUS PLUS DE RENSEIGNEMENTS QUE JE N'EN AI ?









TRÈS EXCITÉ, SOULEN S'EMPOURPRA.

IL FAUT QUE J'EXAMINE CE  
BERCEAU DE TOUTE URGENCE.  
COMMENT PUIS-JE GAGNER LA  
CLINIQUE OÙ CE BÉBÉ EST  
EN OBSERVATION ?

C'EST LE SEUL  
MOYEN, DOCTEUR.



CEPENDANT, UN PEU PLUS BAS,  
L'ÉLECTRICITÉ ÉTAIT REVE-  
NUE À 16 HEURES. TOUT SE  
SERAIT BIEN PASSÉ SI LE  
PLAN D'ÉVACUATION AVAIT  
ÉTÉ SUIVI À LA LETTRE.

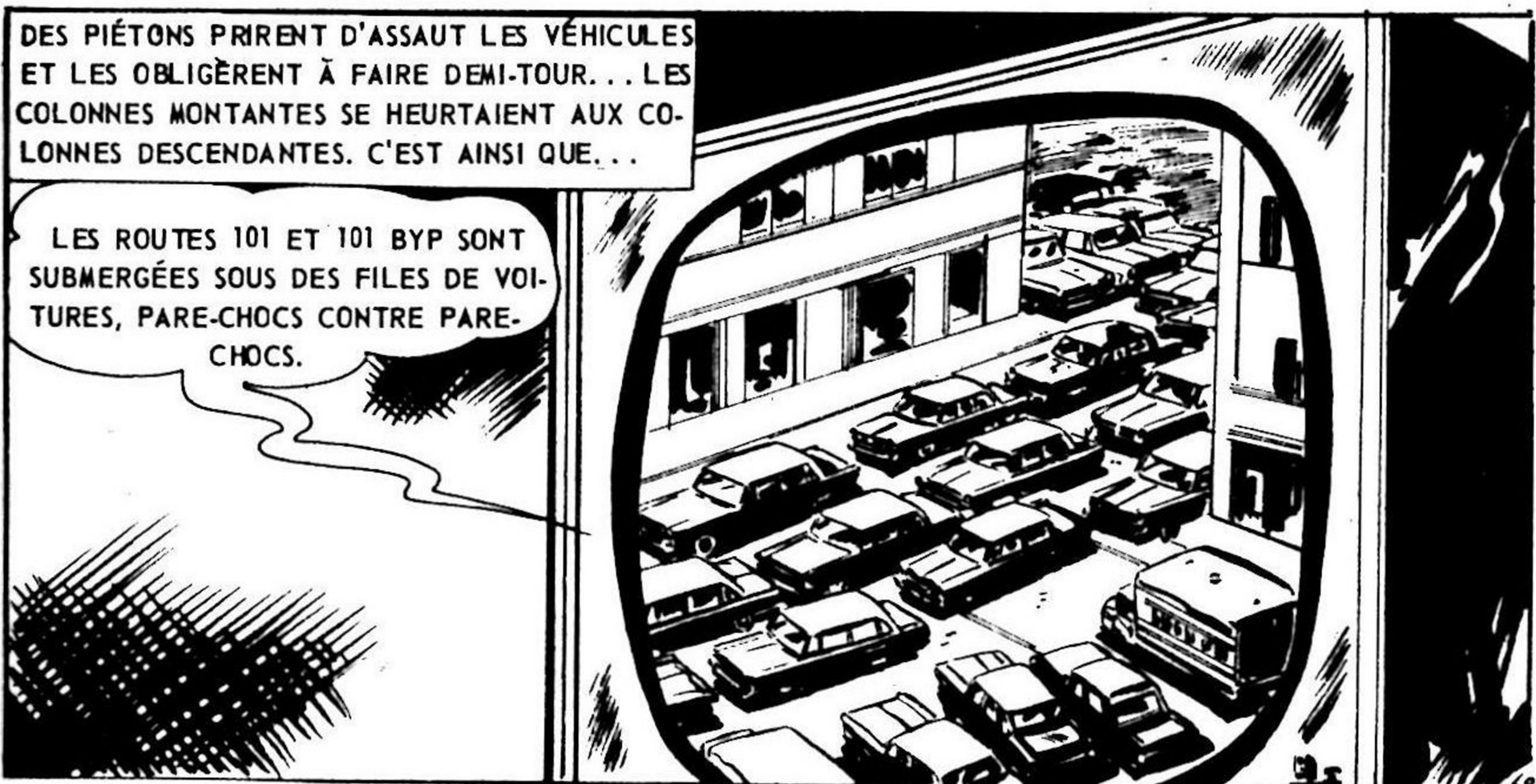
MALHEUREUSEMENT,  
LES ROUTES PAR LESQUELLES  
DEVAIENT ARRIVER LES  
CAMIONS ET LES CARS CHARGÉS  
DE TRANSPORTER DES MILLIERS  
DE PERSONNES FURENT BLOQUÉES  
PAR LES GENS AYANT DÉCIDÉ  
DE FUIR À PIED.

IL S'ENSUIVIT DE FANTASTIQUES EMBOUTEILLAGES.



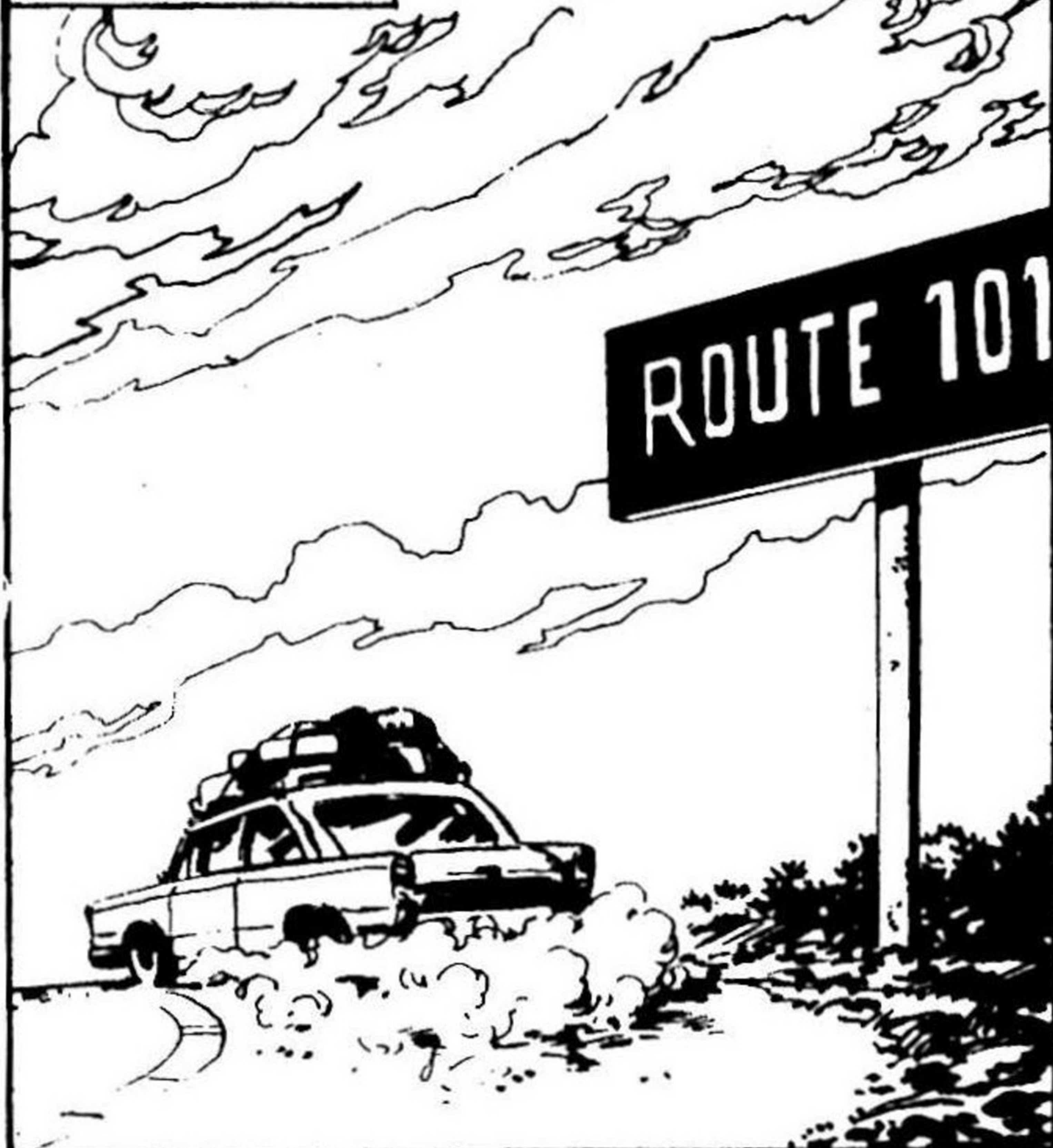
DES PIÉTONS PRIRENT D'ASSAUT LES VÉHICULES  
ET LES OBLIGÈRENT À FAIRE DEMI-TOUR... LES  
COLONNES MONTANTES SE HEURTAIENT AUX CO-  
LONNES DESCENDANTES. C'EST AINSI QUE...

LES ROUTES 101 ET 101 BYP SONT  
SUBMERGÉES SOUS DES FILES DE VOI-  
TURES, PARE-CHOC CONTRE PARE-  
CHOC.





C'ÉTAIT NAVRANT, CAR PLUS À L'OUEST, DES ROUTES PRÉVUES POUR L'ÉVACUATION RESTAIENT RELATIVEMENT INEMPLOYÉES.



MALGRÉ TOUT, CERTAINS CONDUCTEURS FIRENT PREUVE D'INITIATIVE ET EMPRUNTÈRENT CES VOIES.



UN CAR ÉVACUAIT UNE CINQUANTAINES D'ENFANTS ACCOMPAGNÉS DE LEUR MONITRICE D'ÉDUCATION PHYSIQUE.



VÉRONICA MAC CONNEL AVAIT 23 ANS.





ELLE ÉTAIT INQUIÈTE.

J'IGNORE OÙ DOIT NOUS CONDUIRE LE CHAUFFEUR, ET JE N'OSE PAS LE LUI DEMANDER. CAR D'HABITUDE, CE N'EST PAS CE JAPONAIS QUI PILOTE. LE CAR S'EST PRÉSENTÉ À L'HEURE PRÉVUE DEVANT L'ÉCOLE, MAIS JE NE PEUX M'EMPÊCHER D'ÊTRE INQUIÈTE.



ENFIN, N'Y TENANT PLUS, ELLE SE DÉCIDA. . .

OÙ ALLONS-NOUS EXACTEMENT ?

TOUT DROIT.

MAIS ENCORE ?

THÉORIQUEMENT, NOUS DEVRIONS REJOINDRE LE POINT DE RASSEMBLEMENT C.



VÉRONICA SE CRAMPONNA À UN SIÈGE, CAR LE LOURD VÉHICULE PRENAIT UN VIRAGE À TOUTE ALLURE. . .







VOUS N'ALLEZ PAS  
UN PEU VITE ?

BOUCLEZ-LA !

VERONICA SERRA LES DENTS ET REVINT CONSOLER LES  
ENFANTS. L'UN D'EUX S'ÉTAIT OUVERT LE GENOU.



CE N'EST RIEN, NE  
PLEURE PAS !

J'AI EU TORT D'ÉNERVER LE CHAUFFEUR.  
SOMME TOUTE, C'EST LUI QUI A LA RESPON-  
SABILITÉ DE CONDUIRE LES ENFANTS À BON  
PORT. IL DOIT ÊTRE SUR LES NERFS.  
PUIS, IL FAUT SE DÉPÊCHER DE RALLIER  
LE POINT C...



VÉRONICA SE DIT QU'ELLE AURAIT MIEUX FAIT DE  
SE RENSEIGNER SUR CE MYSTÉRIEUX POINT DE  
RASSEMBLEMENT. MAL À L'AISE, ELLE REGARDA  
UN INSTANT DÉFILER LE PAYSAGE.



16 HEURES 25. LES  
MINUTES PASSENT AVEC  
UNE RAPIDITÉ EF-  
FRAYANTE !



SOUDAIN LE CAR OBLIQUA EN DIRECTION DU TALUS ET STOPPA.



QUE FAITES-VOUS ?

JE CROIS QUE J'AI CREVÉ À L'ARRIÈRE. PUISQUE VOUS ÊTES À CÔTÉ DE LA PORTE, VOULEZ-VOUS JETER UN COUP D'ŒIL ?



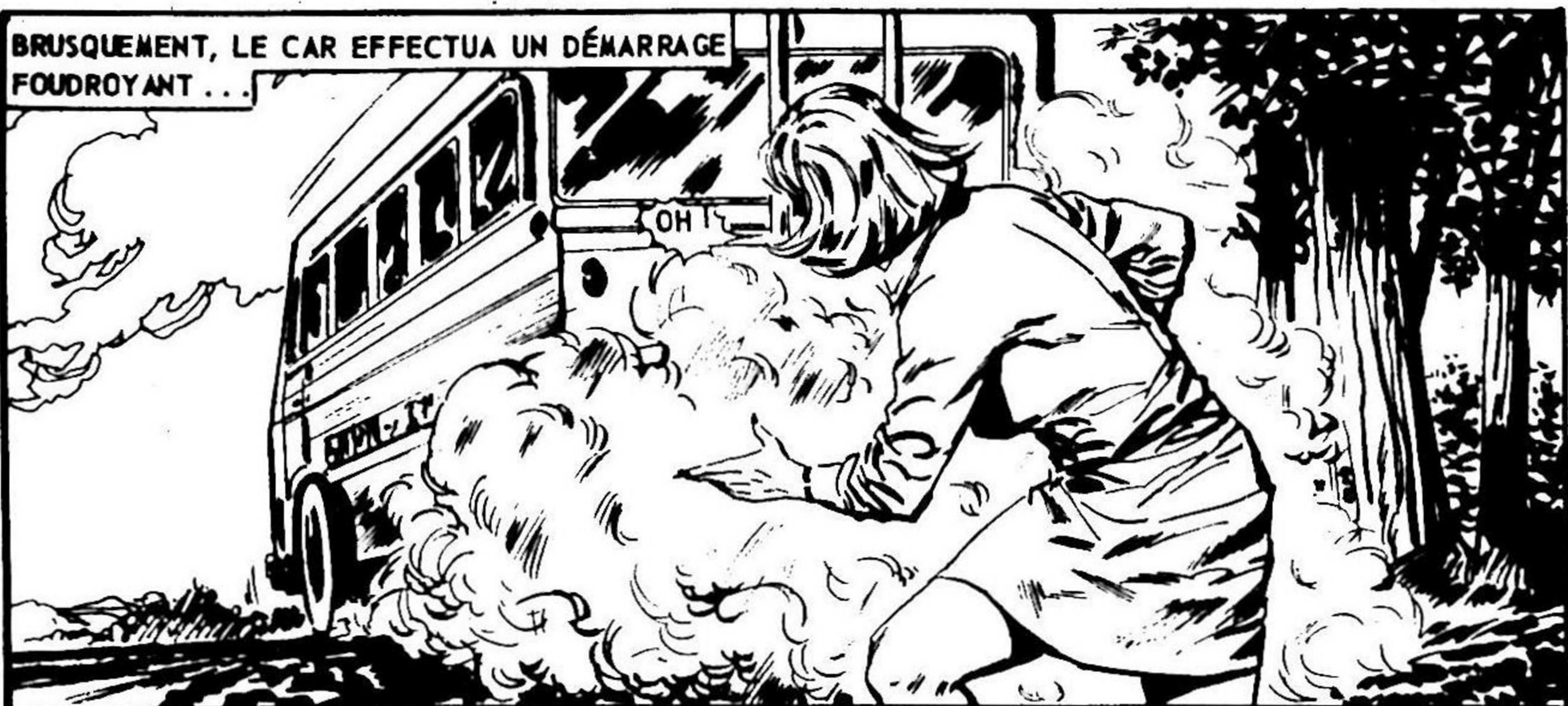
VÉRONICA N'HÉSITA QU'UNE FRACTION DE SECONDE. ...

MAIS CETTE ROUE EST INTACTE. POURQUOI LE CHAUFFEUR M'A-T-IL MENTI ?





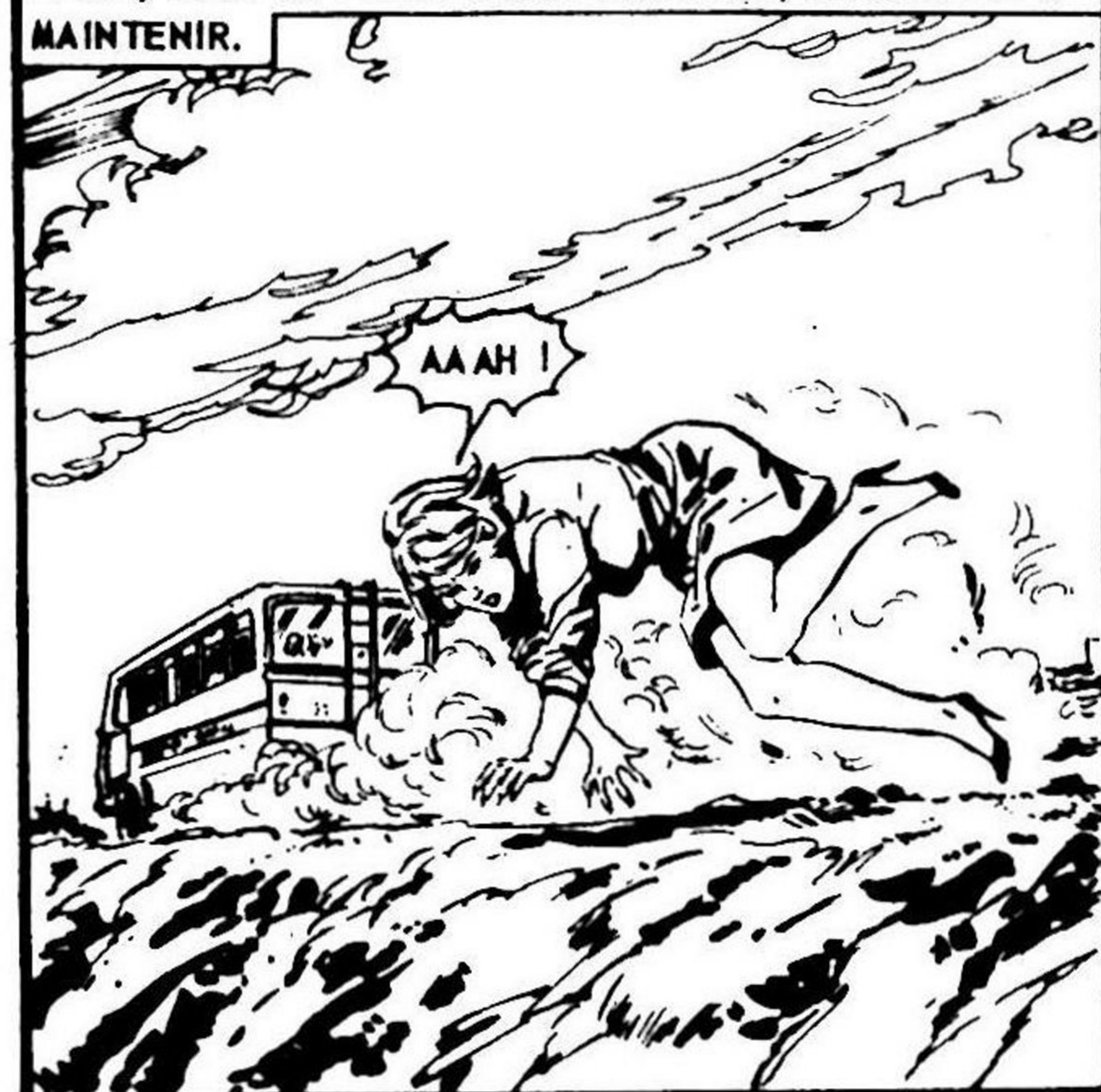
BRUSQUEMENT, LE CAR EFFECTUA UN DÉMARRAGE  
FOUDROYANT ...



EN VOYANT LES ENFANTS QUI LUI FAISAIENT DES SIGNES DÉSESÉRÉS À TRAVERS  
LA GLACE, VÉRONICA PIQUA UN SPRINT.



ELLE BONDIT, AGRIPPA L'ÉCHELLE MENANT À LA GA-  
LERIE, MAIS LA PRISE ÉTAIT MAUVAISE, IMPOSSIBLE À  
MAINTENIR.



ELLE SE RETROUVA DANS LE FOSSÉ, À DEMI  
ASSOMÉE.





PEU APRÈS, UNE VIEILLE "DE SOTO" GRISE S'ARRÊTA À SA HAUTEUR.

VOUS ÊTES BLESSÉE ?

JE NE CROIS PAS ...

VÉRONICA AVAIT LE PLUS GRAND MAL À  
REPRENDRE SES ESPRITS. MAY S'EN APERÇUT  
ET LUI ÉTREIGNIT LE BRAS AVEC FUREUR.

VOUS ÊTES TOMBÉE DE CET  
AUTOCAR ? RÉPONDEZ !

BRUSQUEMENT, LA MONITRICE SE SOUVINT.

MON DIEU ! LES  
ENFANTS !

JE LES AI VUS LORSQUE CE  
CAR M'A DOUBLÉE. QUI  
EST LE CHAUFFEUR ?





JE NE L'AVAIS JAMAIS VU. IL A PRÉTENDU QU'UN DE SES PNEUS ÉTAIT CREVÉ ET M'A DEMANDÉ DE DESCENDRE POUR VÉRIFIER...



PUIS IL A DÉMARRÉ. C'ÉTAIT UN ASIATIQUE, N'EST-CE PAS ?

OUI, POURQUOI A-T-IL FAIT CELA ?

NOUS ALLONS ESSAYER DE LES RATTRAPER.



VÉRONICA SENTIT UN OBJET DUR CONTRE ELLE ET ELLE BAISSA LA TÊTE.

OH !

NE CRAIGNEZ RIEN, J'AI VOLÉ CETTE ARME ET CETTE VOITURE, MAIS J'APPARTIENS AU F.B.I.



ENTRE-TEMPS, LE DOCTEUR SOBLEN FAISAIT SON ENTRÉE À SAN JOSÉ.



SOBLEN N'AVAIT RIEN D'UN CHAMPION CYCLISTE, MAIS LA FAÇON DONT IL AVAIT DÉVALÉ LA PENTE DU MONT HAMILTON LUI AURAIT SANS DOUTE VALU UNE MÉDAILLE D'OR AUX JEUX OLYMPIQUES.

L'ACCUEIL NE FUT PAS DES PLUS CHALEUREUX.

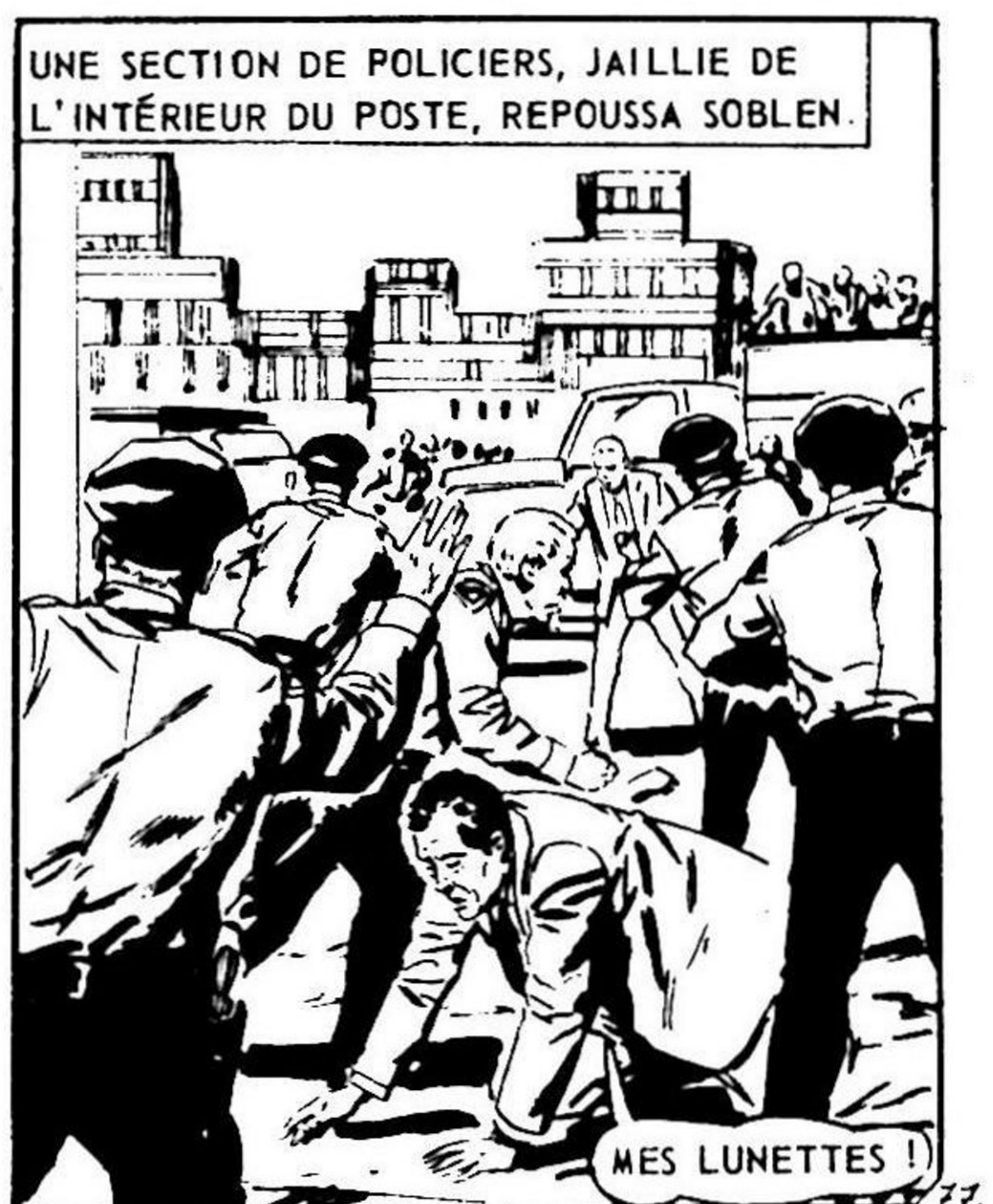
MONTEZ SUR VOTRE VÉLO ET FICHEZ LE CAMP.

EN LOUCHANT À CAUSE DE SON VERRE ENCRASSÉ, IL SE GLISSA JUSQU'AU POSTE DE POLICE.

SAVEZ-VOUS OÙ ONT ÉTÉ TRANSPORTÉS...









IL LES RETROUVA ENFIN, INTACTES. MAIS L'AGENT AVAIT DISPARU.

POURTANT, IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE SACHE DANS QUELLE CLINIQUE  
SE TROUVE SHIRLEY. D'AILLEURS, C'EST SURTOUT SON BERCEAU QUI  
M'INTÉRESSE.



IL S'EMBUSQUA SOUS UN PORCHE,  
REVOLVER EN MAIN. SOUDAIN ...

ENTREZ LÀ !



QUE VOULEZ-VOUS ?  
JE N'AI PAS D'ARGENT.

ENTREZ LÀ.





L'HOMME REGARDA LE PISTOLET AVEC HORREUR ET SES YEUX DÉVIÈRENT VERS LA FOULE. PERSONNE NE S'OCCUPAIT D'EUX. IL ÉTAIT PERSUADÉ QUE CET INQUÉTANT PERSONNAGE À LUNETTES POUVAIT LE TUER SANS ÉVEILLER L'ATTENTION.



JE N'AI QU'UNE QUESTION À VOUS POSER. SAVEZ-VOUS QUI EST SHIRLEY TIMBER ?

ÉVIDEMMENT, C'EST MON BEAU-FRÈRE QUI L'A TROUVÉE DANS LA CLAIRIÈRE.



PARFAIT. DANS CE CAS, VOUS SAVEZ SANS DOUTE OÙ EST CETTE PETITE FILLE ?

OUI, SES GRANDS PARENTS SONT VENUS LA CHERCHER. ILS EN ONT LA GARDE JUSQUE...









SOBLEN FIT IRRUPTION DANS UNE GRANDE COUR.

QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ ?  
J'ESPÈRE QUE VOUS NE VENEZ PAS  
RÉCUPÉRER VOTRE BAGNOLE,  
PARCE QUE DANS CE CAS...



LE SERGENT S'INTERROMPIT EN VOYANT L'INSIGNE  
DU F.B.I..

JE DÉSIRE JUSTE VOIR  
UN BERCEAU.

CELUI DE LA FAMILLE  
TIMBER ?



SOBLEN SOUPIRA DE SOULAGEMENT...

EXACTEMENT. POUVEZ-VOUS  
ME LE MONTRER ?

JE VOUS PRÉVIENS QUE VOUS NE POURREZ  
PAS L'EMPORTER. JE BOUCLE LA BOÎTE  
DANS CINQ MINUTES ET RIEN NE SORTIRA  
D'ICI TANT QUE L'ORDRE NE SERA PAS  
RÉTABLI.



SOBLEN DOMPTA SON IMPATIENCE.

JE VEUX SEULEMENT VOIR  
DE QUELLE MATIÈRE IL EST  
FAIT.

BIEN, SUIVEZ-MOI.





IL CONDUISIT LE DOCTEUR JUSQU'À UNE REMISE.

UN BERCEAU EN MATIÈRE PLASTIQUE.  
VOILÀ, C'EST CELUI-CI QUI VOUS INTÉ-  
RESSE. IL NE RESTE PLUS QU'À LE  
RETROUVER DANS TOUT CE BRIC  
À BRAC.



IL LE DÉCOUVRIIT PLUS VITE QU'IL NE L'AVAIT  
LAISSÉ ENTENDRE ET LE POÇA SUR UNE LONGUE  
TABLE.

DE LA FIBRE DE VERRE  
MOULÉE.

VOUS ÊTES CERTAIN QUE  
C'EST BIEN CELUI DE SHIR-  
LEY TIMBER ?

VÉRIFIEZ-VOUS-MÊME,  
ICI, CE N'EST PEUT-ÊTRE  
PAS UN MUSÉE, MAIS IL  
Y A DE L'ORDRE.



AUCUN DOUTE N'ÉTAIT PERMIS.

MERCI.

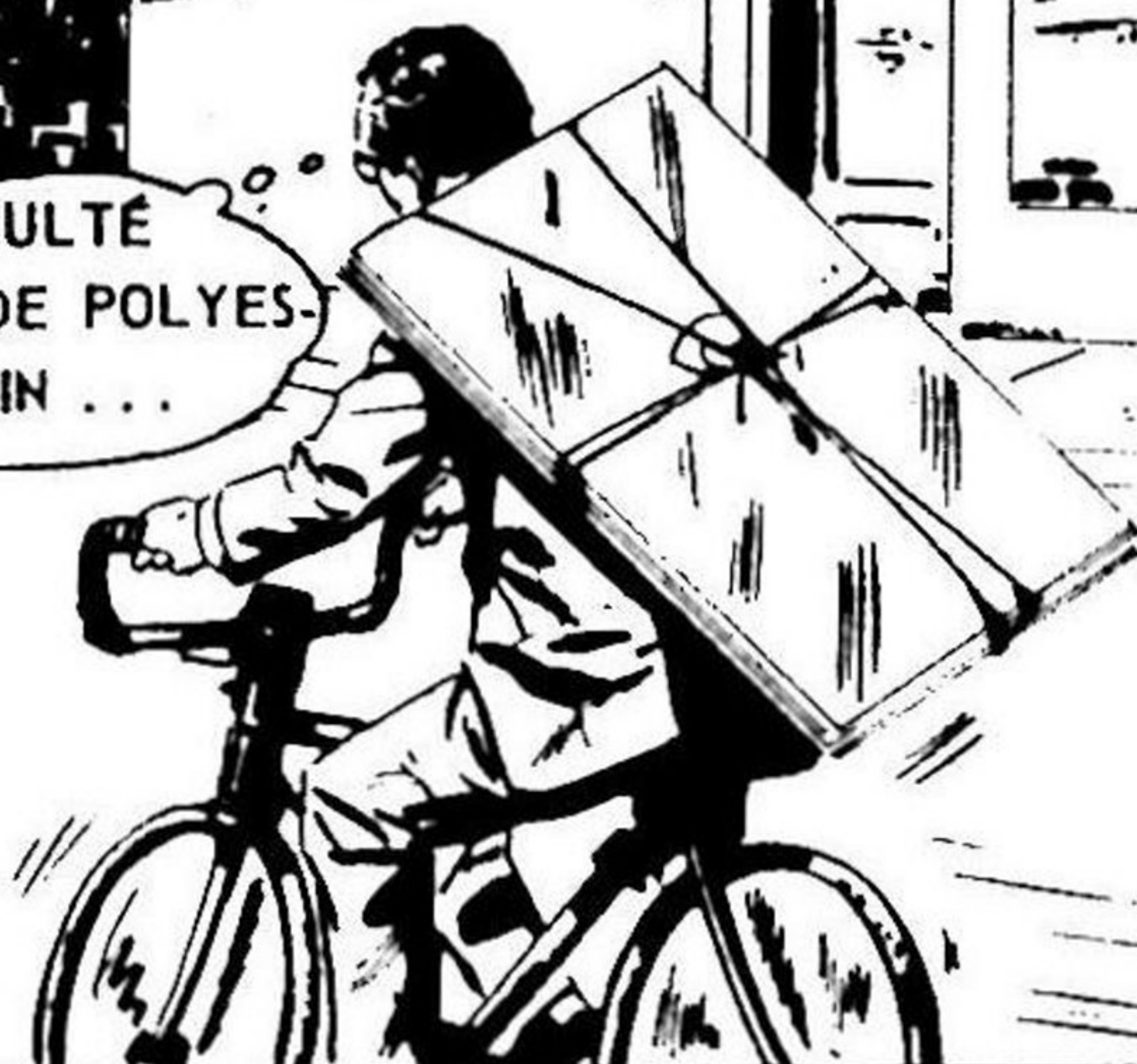
SI LA FIBRE DE VERRE A PROTÉGÉ  
SHIRLEY, IL N'Y A PAS DE RAISON POUR  
QU'ELLE SOIT INEFFICACE EN D'AUTRES  
CIRCONSTANCES.





UN PEU PLUS TARD, SOBLEN QUITTAIT SAN JOSÉ.

J'AI EU UN PEU DE DIFFICULTÉ  
À TROUVER CES PLAQUES DE POLYESTER,  
MAIS JE LES AI ENFIN ...



PENDANT CE TEMPS, BEFFORT,  
AKAMATSU ET SLATT  
ÉPROUVAIENT LA SENSATION  
DE RECHERCHER UN GRAIN  
DE GROS SEL DANS UN  
SAC DE SUCRE EN POUDRE.  
ILS AVAIENT VAINEMENT  
INSPECTÉ LA CLAIRIÈRE,  
ET SE TROUVAIENT MAINTENANT  
À UN JET DE PIERRE  
DU DERNIER POSTE  
DE SECOURS.

LES TROIS HOMMES ÉTAIENT EN SUEUR, ET LEUR L'ASSITUDE  
COMMENÇAIT À PRENDRE LE PAS SUR LEUR OBSTINATION.



NOUS TOURNONS EN  
ROND.

NON. REGARDEZ,  
NOUS APERCEVONS LE  
LICK OBSERVATORY.



LE POSTE DE SECOURS ÉTAIT CELUI OÙ SEAMUS  
ET SON COLLÈGE DILLON SE REPOSAIENT EN-  
TRE DEUX RONDES.





YOSHO DÉCROCHA LE TÉLÉPHONE QUI ÉTAIT RELIÉ DIRECTEMENT AU COMMISSARIAT DE SAN JOSÉ.

IL FONCTIONNE ?



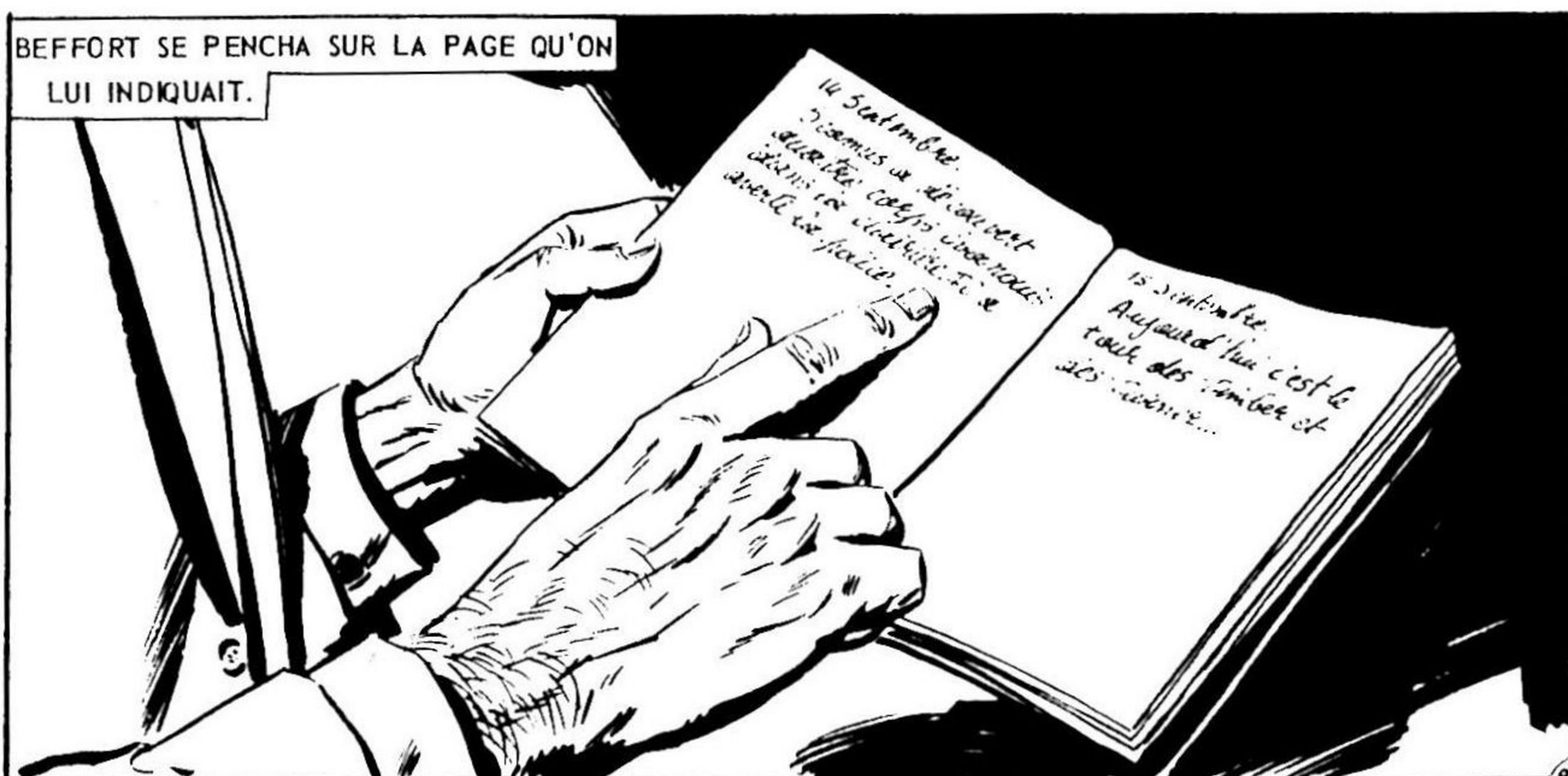
RETROUVANT DANS L'ÉMOTION, SA LANGUE MATERNELLE, YOSHO PARLA EN JAPONAIS.

HAI. OH E DAI,  
SMITH. \*



\* OUI, VENEZ ICI, SMITH.

BEFFORT SE PENCHA SUR LA PAGE QU'ON  
LUI INDQUAIT.

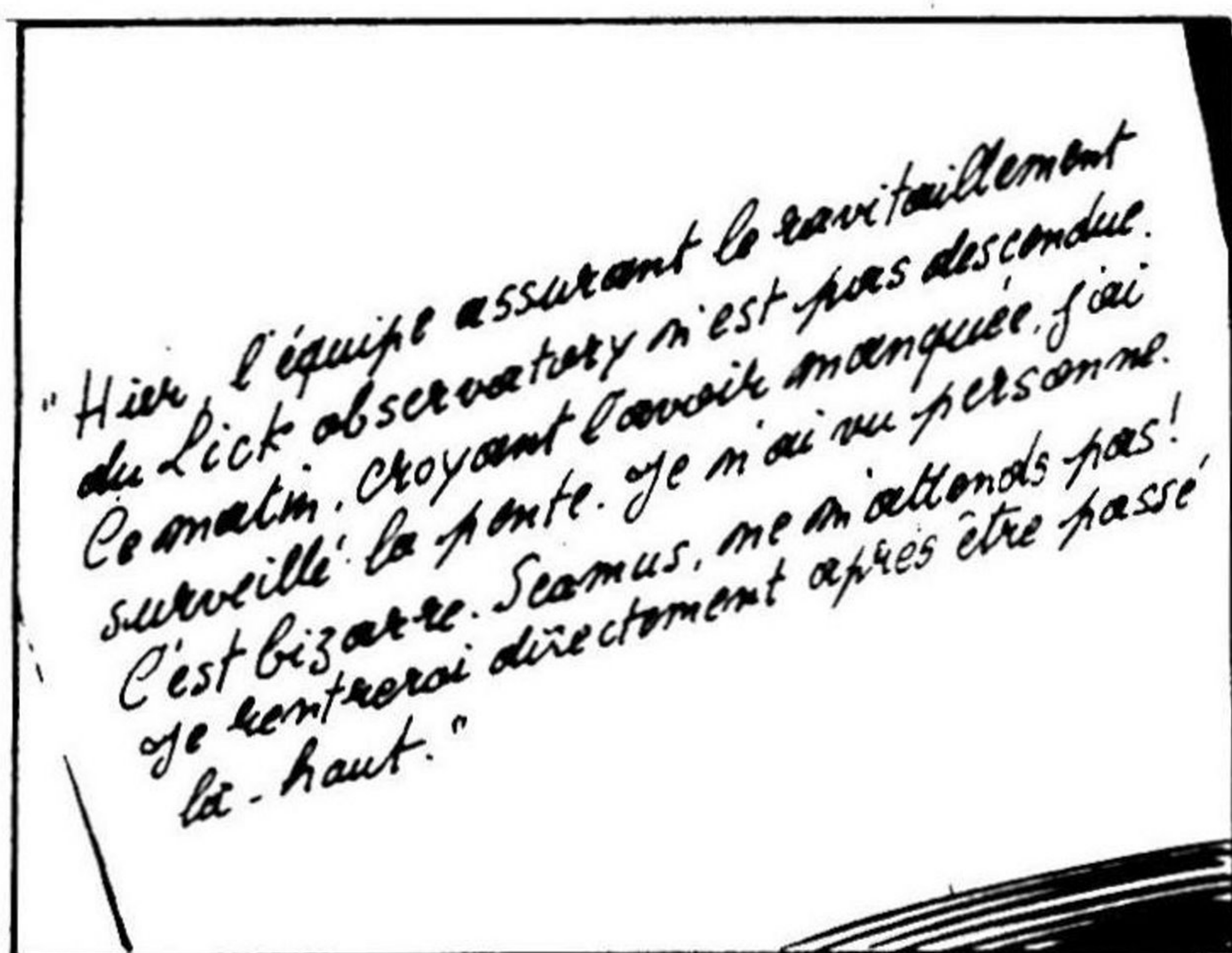






QU'EST-CE QUI VOUS EXCITE ?  
NOUS SAVONS DÉJÀ TOUT  
CELA.

REGARDEZ CETTE NOTE, LA  
DERNIÈRE. ELLE N'EST PRÉCÉDÉE  
D'AUCUNE DATE ET SEMBLE ÊTRE  
LA SUITE DU TEXTE RELATANT  
L'ACCIDENT DU 15...



"Hier l'équipe assurant le ravitaillement  
du Lick observatory n'est pas descendue.  
Ce matin, croyant l'avoir manquée, j'ai  
surveillé la porte. Je n'ai vu personne.  
C'est bizarre. Seamus, me m'attends pas !  
Je rentrerai directement après être passé  
là-haut."



RIEN N'INDIQUE À QUELLE  
DATE DILLON A ÉCRIT  
CETTE NOTE.

PROBABLEMENT LE  
16, MAIS POURQUOI  
SEAMUS N'A-T-IL  
PAS SIGNALÉ SON  
PASSAGE ?



DILLON EST SÛREMENT MONTÉ VOIR CE  
QU'ÉTAIT DEVENUE L'ÉQUIPE DE RAVI-  
TAILLEMENT. SI J'AI BIEN COMPRIS,  
LES GENS DE L'OBSERVATOIRE N'ONT  
PAS DONNÉ SIGNE DE VIE DEPUIS PLUS  
DE HUIT JOURS ?



À CET INSTANT, DIK SLATT, QUI ÉTAIT RESTÉ  
EN ARRIÈRE...

BON SANG ! ICI C'EST  
ORGANISÉ.





PARLEZ PLUS BAS, DIK,  
JE CROIS QUE NOUS SOMMES  
PRÈS DU BUT.

VOUS AVEZ TROUVÉ  
QUELQUE CHOSE ?

IL SE POURRAIT QUE MADAME ATOMOS AIT ÉTABLI SON  
QUARTIER GÉNÉRAL DANS L'OBSERVATOIRE. ENVIRON  
DEUX MILES NOUS EN SÉPARENT. MAIS JE VOUS  
SIGNALE QU'IL EST 17 HEURES 15.

IL NOUS RESTE 45 MINUTES POUR AGIR. EN  
PASSANT PAR LES SENTIERS, NOUS RÉDUI-  
SONS LA DISTANCE, MAIS NOUS AUGMENTONS  
LA DIFFICULTÉ. LE TOUT EST DE SAVOIR SI  
NOUS ARRIVERONS LÀ-HAUT AVANT QUE MA-  
DAME ATOMOS NE RELANCE SES ÉMETTEURS.



J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS N'AVONS PAS  
LE CHOIX. NOUS N'AVONS PLUS LE TEMPS  
DE SORTIR DE LA ZONE MENACÉE, ET SI  
NOUS RESTONS ICI, NOUS SOMMES CUIITS !  
L'UNIQUE SOLUTION CONSISTE À  
GRIMPER AU SOMMET LE PLUS VITE  
POSSIBLE !







SUIVI DE SES AMIS, BEFFORT FRANCHIT LE SEUIL ET GAGNA IMMÉDIATEMENT L'ABRI DES ARBRES. ENSUITE, IL PROGRESSA VERS L'EST ET OBLIQUA DANS LE PREMIER SENTIER..



ILS AVANCÈRENT AVEC FACILITÉ LES QUINZE PREMIÈRES MINUTES, MAIS LE SENTIER VIRA SÈCHEMENT DANS UNE AUTRE DIRECTION. ILS L'ABANDONNÈRENT POUR PARTIR À TRAVERS BOIS.



À CENT MÈTRES DE L'OBSERVATOIRE, ILS MARQUÈRENT UNE HALTE.





L'ENSEMBLE ÉTAIT ASSEZ IMPOSANT, PRESQUE SOLENNEL.. LE LOURD SILENCE QUI PESAIT SUR LA MONTAGNE CRÉAIT UNE TENSION PROPREMENT INSUPPORTABLE.



LES TROIS HOMMES ÉTAIENT EN SUEUR ET SENTAIENT L'ODEUR AIGRE QUI MONTAIT DE LEUR CORPS. LES HERBES HAUTES LES PIQUAIENT ET L'ACIER DES ARMES CHAUFFAIT DANS LEURS MAINS MOITES.



IL EST MOINS DOUZE.

NOUS SOMMES DANS LES TEMPS, MAIS  
DÉSORMAIS, IL FAUDRA FAIRE TRÈS VITE.  
DIK ?

LE JOURNALISTE NE RÉPONDIT PAS À L'APPEL DE BEFFORT ET  
DEMEURA COMPLÈTEMENT INERTE.



DIK ?

IL N'ENTEND PAS.  
RAPPROCCHONS-NOUS.



ILS COMMENÇAIENT À RAMPER, LORSQUE QUELQUE CHOSE VIBRA DANS L'AIR IMMOBILE. YOSHO ET BEFFORT, QUI AVAIENT DÉJÀ EU L'OCCASION D'ENTENDRE CE SON, PARURENT S'ENFONCER DANS LE SOL.



ON EUT DIT UNE GROSSE MOUCHE QUI ALLAIT SE POSER SUR UNE CHAROGNE. LE POINT D'ÉMISSION SEMBLA SE CRISTALLISER AU-DESSUS DE DIK.



LE JOURNALISTE S'ÉLOIGNA DE SON PAS MÉCANIQUE, ET LE BOURDONNEMENT LE SUIVIT.

SLATT VIENT D'ÊTRE ATOMISÉ APRÈS AVOIR PÉNÉTRÉ DANS LA ZONE DÉFENDUE PAR LES ATOMES DOMESTIQUÉS DE MADAME ATOMOS.



DIK SLATT N'ÉTAIT PLUS QU'UN CADAVRE QUE LE FANTASTIQUE RAYON GUIDAIT VERS L'OBSERVATOIRE.





BEFFORT CONSULTA SA MONTRE ET VIT QU'IL ÉTAIT 17 HEURES 50. LORSQU'IL RELEVA LES YEUX, UNE SORTE DE CANON SE POINTAIT SUR SAN FRANCISCO.



BEFFORT COMPRIT QUE TOUT ÉTAIT PERDU.

DEVANT, C'EST L'INFRANCHISSABLE BARRAGE DES ATOMES. DERRIÈRE, IL Y A LA FORÊT QUE LES ONDES PARALYSANTES INONDERONT DANS QUELQUES SECONDES. . . DES ONDES QUI NE S'ATTAQUENT QU'AUX BLANCS.



J'ESPÈRE QUE VOUS PARVIENDREZ À VAINCRE MADAME ATOMOS, YOSHO. JE VOUS DIS ADIEU, AU CAS OÙ JE N'EN SORTIRAIS PAS.

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE ?





BEFFORT NE RÉPONDIT PAS.

BON DIEU ! VOUS  
ÊTES FOU !

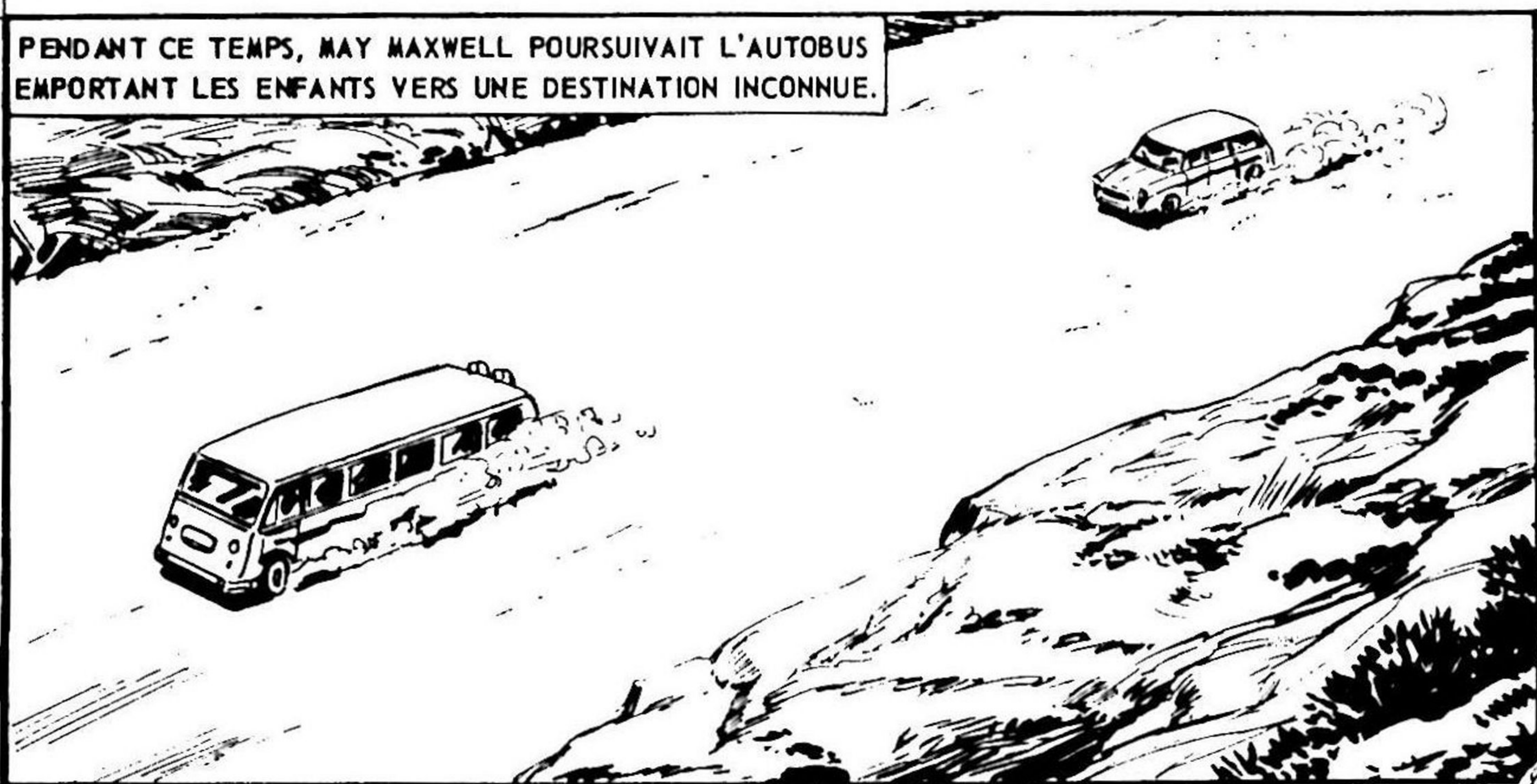


DANS DIX MINUTES, JE SERAI ENDORMI, PARALYSÉ,  
OU DÉMENT, MÊME SI JE ME CACHE DANS UN  
TROU DE SOURIS. IL ME RESTE LA FACULTÉ  
DE CHOISIR MA MORT. ADIEU YOSHO !

SMITH !



PENDANT CE TEMPS, MAY MAXWELL POURSUIVAIT L'AUTOBUS  
EMPORTANT LES ENFANTS VERS UNE DESTINATION INCONNUE.





APRÈS LE CHOC  
QUE LUI AVAIT  
CAUSÉ LE DÉMAR-  
RAGE DU CAR,  
VÉRONICA MAC CONNEL  
S'ÉTAIT CALMÉE.  
À DIX SEPT HEURES,  
L'AUTOCAR PÉNÉTRA  
DANS PESCADERO ET  
DISPARUT AUX YEUX  
DES PASSAGÈRES DE  
LA " DE SOTO "

MAY MAXWELL N'HÉSENTA PAS À PRENDRE DES RISQUES.



ELLE RETROUVA ENFIN LA ROUTE N° 1  
DROITE ET PLATE. ON NE VOYAIT PAS LE  
TOIT ROUGE DU CAR DANS LA FILE DE  
VOITURES.

VOUS ÊTES DU PAYS. DITES-MOI  
SI CE CAR A PU OBLIQUER VERS  
L'EST.



VERONICA LUTTAIT CONTRE L'AFFOLEMENT. C'ÉTAIT LA  
PREMIÈRE FOIS QU'ELLE N'ÉTAIT PLUS EN MESURE DE  
VEILLER SUR LES ENFANTS DONT ELLE AVAIT LA GARDE.

RÉPONDEZ-MOI ! JE COMPRENDS  
CE QUE VOUS RESSENTEZ, MAIS  
NOUS PERDONS UN TEMPS  
PRÉCIEUX.





JE NE SAIS PAS. JE N'EN SAIS PAS PLUS QUE VOUS ...

PUISQUE L'AUTOCAR N'A PAS PU CONTINUER TOUT DROIT, IL N'A PU VIRER QUE VERS L'EST OU L'OUEST. CONNAISSEZ-VOUS UNE ROUTE PARTANT DE CETTE VILLE ET CONDUISANT AU MONT HAMILTON ?

NON, ENFIN, PAS DIRECTEMENT.

EST-CE POSSIBLE ?

ÉVIDEMMENT. MAIS IL FAUT EFFECTUER DE NOMBREUX DÉTOURS ET AUJOURD'HUI, CELA SERAIT DIFFICILE. IL FAUDRAIT DES HEURES.

MAY COMPRIT QU'ELLE NE POURRAIT PAS REJOINDRE YOSHO AVANT 18 HEURES. EN OUTRE, À AUCUN MOMENT, ELLE N'AVAIT PU TÉLÉPHONER À NEW YORK. RESTE LE CONDUCTEUR DU CAR. JE SUIS PERSUADÉE QUE C'EST UN COMPLICE DE Mme ATOMOS.

UNE ESPÈCE DE SIXIÈME SENS ÉTAIT VENU À MAY DEPUIS LA MORT DES SIENS. C'ÉTAIT COMME UNE VOIX INTÉRIEURE QUI LUI DICTAIT SA CONDUITE AVANT QUE SON CERVEAU N'AIT LE LOISIR D'ANALYSER LA SITUATION. MAY ÉPROUVAIT AINSI LA SENSATION ÉTRANGE D'ÊTRE TÉLÉCOMMANDÉE PAR UNE PUISSANCE INCONNUE À LAQUELLE ELLE DEVAIT SE FIER.

EN CE CAS PRÉCIS, ELLE SENTIT QUE L'AUTOCAR N'AVAIT PAS PRIS LA DIRECTION DU MONT HAMILTON.

GUIDEZ-MOI JUSQU'À LA PLAGE.

VOUS CROYEZ VRAIMENT QUE LE CAR S'Y TROUVE ?

IL NE PEUT ÊTRE QUE LÀ.

COMMENT POUVEZ-VOUS EN ÊTRE SÛRE ? APRÈS LA PLAGE, IL Y A LA MER. PAR AILLEURS, LE CAR EST TROP LOURD POUR POURSUIVRE SA ROUTE SUR LE SABLE. POURQUOI AURAIT-IL CHOISI CETTE DIRECTION PLUTÔT QU'UNE AUTRE ?



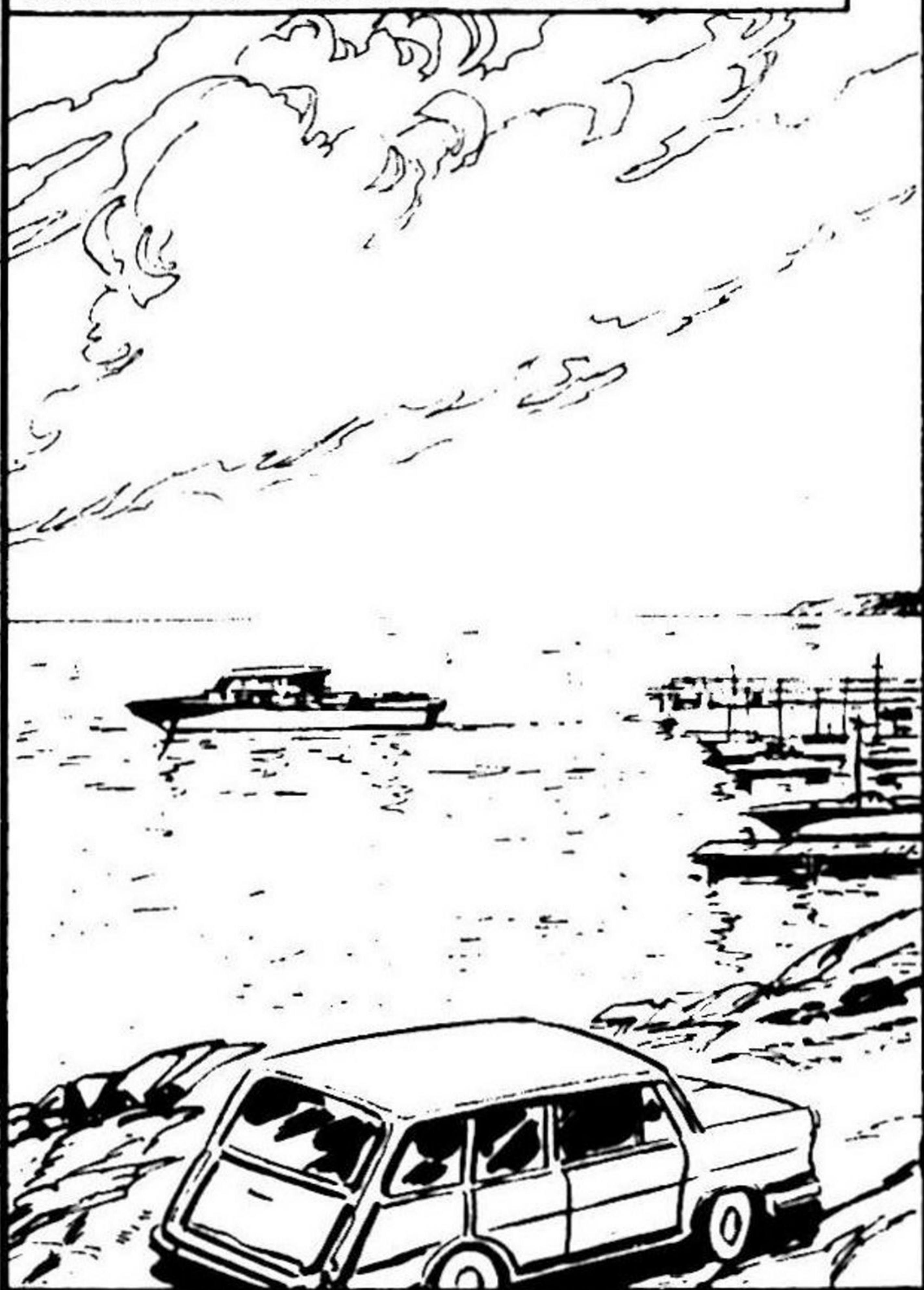




VÉRONICA LA GUIDA MACHINALEMENT À TRAVERS LA VILLE. ELLE NE COMPRENAIT PAS CE QUI SE PASSAIT.



LA DE SOTO DÉBOUCHA BRUSQUEMENT SUR UN TERRE-PLEIN DOMINANT LA MER.



L'ENDROIT AVAIT ÉTÉ ABANDONNÉ PAR LES HABITANTS ET L'AUTOCAR ÉTAIT INVISIBLE.





CES TRACES INDICENT LE PASSAGE  
D'UN POIDS LOURD. SUIVONS-LES.



LES DEUX FEMMES MARCHÈRENT SUR LE SABLE  
ET S'IMMOBILISÈRENT LORSQUE L'EAU TOUCHA  
LEURS PIEDS.



SUANT ET SOUFFLANT, SOBLEN MIT PIED À TERRE.

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE  
REGRETTE D'UTILISER PLUS SOUVENT  
MON CERVEAU QUE MES MUSCLES.



CEPENDANT, DE SON CÔTÉ, LE  
DOCTEUR SOBLEN N'AVAIT PAS MIS  
LONGTEMPS POUR COMPRENDRE  
QU'IL NE PARVIENDRAIT PAS À  
REJOINDRE LE GROUPE DE  
BEFFORT AVANT 18 HEURES.  
LES PLAQUES DE POLYESTER OF-  
FRAIENT UNE GRANDE RÉSISTANCE  
AU VENT. LA ROUTE MONTAIT,  
LA BICYCLETTE CRAQUAIT DANS  
LES CHAOS, ET LES VERRES  
DES LUNETTES S'EMBUAIENT AU  
POINT DE DEVENIR OPAQUES.



IL ESSAYA DE TROUVER UN MOYEN RAPIDE POUR PRÉVENIR SES COMPAGNONS. IL RÉFLÉCHIT UN INSTANT AVEC DÉSESPOIR, SE REPROCHANT D'AVOIR NÉGLIGÉ DE TÉLÉPHONER AU SINGE.

MÊME DE NEW-YORK, IL AURAIT PU INFLUER SUR LE COURS DES ÉVÈNEMENTS.



TANDIS QUE MAINTENANT, JE SUIS LE SEUL À DÉTENIR LE SECRET DE LA MATIÈRE QUI PROTÈGE DES RADIATIONS DE MADAME ATOMOS, ET JE NE SAIS COMMENT SAUVER BEFFORT, YOSHO ET DIK.

C'ÉTAIT UN PROBLÈME INSOLUBLE, MAIS LE DOCTEUR ÉTAIT UN CHERCHEUR QUI NE S'AVOUAIT PAS FACILEMENT VAINCU. IL OUBLIA LE TEMPS ET SE CONCENTRA.



LORSQU'IL ÉMERGEA DE SES PENSÉES, IL ÉTAIT TROP TARD POUR SORTIR DE LA ZONE DANGEREUSE. UN AUTRE SE SERAIT ENFUI À TOUTE ALLURE, AURAIT TENTÉ DE S'EMPARER D'UNE VOITURE, QUITTE À USER DE VIOLENCE, MAIS SOBLEN PENSA AUTREMENT...

VOICI L'OCCASION DE VÉRIFIER L'EFFICACITÉ DES PLAQUES.





AYANT TERMINÉ UNE SORTE D'ABRI RÉALISÉ AVEC LES PLAQUES DE POLYESTER, SOBLÉN S'INSTALLA. IL VENAIT DE CONDAMNER SANS LE SAVOIR MADAME ATOMOS.

JE N'AI PLUS QU'À ATTENDRE.

QUINZE MINUTES AVANT L'HEURE FATALE, LES NEUF DIXIÈMES DE LA POPULATION DU SECTEUR INTERDIT AUX BLANCS SE TROUVAIENT HORS DE DANGER.

L'ÉVACUATION NE S'EST PAS DÉROULÉE SUIVANT LES PLANS ÉTABLIS. ON DÉPLORE QUELQUES CENTAINES DE MORTS, DES VIOLS, DES VOLS ET DES MEURTRES.

DANS LES LOCALITÉS ABANDONNÉES PAR LES BLANCS, DES HOMMES DE COULEUR PILLENT SYSTÉMATIQUEMENT LES MAGASINS ET LES HABITATIONS DÉSERTES, MÊME LORSQU'IL S'AVÈRE QUE LEURS SEMBLABLES EN SONT PROPRIÉTAIRES.











MAY DÉTOURNA LES YEUX.

JE ME SERS DE TOI COMME D'UNE CHÈVRE  
ATTACHÉE AU POTEAU, MAIS C'EST INDISPENSABLE.

EH BIEN, ALLEZ-Y !  
PENDANT CE TEMPS, JE  
VAIS ESSAYER DE ME PRO-  
CURER DES JUMELLES.

LA MONITRICE FUT UNE NOUVELLE FOIS DÉCONCERTÉE.

QU'ALLEZ-VOUS EN FAIRE ?  
ET OÙ ALLEZ-VOUS LES  
PRENDRE ?

JE BRISERAI UNE VITRINE  
JE N'EN SUIS PLUS À COMPTER  
MES LARCINS. QUANT À L'UTI-  
LISATION DE CET OBJET, PER-  
METTEZ-MOI DE VOUS EN RÉ-  
SERVER LA SURPRISE. JE PRENDS  
LA VOITURE.

SEREZ-VOUS ABSENTE  
LONGTEMPS ?

NON, AURIEZ-VOUS PEUR  
DE RESTER SEULÉ ?







MAY REGAGNA LE TERRE-PLEIN EN S'OFFORÇANT DE NE PAS CÉDER À L'ENVIE QU'ELLE AVAIT DE NE PAS PERDRE DE VUE LE YACHT QUI CROISAIT AU LARGE.



ELLE LANÇA LE MOTEUR ET JETA UN DERNIER COUP D'OEIL À VERONICA.

ELLE SERA APTE À SE TIRER DU MAUVAIS COUP QUI NE PEUT MANQUER DE SE PRODUIRE.



EN PASSANT EN SECONDE, MAY MANŒUVRA SON RÉTROVISEUR.



ELLE SERRA LES MÂCHOIRES, ACCÉLÉRA, VIRA DANS LA RUE CONDUISANT AU CENTRE DE LA VILLE ET STOPPA SUR LE TROTTOIR, APRÈS S'ÊTRE ASSURÉE QUE LA VOITURE N'ÉTAIT PLUS VISIBLE DU YACHT. LÀ, ELLE LAISSA S'ÉCOULER TRENTE SECONDES.





UN LOINTAIN GRONDEMENT DE MOTEUR FRAPPA SES OREILLES ET ELLE SE DEMANDA SI ELLE N'ARRIVERAIT PAS TROP TARD.



LE CANOT S'EST ÉVIDEMMENT TENU À L'ABRI DU YACHT OÙ LES ENFANTS ONT PROBABLEMENT ÉTÉ TRANSPORTÉS APRÈS L'IMMERSION DU CAR. ET SES REMOUS SOULEVÉS PAR L'HÉLICE ONT PROVOQUÉ L'ÉCUME QUI M'INTRIGUAIT.



TABLANT SUR LE FAIT QUE LES BANDITS DEVAIENT REDOUTER LA DÉCOUVERTE DU CAR, MAY AVAIT POUSSÉ LA MONITRICE À SE METTRE À L'EAU. LE DÉPART DE MAY, SUSCEPTIBLE D'ALLER QUÉRIR DU SECOURS, AVAIT PRÉCIPITÉ LES CHOSSES.





IL FAUDRA AGIR VITE !  
LES HOMMES DU CANOT  
SONT SÛREMENT DÉCIDÉS  
À TUER LA MONITRICE.



VÉRONICA TROUVA LE CAR À SA PREMIÈRE PLONGÉE.



OUF ! IL EST  
VIDE !

BAXTER

SOULAGÉE, ELLE DONNA UN COUP DE PIED ET  
REMONTA À LA SURFACE.



ENFIN, DE L'AIR !



ELLE ENTENDIT ALORS LE FORMIDABLE GRONDEMENT D'UN MOTEUR.



SES RÉFLEXES JOUÈRENT AVEC UNE PROMPTITUDE STUPEFIANTE.



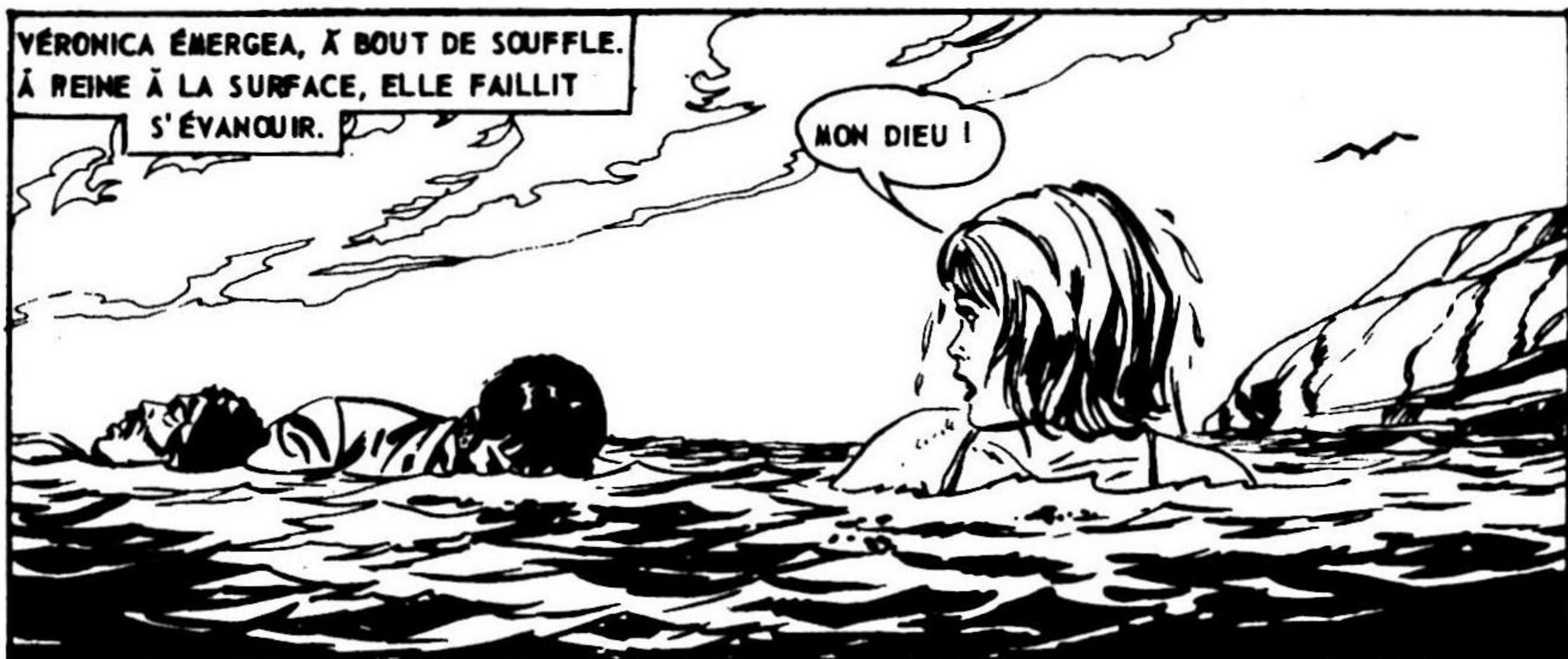
MAY ENTENDIT LE JURON QUE POUSSA L'UN DES HOMMES ET COMPRIT QUE VÉRONICA N'AVAIT PAS ÉTÉ TOUCHÉE. ELLE AJUSTA LE PILOTE ET TIRA.



MAY TIRA DE NOUVEAU ET LE SECOND JAPONAIS BASCULA PAR DESSUS BORD.









UN AUTRE COUP DE FEU CLAQUA.

NE CRAIGNEZ RIEN, LE BLOC DU  
MOTEUR NOUS PROTÈGE. TÂCHEZ  
DE VOUS HABILLER SANS VOUS  
MONTRER. IL FAUT QUE NOUS  
QUITTIIONS CET ENDROIT.



MAY ESPÉRAIT VAGUEMENT QUE LES BÂTIMENTS  
DE GUERRE VERRAIENT QU'UN DRAME SE JOUAIT  
SUR LA PLAGE DE PESCADERO POINT.

IL SE PEUT QUE LA VIGIE AIT JUSTEMENT  
LES YEUX BRAQUÉS DANS CETTE DIRECTION.  
NON, C'EST IDIOT. DU LARGE, LE YACHT  
DOIT AVOIR LES DIMENSIONS D'UNE TÊTE  
D'ÉPINGLE.



C'EST VOUS QUI AVEZ LIQUIDE  
CES DEUX HOMMES ?

C'EST MOI.. J'ESPÈRE QUE  
VOUS AVEZ SAISI QU'ILS SE PRÉ-  
PARAIENT À VOUS TUER. ?





OUI. LES ENFANTS SONT À BORD  
DE CE YACHT, N'EST-IL  
PAS VRAI ?

C'EST À PEU PRÈS  
CERTAIN.



IL EST 17 HEURES 56. QU' ALLONS-  
NOUS FAIRE ? PLUS QUE QUATRE  
MINUTES.

CROYEZ-VOUS QU' EN  
UNISSANT VOS FORCES,  
NOUS PARVIENDRONS À  
REMETTRE CE CANOT  
À FLOT ?



MAY VENAIT D'AVOIR UNE PENSÉE QUI LA  
TRACASSAIT.

TOUS LES ENFANTS KIDNAPPÉS SONT  
BLANCS. DONC, À 18 HEURES ILS SERONT  
SOUJETS AUX ONDES DE MADAME ATOMOS,  
ET ILS SUCCOMBERONT... À QUOI BON  
GARDER 50 OTAGES AUXQUELS LA MORT  
ÔTERA TOUTE VALEUR D'ÉCHANGE ?





L'EMBARCATION AVAIT CREUSÉ DANS LE SABLE UN PROFOND SILLON. LE POIDS DE SON MOTEUR SE TROUVAIT PRÉCISÉMENT À L'AVANT ET LA TÂCHE REPRÉSENTAIT UNE ÉNORME DIFFICULTÉ.

EN QUATRE MINUTES C'EST IMPOSSIBLE. ET PUIS, À QUOI BON ?

VÉRONICA, JE CROIS QUE LE YACHT EST AMARRÉ DANS UNE ZONE SITUÉE HORS DES LIMITES D'INFLUENCE DU RAYON DE MADAME ATOMOS.

LE CHAUFFEUR NE SE SERAIT PAS DONNÉ TOUT CE MAL POUR CONDUIRE LES ENFANTS JUSQU'ICI. IL FAUT DONC QUE NOUS TROUVIONS UN MOYEN DE GAGNER LE LARGE.

LÀ-BAS, LES BATEAUX NE MANQUENT PAS. SEULEMENT, EN QUITTANT NOTRE ABRI, NOUS NOUS EXPOSERONS AU TIR DES GENS DU YACHT.

IL FAUT CHOISIR. PERSONNELLEMENT, J'AIME MIEUX MOURIR D'UNE BALLE QUE D'AGONISER LENTEMENT, RONGÉE PAR DES ONDES INCONNUES OU DE FINIR MES JOURS DANS UNE CLINIQUE PSCHIATRIQUE.



VÉRONICA EUT SOUDAIN L'IMPRESSION QU'ELLE ÉTAIT TRÈS VIEILLE ET QU'ELLE AVAIT JUSTE LE DROIT DE CHOISIR SA MORT.

VOUS AVEZ RAISON. IL VAUT MIEUX ÊTRE TUÉE SUR LE COUP. JE VOUS SUIS.

NON. VOUS COUREZ CERTAINEMENT PLUS VITE QUE MOI. FONCEZ DROIT DEVANT VOUS SANS VOUS RETOURNER. VOUS ÊTES PRÊTE ?

JE LE CROIS.

EN AVANT !

LA MONITRICE JAILLIT LITTÉRALEMENT DE DERRIÈRE LE CANOT ET GAGNA AUSSITÔT LE BORD DE MER OÙ LE SABLE ÉTAIT HUMIDE ET PLUS CONSISTANT.





MAY S'EFFORCAIT DE COURIR VITE MAIS VÉRONICA ÉTAIT PLUS ENTRAÎNÉE ET LA PEUR LUI DONNAIT DES AILES.



MAY SUT INSTANTANÉMENT QU'ELLE AVAIT TRÈS PEU DE CHANCES D'EN RÉCHAPPER. ELLE RESENTIT UNE JOIE ÉTRANGE EN PENSANT À SES CHERS DISPARUS.

MON MARI, MES FILS, JE VAIS PEUT-ÊTRE BIENTÔT VOUS REJOINDRE.



CE FUT PEUT-ÊTRE POUR CELA QUE LA MORT LA FRÔLA CENT FOIS SANS LA TOUCHER ET QU'ELLE SE RETROUVA EN VIE À L'ABRI DE LA DIGUE OÙ L'ATTENDAIT VÉRONICA.

BRAVO, MAY. PLONGEZ !





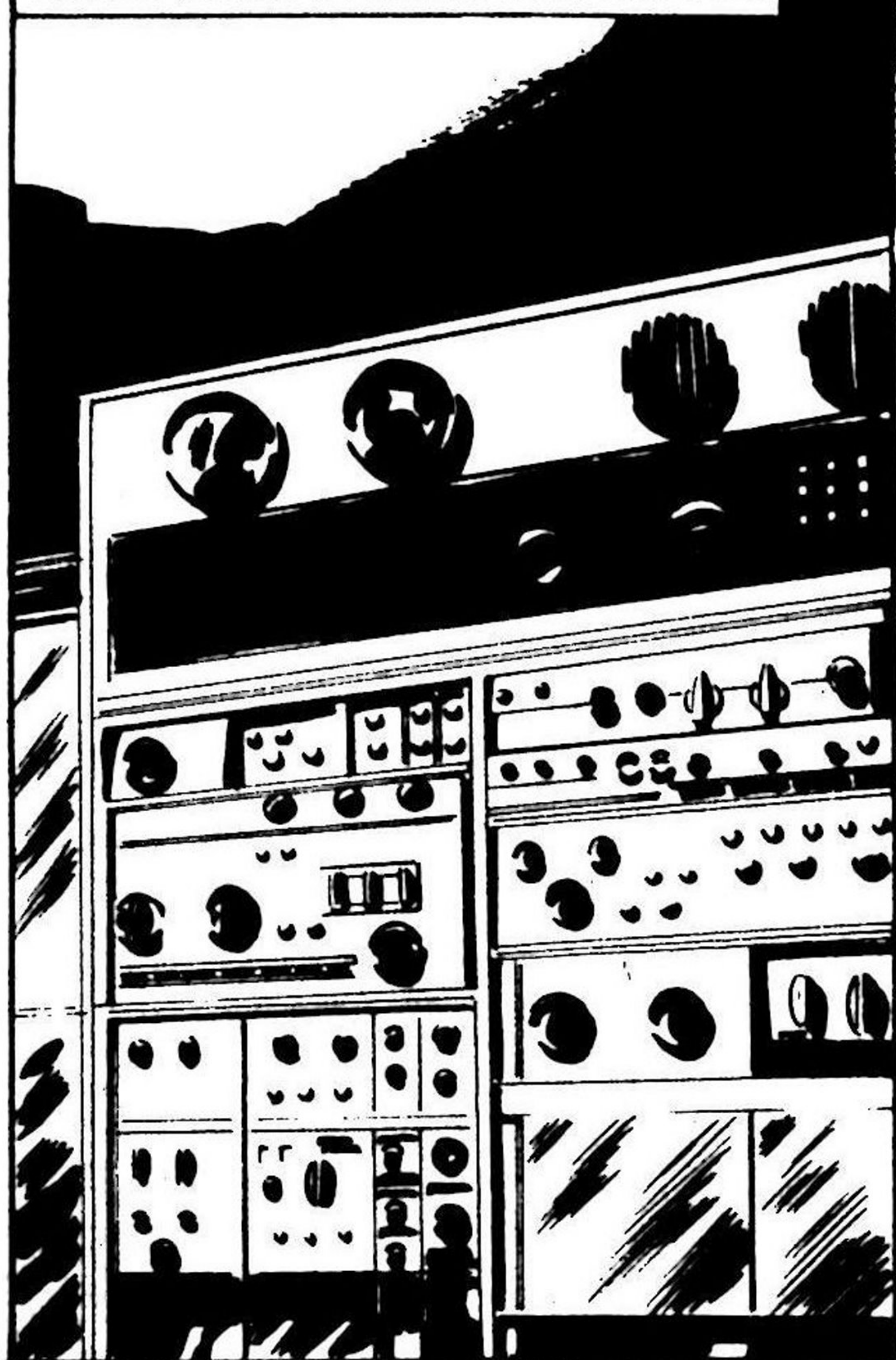
LES DEUX FEMMES N'AVAIENT PLUS QU'À GAGNER LE LARGE DANS L'UN DES CANOTS AMARRÉS LÀ TOUT PRÈS, ET ELLES ÉTAIENT SAUVÉES. DÈS QU'ELLES AURAIENT ABORDÉ AILLEURS, ELLES POURRAIENT AVERTIR LE F.B.I. QUI S'OCCUPERAIT DU YACHT.

PENDANT CE TEMPS, BEFFORT SE RUAIT VERS L'OBSERVATOIRE AVEC LA DÉTERMINATION BRUTALE ET DÉSESPÉRÉE D'UN HOMME QUI SE JETTE DANS LE VIDE. IL NE POUVAIL SAVOIR QUE LES ATOMES DOMESTIQUÉS DE MADAME ATOMOS ÉTAIENT CONCENTRÉS SUR LE CADAVRE DE DIK, OCCUPANT CHAQUE CELLULE DE SON CORPS INERTE, AFIN DE LE FAIRE SE MOUVOIR.

DE PLUS, MADAME ATOMOS N'AVAIT PU EN UNE SEMAINE, RÉALISER UNE INSTALLATION AUSSI PARFAITE QUE LES PRÉCÉDENTES. POUR UNE FOIS, LES ALENTOURS IMMÉDIATS DE SON REPAIRE ÉTAIENT MOINS BIEN GARDÉS.



UN CERVEAU ÉLECTRONIQUE DIRIGEAIT LES ATOMES DEVANT ASSURER LA DÉFENSE DE MADAME ATOMOS ET DE SES DEUX ACOLYTES.



TOUTE L'ÉNERGIE DE L'APPAREIL ÉTAIT GROUPEE SUR LE CORPS DE DIK. CE QUI FAISAIT QUE BEFFORT ÉTAIT ENCORE EN VIE.





DANS LE BUREAU DU DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE  
Mme ATOMOS SUIVAIT LES DIFFÉRENTES PHASES DE  
L'ÉVACUATION.

L'HEURE H NE SONNERA QUE DANS SIX  
MINUTES, MAIS JE SAIS DÉJÀ QUE JE VIENS  
DE REMPORTER UNE DE MES PLUS BRIL-  
LANTES VICTOIRES. JE RÉGNERAI  
BIENTÔT SUR LA CALIFORNIE.

UNE JOIE SAUVAGE GONFLA LE CŒUR DE KANOTO  
YOSHIMUTA. IL LUI AVAIT FALLU PATIENTER PEN-  
DANT 20 ANS. MAINTENANT, ELLE ÉTAIT MADAME  
ATOMOS, ET LES U.S.A. SE TRAÎNAIENT À SES  
PIEDS.

LES AMÉRICAINS DE COULEUR  
SE RANGERONT SOUS MA BANNIÈRE  
ET LES TUEURS BLANCS, RESPON-  
SABLES DES MASSACRES D'HIROSHIMA  
ET DE NAGASAKI, SERONT EXTERMI-  
NÉS JUSQU'AU DERNIER.

PLUS TARD, JE M'ATTAQUERAI AUX NATIONS  
POSSÉDANT LA BOMBE ATOMIQUE, ET CETTE  
ARME INHUMAINE DISPARAÎTRA DE LA  
SURFACE DU GLOBE.



MADAME ATOMOS ABAISSA LA MANETTE DE L'INTERPHONE  
ET LA VOIX DE FUJIMOTO NASILLA DANS LE HAUT-PARLEUR.

MADAME, OKABE VIENT  
D'OUVRIR LA COUPOLE.

C'EST BIEN. VOUS BRANCHEREZ  
L'EMETTEUR À DIX HUIT HEURES PRÉ-  
CISES. LE CAPITAINE OSUMA A-T-IL  
DONNÉ LE RÉSULTAT DE SON  
OPÉRATION ?

PAS ENCORE, MADAME, MAIS  
SON MESSAGE DOIT NOUS  
ÊTRE ADRESSÉ APRÈS  
18 HEURES.

VOUS M'AVERTIREZ  
IMMÉDIATEMENT.

REDESCENDEZ AU POSTE DE SURVEIL-  
LANCE, FUJIMOTO. JE N'AIME PAS ÊTRE  
PROTÉGÉE UNIQUEMENT PAR DES  
MACHINES.

VEUILLEZ ME PAR-  
DONNER, MADAME, IL  
FALLAIT ÊTRE DEUX  
POUR OUVRIR LA COU-  
POLE. JE DESCENDS  
TOUT DE SUITE.

À CAUSE DE CE CONCOURS DE CIRCONSTANCES, BEFFORT PARVINT À PÉNÉTRER DANS L'ENCEINTE DE  
L'OBSERVATOIRE. AKAMATSU, QUI S'ATTENDAIT À LE VOIR TOMBER, FOUDROYÉ, RESTA INTERLOUÉ.

INCROYABLE!



CEPENDANT, BEFFORT, APRÈS UN INSTANT DE FLOTTEMENT, SE REPRENAIT. SON ÉLAN INITIAL QUI N'AVAIT ÉTÉ SOMME TOUTE QU'UNE ESPÈCE DE FUITE EN AVANT, SE TRANSFORMA EN PROGRESSION RÉGULIÈRE.



AKAMATSU BONDIT À SON TOUR. IL ÉTAIT RAPIDE COMME UN GUÉPARD ET REGAGNAIT DU TERRAIN MALGRÉ L'AVANCE DE BEFFORT.



EN L'ENTENDANT ARRIVER, BEFFORT SE RETOURNA.

CONTINUONS, SMITH, NOUS PASSERONS MAINTENANT OU JAMAIS.





TOUTE LA RÉGION L'EST ET LE SERA ENCORE PLUS DANS MOINS DE QUATRE MINUTES. IL FAUT FRAPPER MAINTENANT. ATTAQUONS AUX EXPLOSIFS. PASSEZ-MOI DEUX CARTOUCHES DE DYNAMITE. JE VAIS ENTRER DERRIÈRE SLATT. OCCUPEZ-VOUS DE LA COUPOLE.



SECOUEZ-VOUS ! NOUS JOUONS NOTRE DERNIÈRE CARTE.



LE MORDANT DE YOSHO GALVANISA BEFFORT QUI TRAVERSA LA PELOUSE EN COURANT ET LONGEA LE MUR.

JE N'AI QUE TRÈS PEU DE CHANCE DE FAIRE MOUCHE EN LANCANT MES EXPLOSIFS DU SOL. IL FAUT QUE JE GRIMPE SUR LA TERRASSE.

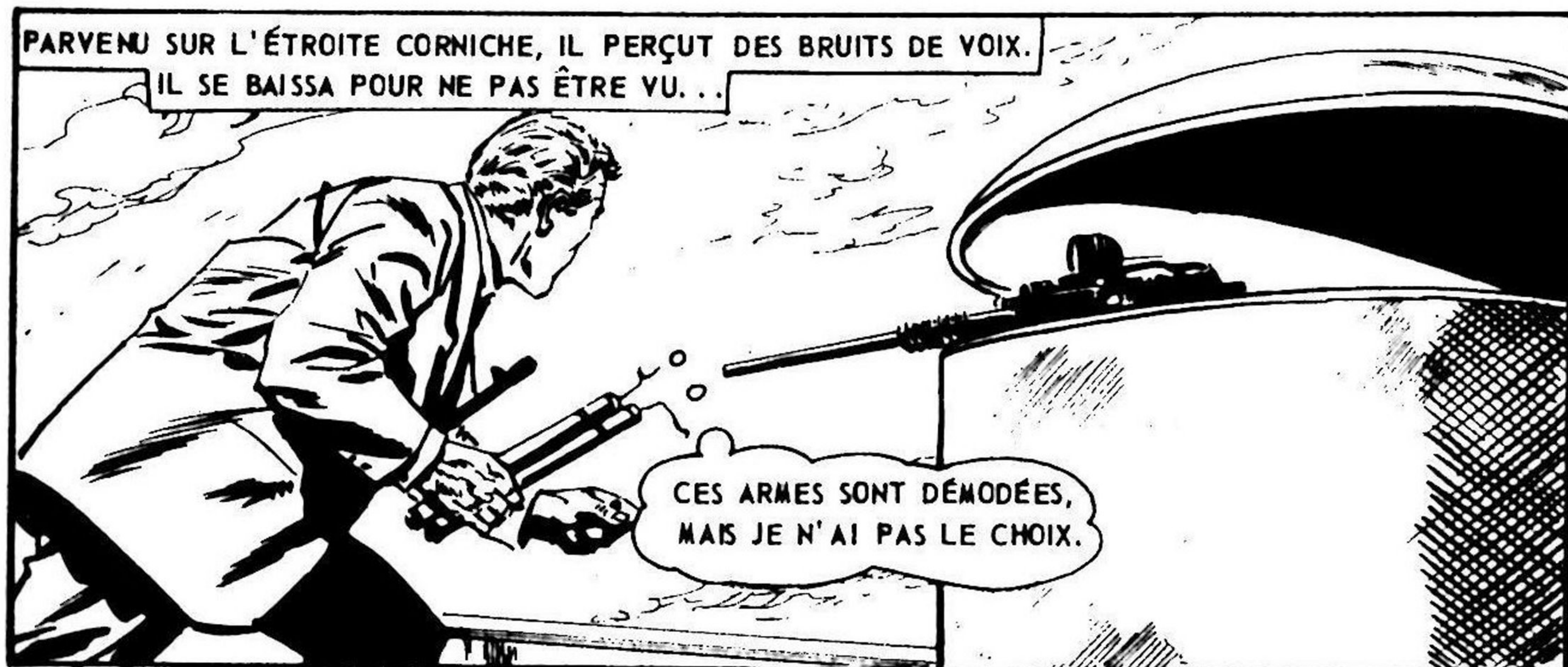




IL TROUVA CE QU'IL CHERCHAIT DERRIÈRE LE BLOC PRINCIPAL DE L'OBSERVATOIRE. C'ÉTAIT UNE ÉCHELLE MÉTALLIQUE SCELLÉE AU MUR EN PRÉVISION DE RÉPARATIONS EXTÉRIEURES.



PARVENU SUR L'ÉTROITE CORNICHE, IL PERÇUT DES BRUITS DE VOIX.  
IL SE BAISSA POUR NE PAS ÊTRE VU. . .



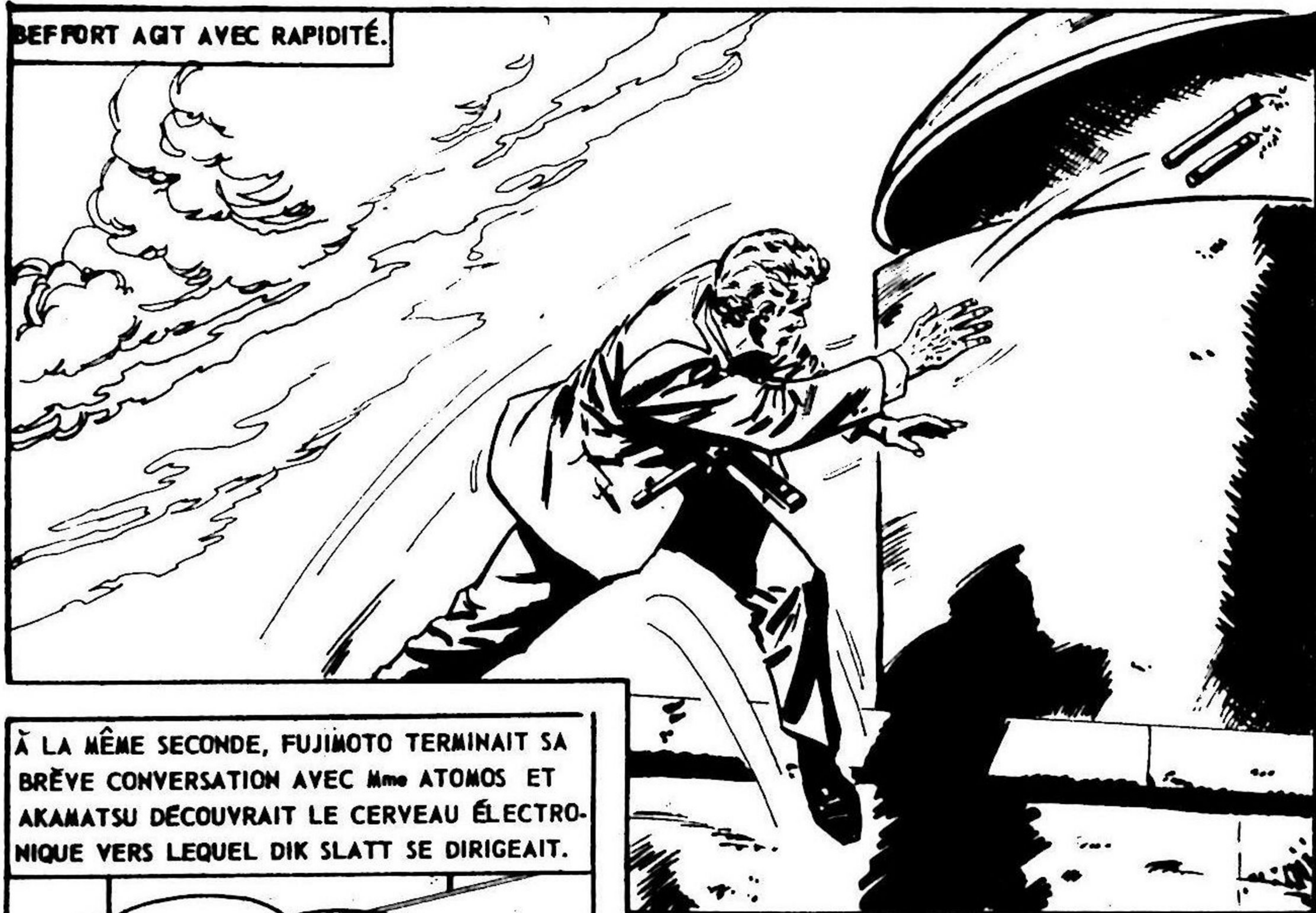
CHACUNE DES DEUX CHARGES POSSÉDAIT ASSEZ DE PUISSANCE POUR PULVÉRISER HOMMES ET MATÉRIEL DANS UN RAYON DE CINQ MÈTRES.

ELLES SONT PUISSANTES, MAIS IL FAUT EN ALLUMER LA MÈCHE COURTE, VISER JUSTE ET SE REPLIER RAPIDEMENT.





BEFFORT AGIT AVEC RAPIDITÉ.



À LA MÊME SECONDE, FUJIMOTO TERMINAIT SA BRÈVE CONVERSATION AVEC M<sup>me</sup> ATOMOS ET AKAMATSU DÉCOUVRAIT LE CERVEAU ÉLECTRONIQUE VERS LEQUEL DIK SLATT SE DIRIGEAIT.

BON SANG, JE SUIS À DEUX DOIGTS DE LA MORT. QUAND DIK AURA ATTEINT L'ÉMETTEUR, LES ATOMES LE QUITTERONT ET RETOURNERONT FRAPPER TOUS LES CORPS ÉTRANGERS QUI SE TROUVENT DANS LA ZONE INTERDITE.



AKAMATSU EXÉCUTA LES GESTES ACCOMPLIS PAR BEFFORT UNE SECONDE AUPARAVANT.





LES QUATRE EXPLOSIONS SE PRODUISIRENT  
PRESQUE SIMULTANÉMENT ET L'AILE SUD  
S'ÉCROULA AVEC FRACAS.



CÔTÉ NORD, LA CHARGE LANCÉE PAR BEFFORT TUA  
OKABE ET FUJIMOTO ET DÉMANTELA L'ÉMETTEUR  
D'ONDES PARALYSANTES.



DANS SON BUREAU, MADAME ATOMOS  
FUT DUREMENT SECOUÉE.

PAR L'ENFER !  
TOUT EST DÉTRUIT !





LA TERRIBLE FEMME RECOUVRA INSTANTANÉMENT SON SANG FROID. ELLE SAUTA À TERRE ET COURUT JUSQU'À LA VOITURE DU DIRECTEUR.



POUR LA PREMIÈRE FOIS, MADAME ATOMOS SE TROUVAIT DÉBUSQUÉE ET TRAQUÉE PAR SES ADVERSAIRES. POUR LA PREMIÈRE FOIS ELLE SENTAIT LA PEUR L'ENVAHIR. ET C'ÉTAIT UNE SENSATION QUI LA BOULEVERSAIT.

JE DOIS REJOINDRE LE YACHT DU CAPITAINE OSUMO ANCRÉ DEVANT PESCADERO POINT. JE SUIS SEULE, SANS DÉFENSE.



SANS DÉFENSE ? LES ÉTATS-UNIS SACRIFIERAIENT-ILS 50 ENFANTS POUR AVOIR MA PEAU ? D'AILLEURS, ILS NE L'ONT PAS ENCORE, MA PEAU ! JE NE VOIS PLUS MES POURSUIVANTS DANS LE RÉTROVISEUR !





SOUDAIN, AU DÉTOUR D'UN TOURNANT, ELLE SE TROUVA DEVANT UN AMAS DE ROCS HÉRISSEÉS DE PLAQUES ÉTRANGES. C'ÉTAIT L'ABRI DE SOBLEN.



LA CHOSE ÉTAIT SI INATTENDUE QUE MADAME ATOMOS N'EUT POINT LE RÉFLEXE DE FREINER À TEMPS. LA CHEVROLET FUT DÉSÉQUILIBRÉE ET SES PNEUS HURLÈRENT.



CE N'ÉTAIT PAS DU TOUT CE À QUOI SOBLEN S'ÉTAIT PRÉPARÉ. IL SAUTA COMME UN RESSORT SUR LE TALUS.





BRUSQUEMENT, AVANT QU'IL N'AIT PU BOUGER...

ENFIN !



LES DEUX AGENTS SPÉCIAUX SE RUÈRENT VERS LA CHEVROLET. ILS SE PENCHÈRENT SUR LA FEMME ÉVANOUIE ET SE REDRESSÈRENT SANS UN MOT.

YOSHO, BEFFORT, QUE S'EST-IL PASSÉ ? N'EST-IL PAS L'HEURE DE ...



APRÈS UN SILENCE, BEFFORT PARLA AVEC RESPECT.

BRAVO, DOC ! J'IGNORE COMMENT VOUS AVEZ FAIT, MAIS GRÂCE À VOUS, NOUS VENONS ENFIN DE CAPTurer NOTRE ENNEMIE.



JAMBES FAUCHÉES, SOBLEN S'ASSIT.

MADAME ATOMOS !  
ÇA ALORS !

ALLONS,  
REMETTEZ-VOUS !





UN CORRESPONDANT DU " TEXAS CHRONICLE " TÉLÉPHONA À SON JOURNAL À 18 HEURES 10. CE N'ÉTAIT PAS UNE ACTION D'ÉCLAT, MAIS ELLE EUT UN RETENTISSEMENT ÉNORME SUR TOUT LE PAYS CAR TOM KESTON PARLAIT DE SAN FRANCISCO.

TOUT CE QUI FONCTIONNE  
À L'ÉLECTRICITÉ EST EN PARFAIT  
ÉTAT DE MARCHÉ, LA PREUVE; JE  
VOUS TÉLÉPHONE.



LES QUELQUES MALADES BLANCS INTRANS-  
PORTABLES, SOIGNÉS PAR DES MÉDECINS NOIRS,  
N'ONT PAS PERDU CONNAISSANCE. CELA DÉMON-  
TRE QUE MADAME ATOMOS A ÉTÉ INCAPABLE  
DE METTRE SES MENACES À EXÉCUTION.



LA DIABOLIQUE JAPONAISE A DÛ  
S'ASSEoir À CÔTÉ DE SA CHAISE AU  
MOMENT DE BRANCHER SES ÉMETTEURS.  
JE SOUHAITE QU'ELLE SE SOIT FRACTURÉ  
LA COLONNE VERTÉBRALE, HI, HI, HI !





C'ÉTAIT UNE DÉCLARATION INUTILE, NAÏVE ET IMBÉCILE, MAIS TOM SAVAIT QUE CERTAINS AMÉRICAINS BLANCS N'AIMENT PAS LES NOIRS TROP INTELLIGENTS ET IL OBTINT UN SUCCÈS CONSIDÉRABLE.



DES BLANCS COURAGEUX FRANCHIRENT LES PREMIERS LA FRONTIÈRE DANGEREUSE.

CES HÉROS QUI BRAVENT LE RAYON DE MADAME ATOMOS ME FONT PENSER AUX FAMEUX " PIONNIERS DE LA CONQUÊTE DE L'OUEST " ...



LES HOMMES FIRENT TRENTE PAS EN SECTEUR ENNEMI ET SURVÉCURENT. UNE FOIS DE PLUS, MME ATOMOS ÉTAIT VAINCUE, MAIS IL SEMBLAIT QUE CE COUP-CI, CE SOIT DÉFINITIF.





**TARIF D'ABONNEMENTS**  
**COLLECTION ROMANTIC - POCKET**  
**FORMAT DE POCHE - 132 PAGES .**



L'ABONNEMENT À CHACUN DES TITRES CI-DESSOUS  
 S'ENTEND POUR 12 NUMÉROS .

AS DE COEUR - CALYPSO - ROMANTIC - CINÉVISION - CINÉ FLASH - CARACAS - BAGATELLE -  
 QUIPROQUO - CÉLIA - MIROIR DU COEUR - ROMÉO - BACCARA - COPACABANA - CORAIL -  
 BATACLAN - CHÉRIE - MAMBO - SAPHIR .

**PRIX À L'UNITÉ.**

FRANCE	1,50
BELGIQUE	15 frs belges
SUISSE	1,50 suisse
CANADA	25 cents
AUTRES PAYS	1,70 frs français

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

FRANCE	15 frs
BELGIQUE	150 frs belges
SUISSE	15 frs suisse
CANADA	3 dollars canadiens
AUTRES PAYS	18 frs français.



**TARIF D'ABONNEMENTS**  
**COLLECTION COMICS-POCKET**  
**FORMAT DE POCHE - 164 PAGES**



L'ABONNEMENT À CHACUN DES TITRES CI-DESSOUS  
 S'ENTEND POUR 12 NUMÉROS.

O.S.S. 117 - FLASH ESPIONNAGE - ÉTRANGES AVENTURES - AVENTURES FICTION - ÉCLIPSO -  
 BRÛLANT - ATOMOS - SIDÉRAL - HALLUCINATIONS - COPLAN

**PRIX À L'UNITÉ**

FRANCE	2 frs
BELGIQUE	20 frs belges
SUISSE	2 frs suisse
CANADA	35 cents
AUTRES PAYS	2,30 frs français

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

FRANCE	20 frs
BELGIQUE	200 frs belges
SUISSE	20 frs suisse
CANADA	4 dollars canadiens
AUTRES PAYS	23 frs français

**FRANCE ET  
 COMMUNAUTE**

Règlement : par mandat  
 Chèque Postal à l'adresse suivante :  
**ARÉDIT - TOURCOING (France)**  
 Compte Chèque Postal  
 LILLE 24.65

**BELGIQUE**

Règlement : par mandat  
 Chèque Postal libellé comme suit :  
**FRANCO-BELGE**  
 374, Chaussée du Risquons-Tout,  
 MOUSCRON  
 (Belgique) C. Chèq. Post. 694.84

**AUTRES PAYS**

Règlement : par mandat international  
 libellé comme suit :  
**ARÉDIT-TOURCOING 59 France**  
 Compte chèque postal LILLE 24.65

**SURTOUT !**

*N'oubliez pas de porter dans la partie réservée à la correspon-  
 dance, figurant au dos du mandat, les TITRES que vous désirez  
 et à partir de quel NUMÉRO doit commencer votre abonnement.*

**ATTENTION !** Le Mandat-Chèque Postal est le plus ÉCONOMIQUE pour vous ! Si vous désirez nous  
 écrire, indiquez simplement sur votre enveloppe : **ARÉDIT à TOURCOING 59 FRANCE**



# MAI EN ANGLETERRE

## 1er MAI

Variation locale du Cheval de Troie en 1346, la majeure partie des mâles de Padstow, en Cornouailles étaient au siège de Calais. Un navire français voulut en profiter pour attaquer Padstow, mais des esprits imaginatifs décidèrent d'installer un affreux cheval de bois à l'entrée du port pour faire peur aux envahisseurs. D'après les anciennes chroniques, " le Cheval de Bois monta la garde de façon si impressionnante, que les Français s'enfuirent, terrifiés, par ce qu'ils prenaient pour le Malin ". On promène encore le Cheval de Bois le premier jour de mai, mais peut-être fascinerait-il les touristes français plus qu'il ne leur ferait peur.

A Minehead, dans le Somerset, c'est encore un cheval de bois qui se promène sur le dos d'un pêcheur. Jadis, il était orné d'une queue de vache pour fustiger les passants qui refusaient de donner la pièce pour le spectacle. Selon la tradition locale la première de ces queues, aurait été celle d'une vache qui, seule survivante d'un naufrage au XVIII<sup>ème</sup> siècle, aurait gagné Minehead à la nage.

## 10 MAI

Boire au printemps, charmante idée, mais c'est une tradition qui se perd, même à Alderney où elle a longtemps fleuri. Il s'agissait pour les Aurignais de se réunir joyeusement dans les champs pour traire les vaches et boire le lait sur place, en y ajoutant une lampée de whisky ou de rhum. En fait, il était même courant pour les fermiers d'emporter leur whisky jusqu'à la première ferme venue et de traire les vaches qui leur tombaient sous la main, sans rien demander à personne. Et l'on buvait au printemps.

## 18 MAI

En Angleterre, on ne dit pas " faire du footing " mais on en fait. Depuis 1903, les membres les plus athlétiques du Stock Exchange font annuellement la course à pied de Londres à Brighton. Elle est née d'un pari: William Bramson paria, voici 63 ans, avec son frère, qu'il ne pourrait pas faire le trajet en 15 heures. Il y eut 87 concurrents pour la première course et le gagnant ne mit que neuf heures et demie. Une moyenne de 10 kilomètres heure, ce qui est déjà bien.



Chaque troisieme samedi de mai, quand Big Ben sonne les sept heures du matin, un groupe d'hommes énergiqes prend le depart de Westminter Bridge. Tous ceux qui arrivent à Brighton reçoivent des mains du maire un bâton de ce sucre candi qu'on appelle Brighton Rock, plus une coupe pour le gagnant. Tant mieux pour eux si ça les fait courir.

20 MAI

Faut-il dire pesée ou pesage ?

Etant donné qu'il s'agit de l'entrée en fonctions du nouveau Maire de High Wycombe, les deux sont valables selon qu'on voit la chose comme un nouveau départ dans l'existence ou comme la préparation à une longue course. Toujours est-il qu'une fois élu, ce dignitaire entouré de son prédécesseur et des autres autorités locales est pesé publiquement devant le Town Hall.

FIN





# ZIP LE CRIEUR DE JOURNAUX NOLAN

Par une soirée glaciale, alors qu'il roule vers le Q.G. de la police de la route de Pensburgh, Zip Nolan s'arrête pour acheter un journal.





Zip vient à peine de démarrer quand il entend des coups de feu et un cri atroce, presque inhumain, retentir.

Diab! C'est un hold-up !



Le vieux vendeur de journaux... le seul témoin ayant le courage de s'attaquer aux bandits... arrache le foulard du visage de l'un d'eux.

Tue ce vieux fou, Félix.

Je suis à vide, je vais l'assommer.





Les bandits prennent la fuite dans une voiture... laissant derrière eux le cadavre d'un convoyeur qui baigne dans une immonde mare de sang. Le policier se lance à leur poursuite.

S'ils continuent à cette allure, ils vont encore tuer quelqu'un.



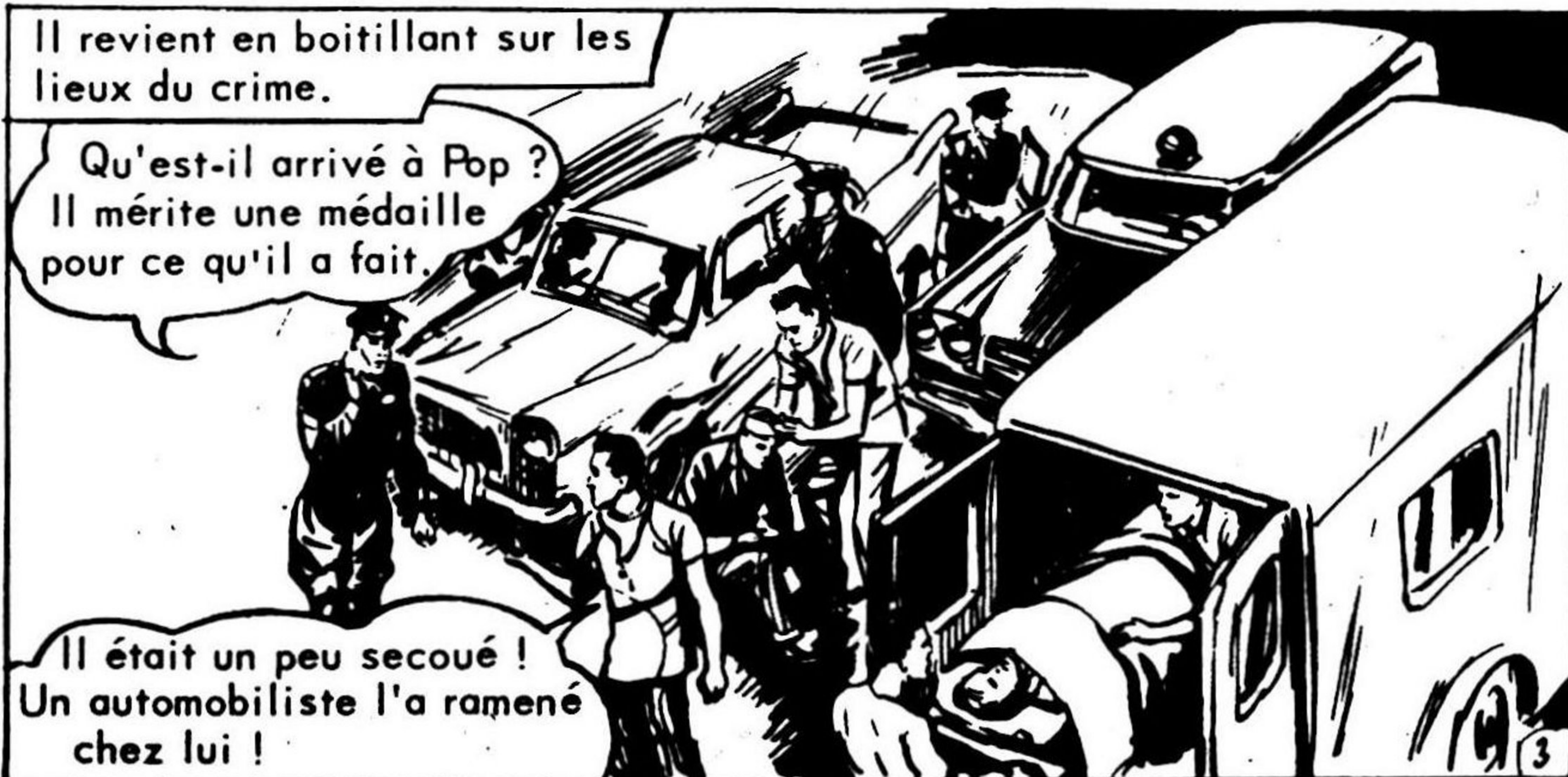
En évitant un piéton, il dérape et tombe...



Il revient en boitillant sur les lieux du crime.

Qu'est-il arrivé à Pop ?  
Il mérite une médaille  
pour ce qu'il a fait.

Il était un peu secoué !  
Un automobiliste l'a ramené  
chez lui !





Le motard regagne le Q.G. et fait son rapport au capitaine Brinker.

Le vendeur de journaux est un témoin capital ! Ce vieux type a du cran, il a démasqué un des bandits au risque de sa vie.

J'ai envoyé une voiture de patrouille chez lui pour l'amener ici !



Le vieil homme passe une heure à étudier les photos de tous les criminels connus que détient le Q.G.. Au moment où Zip abandonne tout espoir...

C'est lui ! Je reconnais cette cicatrice violette sur sa joue blafarde.



Tandis qu'on le conduit hors de la pièce, Brinker est loin d'être ravi ...

Merci ! Vous avez été d'un grand secours !

Parlons en ! Le type qu'il a désigné n'est autre que Trigger Tucker qui est passé hier sur la chaise électrique !









L'automobiliste qui l'a reconduit chez lui  
devait faire partie de la bande . Ils savaient  
que c'était un témoin dangereux . Ils l'ont  
donc enlevé et envoyé ce type à sa place .  
Ai-je raison ?

Je ne suis rien du  
tout . Je ne parlerai  
pas .



On le fait bientôt changer d'avis...  
Un des convoyeurs a été abattu . Si  
on ne prend que vous , vous serez  
bon pour le grand saut . Si vous nous  
aidez maintenant , nous en tiendrons  
peut-être compte plus tard .



C'est bon ...ils  
sont dans une  
maison de  
Lincoln Avenue  
... au N°17 !

Nous allons donner l'ordre à tou-  
tes les voitures de converger  
vers Lincoln Avenue .



Non, capi-  
taine ! Ils ont  
Pop comme ota-  
ge . Ils peu-  
vent le tuer  
si nous les  
effrayons .  
Donnez moi  
cinq minutes  
d'avance  
pour opérer à  
ma façon







Ne reconnaissant pas la voix rauque du policier, le chef tire d'une armoire les sacoches contenant l'argent volé.

Nous devons d'abord régler le compte de ce vieux fou, il en sait trop, et nous ne pouvons l'emmener avec nous ! Le mieux, c'est encore de le flanquer à l'eau !



Zip passe alors à l'action ...

C'est bon ! Je suis de la police ! Vous êtes tous en état d'arrestation !





C'est la panique ! Un des hommes essaie de s'enfuir, mais Brinker et ses hommes qui arrivent, lui font sauter la cervelle ...

Que personne ne bouge ! La maison est cernée !



Oh ! Je ferais bien d'aller voir ce que sont devenus mes journaux !

N'y pensez plus ! Une forte récompense était promise pour la capture de cette bande, et elle vous revient ! Elle vous permettra de finir vos jours à l'abri du besoin ! Plus de vente de journaux sous la pluie pour vous, dorénavant !





# CALIFORNIE

## L'ÉTAT DE L'OR

**L**a Californie est placée sous le signe de l'or. C'est l'or que cherchaient les premiers explorateurs blancs venus du Mexique avec Cortez, dès 1535, et qui longeaient les côtes du Pacifique à la recherche des trésors légendaires de l'Eldorado. Ce trésor, ils crurent l'avoir trouvé en 1579, quand Sir Francis Drake aborda dans l'actuelle baie de San Francisco. Son navire s'appelait le « Golden Hind » (la biche dorée). Le pont gigantesque qui, comme un arc triomphal, couronne aujourd'hui la baie de San Francisco se nomme « Golden Gate » (la porte d'or).

Cependant, ce n'était pas l'or que les premiers explorateurs avaient trouvé sur les côtes californiennes, mais des vallées fertiles, de l'herbe fraîche — San Francisco s'appela d'abord « Yerba Buena » (bonne herbe) — un climat doux sous lequel cohabitèrent paisiblement, pendant plusieurs siècles, les explorateurs

devenus fermiers, les missionnaires et les Indiens.

L'influence espagnole a persisté jusqu'à nos jours. La Californie n'a d'ailleurs été acquise par l'Union qu'en 1847, après la guerre du Mexique, et moyennant 15 millions de dollars.

Ce n'est qu'en 1849 que la découverte de la première pépite d'or entraîna le célèbre « Gold Rush » qui, pendant des années, devait bouleverser la vie pastorale des premiers habitants de la Californie ; car les aventuriers venus de tous les pays, par terre et par mer, amenaient avec eux le jeu, le crime, la spéculation. « La Côte de Barbarie » devint un tel lieu de perdition qu'une bande de volontaires de 10 000 hommes, les « Vigilants », entreprit d'y remettre de l'ordre. Le sang coula autant que l'or.

Aujourd'hui, la Californie est toujours le pays de l'or, encore que celui-ci ne se trouve plus dans le lit des rivières,





mais plutôt dans les vergers. L'industrie fruitière était déjà l'activité principale des missionnaires espagnols au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais elle fit un « boom » le jour où le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis envoya à Riverside deux orangers à fruits sans pépins, en l'année 1873. Le développement des transports ferroviaires permit d'étendre le marché aux régions moins privilégiées du centre et de l'est des Etats-Unis.

Dans le nord de la Californie, les missionnaires franciscains plantèrent les premiers vignobles vers 1770. Chaque mission avait son pressoir. Aujourd'hui, la Californie produit 85 % du vin consommé aux Etats-Unis.

Les industries côtoient les cultures. L'électronique, l'aviation et les engins spatiaux ont pris une place considérable dans l'économie de l'Etat qui est aussi, par ordre d'importance, le troisième des Etats-Unis pour la production du pétrole. On y trouve, en outre, des minerais en abondance : fer, cuivre, argent, tungstène, magnésium...

Les lettres, les arts et les sciences ont également trouvé un terrain favorable dans cet Etat qui entretient 150 000

professeurs de lycée qualifiés et offre à ses savants trois des plus grands observatoires du monde (Palomar, mont Hamilton et mont Wilson).

A l'ombre des sequoias géants, datant de plusieurs millénaires (probablement 4 500 ans), deux cités se disputent la suprématie de l'Etat de l'or : San Francisco et Los Angeles. L'une s'enorgueillit de ses sept collines pittoresques, de ses ponts, de ses tramways-funiculaires à câbles, de sa population cosmopolite, de son port international ; l'autre, la Cité des Anges, lui oppose ses banlieues infinies, ses autoroutes suspendues, ses derricks, ses villas de Beverley Hills et Hollywood.

Pour ne pas avoir à choisir entre ces deux cités toutes puissantes, la Californie a installé sa capitale politique dans la vieille ville des pionniers, placée sur l'axe historique de la piste qui menait vers l'or et témoin des aventures épiques de l'Ouest : Sacramento. Depuis elle est devenue l'Etat le plus peuplé de l'Union.

**LE GOLDEN GATE DE SAN FRANCISCO ET LE PETROLE DE LOS ANGELES SONT LES DEUX MERVEILLES DE LA CALIFORNIE.**





BANDES DESSINEES POUR ADULTES

# BRULANT





# L'ASCENSEUR DIABOLIQUE!

LA VIE EST HABITUELLEMENT UNE AFFAIRE DE ROUTINE, QUI EST RAREMENT INTERROMPUE PAR UN GRAVE ACCIDENT ! DU MOINS, C'ÉTAIT LE CAS POUR JACQUES BLATEL. IL SE RENDAIT CHAQUE MATIN À SON BUREAU ET REVENAIT CHEZ LUI TOUS LES SOIRS. RIEN DE SPÉCIAL NE LUI ÉTAIT JAMAIS ARRIVÉ. JUSQU'AU JOUR OÙ ...

C'EST RIDICULE ! JE DOIS ÊTRE EN TRAIN DE RÊVER. COMMENT UN TEL ENDROIT POURRAIT-IL EXISTER ? C'EST ... C'EST HORRIBLE, J'AI INTÉRÊT À REGAGNER L'ASCENSEUR SINON JE VAIS ME RÉVEILLER EN SUEUR... SI C'EST BIEN UN CAUCHEMAR.





CE NOUVEL ASCENSEUR VA ENTRER EN SERVICE AUJOURD'HUI . CELA SERA BEAUCOUP PLUS AGRÉABLE QU'AVANT



BONJOUR DENISE !  
Y A-T-IL DU COURRIER ?

BONJOUR, M. BLATEL !  
LA CORRESPONDANCE EST SUR VOTRE BUREAU . . .



CE SOIR-LÀ . . .

TANT PIS POUR LA PARTIE DE BRIDGE DES LECRANE: J'AI TÉLÉPHONÉ À SONIA POUR L'ANNULER CAR CE DOSSIER NE PEUT ATTENDRE . . .

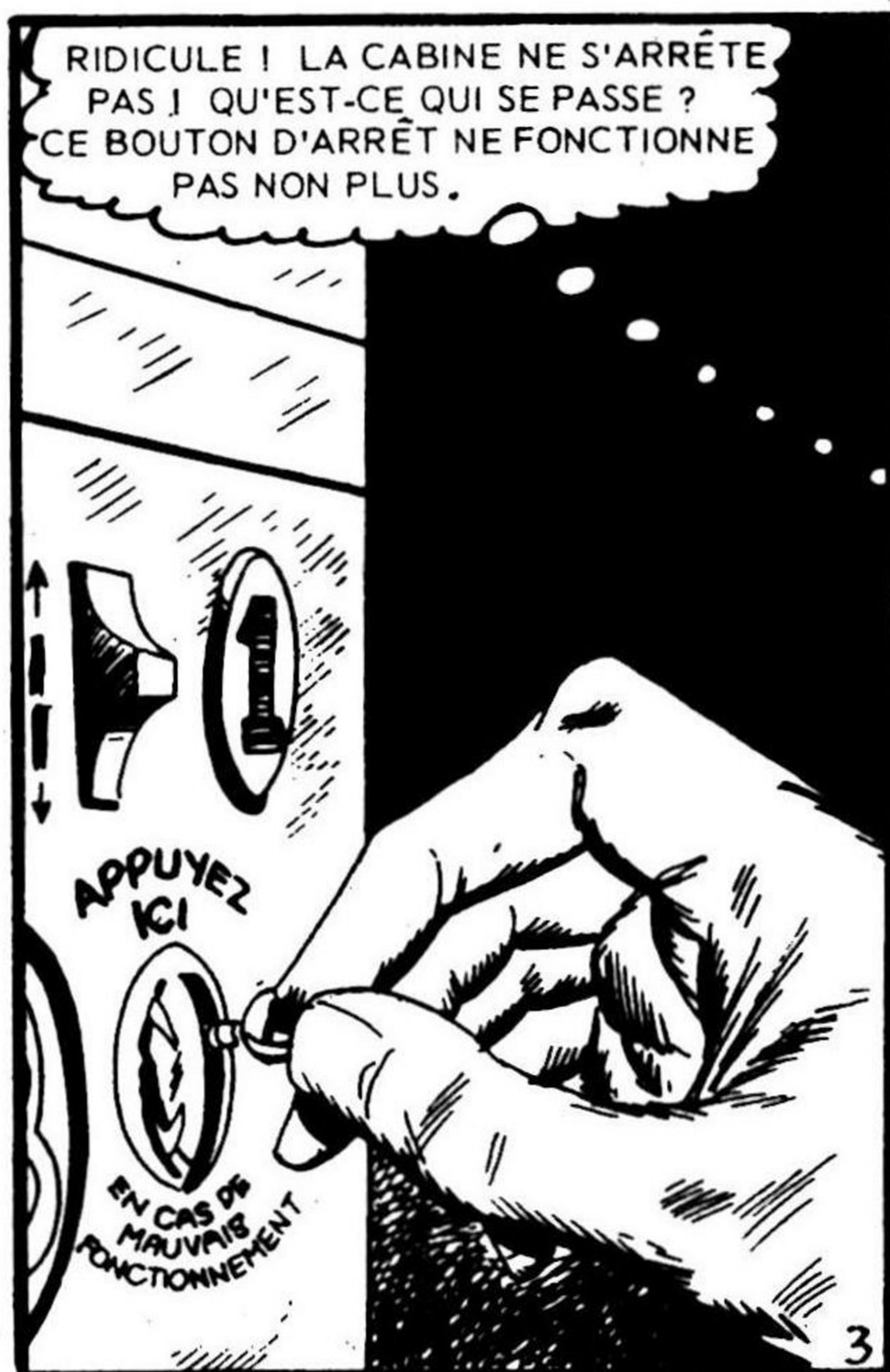
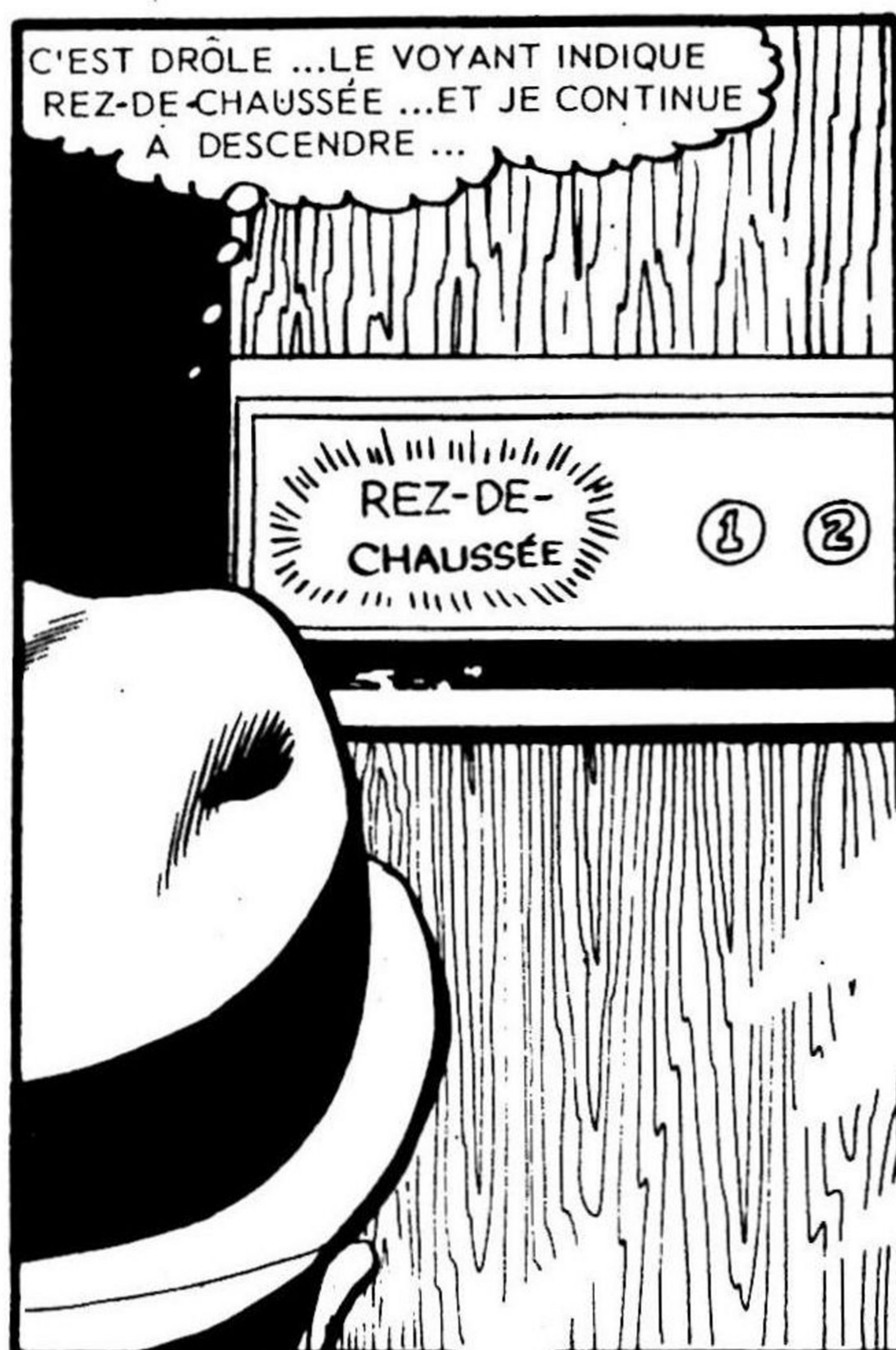


PEU APRÈS ...

EH BIEN , CELA DEVRAIT FAIRE L'AFFAIRE ... IL EST TEMPS DE RENTRER . . . SAPRISTI, J'AI DRÔLEMENT FAIM !











SAPRISTI ! JE DOIS RÊVER ...OU ALORS CE BÂTIMENT A LE PLUS ÉTRANGE SOUS-SOL DE LA VILLE . MAIS JE SUIS DÉJÀ DESCENDU AU SOUS-SOL DE NOTRE IMMEUBLE ... ET IL N'EST PAS COMME ÇA .



VENEZ ...VENEZ ...  
PAR ICI ...

QUI EST-CE ? ÇA NE  
RESSEMBLE PAS À LA VOIX DU  
CONCIERGE , EN TOUT CAS .





EH BIEN, PUISQUE JE NE PEUX PLUS FAIRE  
REMONTER L'ASCENSEUR, AUTANT CHER-  
CHER LES ESCALIERS... QUELLE EST CETTE  
LUMIÈRE ? JE SUIS ...PRESQUE AVEUGLÉ...



SOYEZ LE BIENVENU ! NOUS ESPÉRIONS  
BIEN QUE L'UN DE VOUS ENTENDRAIT  
NOTRE APPEL

VOTRE APPEL ? DE QUOI PARLEZ-  
VOUS ? QUI SONT CES GENS ?  
EST-CE UN BAL COSTUMÉ OU  
QUOI ?



À VRAI DIRE, VOUS ARRIVEZ JUSTE À  
POINT. JE PENSE QUE VOUS CONVIENDREZ  
PARFAITEMENT À CE QUE NOUS RECHER-  
CHIONS ...

QUE VOULEZ-  
VOUS DIRE ?



AVANT DE VOUS EXPLIQUER, NOUS ALLONS  
MANGER. VOULEZ VOUS ME SUIVRE ?  
JE SUIS CERTAIN QUE VOUS NE SEREZ PAS  
DÉÇU

TOUT CE QUE JE VEUX,  
C'EST SORTIR D'ICI ...

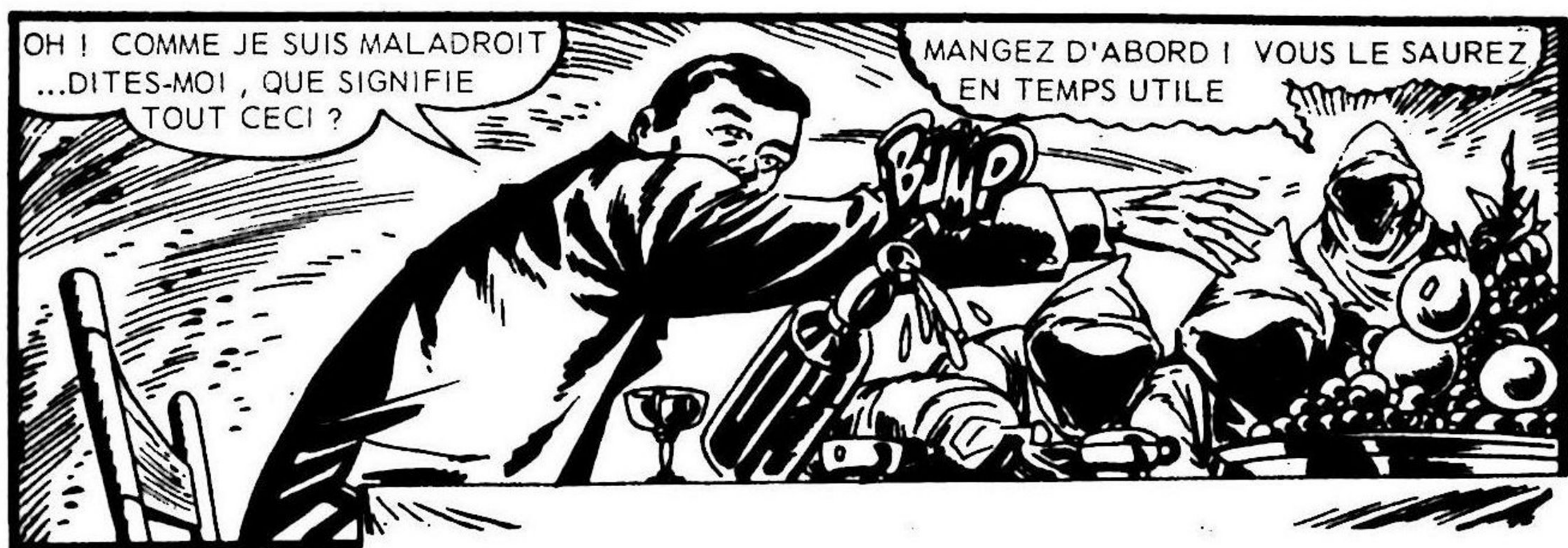






UN REPAS SIMPLE MAIS PAS TROP  
MAUVAIS. VOULEZ-VOUS VOUS  
JOINDRE À NOUS

SAPRISTI ! JE NE DIS  
PAS NON !



OH ! COMME JE SUIS MALADROIT  
...DITES-MOI, QUE SIGNIFIE  
TOUT CECI ?

MANGEZ D'ABORD ! VOUS LE SAUREZ  
EN TEMPS UTILE



ENFIN ...

JE DOIS ADMETTRE QUE C'ÉTAIT  
TRÈS BON .

JE SUIS CONTENT QUE CELA  
VOUS AIT PLU . MAIS MAINTÉ-  
NANT , NOUS SOMMES PRÊTS ...



D'OÙ VIENT CETTE LUMIÈRE ? JE N'AI ENCORE  
JAMAIS VU QUELQUE CHOSE D'AUSSI BRILLANT

CECI , MON AMI , C'EST LA SOURCE  
D'ÉNERGIE DE MON PEUPLE . TANT  
QUE CETTE LUMIÈRE BRULERA  
NOUS VIVRONS ...



MAIS NOTRE SOURCE DE LUMIÈRE DOIT ÊTRE  
CONSTAMMENT SURVEILLÉE ET NOUS PEN-  
SONS QUE LES HUMAINS FONT LES MEILLEU-  
RES SENTINELLES . MALHEUREUSEMENT,  
NOTRE DERNIER GARDIEN HUMAIN EST MORT.  
RÉCEMMENT . VOILÀ POURQUOI , ON VOUS  
A CHOISI POUR LE REMPLACER .



PENSEZ-Y ...VOUS RENDRIEZ UN SI  
GRAND SERVICE À MON PEUPLE .

VOUS VOUS ÊTES TROMPÉS  
D'ADRESSE ... C'EST PEUT-  
ÊTRE UN RÊVE MAIS QU'IL  
EN SOIT , JE NE VEUX PAS RES-  
TER ICI POUR VOIR COMMENT  
IL SE TERMINE .



HORS DE MON  
CHEMIN !

IDIOT ! QUE VOUS  
LE VOULIEZ OU  
NON , VOTRE SORT  
EST MAINTENANT LIÉ  
AU NÔTRE . SI NOUS MOU-  
RONS , VOUS MOURREZ  
AUSSI



J'ESPÈRE QUE CET ASCENSEUR FONC-  
TIONNERA,OU JE SUIS PERDU . SI C'EST  
UN RÊVE , JE VOUDRAIS RUDEMENT  
ME RÉVEILLER .





OUF ! IL S'EN EST FALLU DE PEU.  
MAINTENANT, JE ME DEMANDE OÙ  
CET APPAREIL VA M'EMMENER ...



MÉ VOILÀ AU REZ-DE-CHAUSSÉE, QUE SIGNI-  
FIE DONC TOUT CELA ? J'AI DÛ M'ENDORMIR  
EN DESCENDANT. ENFIN, JE SUIS CONTENT  
QU'IL S'AGIT... SIMPLEMENT D'UN CAUCHE-  
MAR...



JACQUES,  
POURQUOI  
RENTRES-TU  
SI TARD ?

EN PRENANT L'ASCENSEUR,  
CE SOIR, J'AI FAIT EN QUEL-  
QUES SECONDES LE RÊVE  
LE PLUS IDIOT QUI SOIT,  
JE VAIS TE LE RACONTER.



MAIS, MON CHÉRI,  
QU'EST-CE QUE C'EST  
QUE CETTE TACHE  
SUR TA MANCHE ? ON  
DIRAIT DU VIN !

DU VIN ! MAIS  
ALORS JE  
N'AI PAS RÊVÉ !  
ET SI LA LUMIÈRE  
DE CES GENS  
S'ÉTEINT ....





# FRANKENSTEIN

Il y a 150 ans, parut à Londres un roman dont le titre, " Frankenstein " est demeuré célèbre. Si célèbre qu'il semble avoir rejeté dans l'ombre son auteur, Mary Shelley. Cette célébrité n'a pas seulement sacrifié l'auteur, mais changé le héros lui-même, puisqu'au cinéma, le nom de Frankenstein n'est plus, comme dans le roman, le nom du savant qui créa le monstre, mais le monstre lui-même. La lignée cinématographique du monstre Frankenstein est prolifique et variée: depuis le premier " Frankenstein " en 1931 ( où le monstre était incarné par Boris Karloff ) on a pu voir 10 films exploitant le même personnage: " La Fiancée de Frankenstein ", " Le Fils de Frankenstein ", " Le Spectre de Frankenstein ", " La Revanche de Frankenstein ", " La Fille de Frankenstein ", etc...

Mais revenons donc aux sources. L'auteur, Mary Shelley, qu'on appelle habituellement Mary Wollstonecraft Shelley, Wollstonecraft étant le nom de jeune fille de sa mère, naquit le 30 août 1787. Elle était la fille de l'écrivain William Godwin. Sa mère mourut quelques jours après sa naissance et ce fut son père qui l'éleva, assez mal. Elle

passa son enfance et sa jeunesse chez divers amis de sa famille. Douée d'une intelligence exceptionnelle, elle apprit le grec, le latin, le français et l'italien. Servée d'affection, elle s'éprit à 17 ans du poète Percy Bysshe Shelley et elle se laissa enlever par lui le 28 juillet 1814, bien qu'elle sut que Shelley était marié et que sa jeune femme Harriet était enceinte. Deux ans plus tard, en novembre 1816, Harriet se suicidait et Shelley épousait Mary, qu'il avait emmenée avec lui en Suisse. On sait que Shelley devait mourir noyé dans le golfe de la Spezia en 1822. Après la mort de son mari, Mary Shelley poursuivit sa carrière d'écrivain et produisit une œuvre abondante bien oubliée aujourd'hui. Elle mourut en 1851.

## LA CRÉATION DU MONSTRE

Il ne faut pas perdre de vue, quand on découvre certaines maladresses dans le développement du récit de " Frankenstein ", que son auteur n'avait que 19 ans et que c'était son premier essai dans un genre difficile. C'est de conversations avec Byron, qui habitait non loin du jeune couple sur les bords du lac Léman, et de la lecture de romans allemands



que naquit " Frankenstein ". Ce récit d'épouvante est l'histoire d'un jeune savant suisse qui avait trouvé le secret de la vie, et qui put la donner à un être humain sans âme qu'il avait construit. Voici le passage où Frankenstein raconte comment il a créé " Frankenstein " : Quand je me vis en possession d'un tel pouvoir, j'hésitai longtemps avant de savoir comment l'employer. Bien que capable de donner la vie, il me restait encore un travail long et difficile ; créer le corps qui la recevait avec toute la complication de ses fibres, de ses muscles et de ses veines. Comme la petitesse des différentes parties du corps était un obstacle à la rapidité de mon travail, je résolus de faire un être de stature gigantesque, d'environ deux mètres et demi de taille. Après avoir passé quelques mois à réunir et préparer mes matériaux, je commençai.

Parfois, sur le point de réussir j'échouais. Pourtant je continuais sans arrêt, sans repos, et la lune éclairait mes travaux. Qui peut imaginer l'horreur de ces recherches, lorsque je pénétrais dans l'humidité infecte des tombeaux ou torturais des animaux vivants pour donner la vie à de l'argile inerte ?

Maintenant ces souvenirs me font trembler, mais alors, une impulsion irrésistible me poussait en avant. Je prenais des os dans les charniers et touchais de mes mains profanes les pro-

digieux secrets du corps humain. La salle de dissection et les abattoirs me fournirent beaucoup de matériaux dont j'avais besoin, j'étais souvent écœuré par ce que je devais faire.



Ce fut pendant une lugubre nuit de novembre que je contemplai le résultat de mon labeur. Avec une anxiété qui devint une angoisse, je réunis les instruments de vie pour en communiquer une étincelle à la chose inanimée couchée à mes pieds. Il était déjà une heure du matin, la pluie fouettait sinistrement les carreaux quand, à la lumière à moitié éteinte de ma bougie, je vis s'ouvrir les yeux jaunes.



et mornes de la créature. Elle respira profondément et un mouvement convulsif agita ses membres.

Comment décrire mon émotion devant cette catastrophe et dépeindre le misérable que j'avais réussi à créer après tant de soins. Ses membres étaient à sa taille et j'avais essayé de le rendre beau. Beau ! Mon Dieu ! Sa peau jaune recouvrait à peine

ses muscles et ses veines. Ses cheveux étaient pourtant abondants et d'un noir brillant. Ses dents étaient blanches comme des perles, mais ces splendeurs contrastaient d'une façon plus horrible encore avec des yeux larmoyants, son visage ridé, le trait noir qui formait ses lèvres. J'avais travaillé durement pendant presque deux ans dans le seul but de donner la vie à un





corps inanimé. Je m'étais privé de repos et de soins. Je l'avais désiré avec une ardeur sans borne, mais maintenant que c'était fini, la beauté du rêve s'évanouissait. Mon cœur se remplit de dégoût et d'une horreur indicible.



## SEUL ET MALHEUREUX .

Ce monstre auquel son créateur n'a même pas donné de nom, ce qui souligne tout ce que son existence a d'incomplet, est animé de passions et doué d'une vie active, mais il lui manque l'"étincelle divine". Le sous-titre du roman, " Le Prométhée Moderne " prend ainsi toute sa valeur. Dans la mythologie classique, Prométhée, après avoir formé l'homme du limon de la terre, avait dérobé le feu du ciel

pour l'animer. C'est ce que n'a pas pu faire Frankenstein, et si son monstre possède une certaine intelligence, il est dénué d'"âme". Mais il n'est pas dépourvu de sentiments. Tout au long du roman de Mary Shelley, il souffre d'être une chose horrible et effrayante.

Il est curieux de constater que ce monstre au visage rapiécé et au regard glauque, qui dans l'univers du cinéma, est devenu un des symboles de l'horreur, était à l'origine une créature spécifiquement romantique. S'il devient méchant, c'est parce que tous le fuient, c'est parce qu'on lui refuse la possibilité de connaître le bonheur.

" Je suis seul et







malheureux s'écria le monstre, les hommes ne veulent pas de moi."

S'il commet une série de crimes épouvantables, c'est d'abord pour se venger du refus de son créateur de mettre fin à sa solitude en lui créant une "compagne" qui pourrait échanger les sentiments d'affection qui sont nécessaires à la vie. En cela, il est le type même du "maudit" romantique, acculé à la solitude par sa difformité et cherchant à compenser par le mal la faim de vertu que, par la faute des autres, il n'a pu assouvir.

## LA VENGEANCE

Il se venge de Frankenstein en tuant l'ami, le frère puis la femme de son créateur. Il essaie même de tuer le savant, mais celui-ci parvient à se sauver. Le monstre paie d'ailleurs tous ses crimes par un effroyable remords avant de chercher dans la mort la consolation que le monde et les humains lui ont toujours refusée. Il se réfugie loin de toute présence humaine dans les régions désertes de l'Arctique. Frankenstein l'y cherche pour le tuer. Mais le jeune savant mourra le premier, d'épuisement, à bord d'un navire qui l'a recueilli. C'est le capitaine anglais de ce navire prisonnier des glaces qui relate dans une lettre le dénouement de cette sombre histoire, macabre et terrifiante. Voici l'adieu du monstre." *Adieu ! Je vous quitte, vous êtes le dernier humain sur lequel se poseront mes yeux. Adieu Frankenstein ! Tu voulais me détruire pour que je ne sois pas la cause de plus grands malheurs, et pourtant, si d'une manière qui m'est inconnue, tu peux encore sentir et penser, tu ne pourrais désirer une vengeance plus grande que ce que je ressens maintenant... Il sauta par le hublot sur le rideau de glace qui était contre le navire. Il fut rapidement emporté par les vagues dans le lointain et les ténèbres.* (B.B.C.)

# FIN



# SUR LA ROUTE des Vacances



Pour les vacances, six restaurants et 43 stations-services sont à la disposition des automobilistes sur les autoroutes françaises. Un septième restaurant situé à Saint Rambert d'Albon, sur l'autoroute de la vallée du Rhône, sera achevé avant le premier janvier 1970. La répartition de ces relais s'échelonne sur tout le pays. Sur l'autoroute Paris-Lille, vous trouverez :

- Une station-service et restaurant à Vemars, à Ressons s/Matz et à Assevillers.

Sur l'autoroute Paris-Normandie :

- Une station service et restaurant à Morainvilliers, à Nemours, et à Venoy.

- Stations-services à Buchelay, Vironvay, Villabe, Achères-la-forêt et Sepeaux.

Sur l'autoroute de la vallée du Rhône il n'y a pas encore de restaurant mais seulement des stations-services à Feyzin, Reventin, St-Rambert d'Albon, Valence, Montélimar, Mornas, Morière et Sorgues.

Sur l'autoroute Nîmes-Montpellier :

- Station-service à Vidourle.

Enfin, sur l'autoroute Esterel Côte d'Azur :

- Stations-services à Fréjus et Antibes.

Aux dernières nouvelles le coût forfaitaire du dépannage sur les autoroutes françaises variera cette année entre 50 et 77 francs.





# LE SINISTRE PARCHEMIN

DE PAR MA PROFESSION DE CHASSEUR DE FANTÔMES, J'AI DÉJÀ RENCONTRÉ TOUTES SORTES DE PHÉNOMÈNES SURNATURELS... DES SORCIERS, DES MAGES ETC... MAIS CETTE AFFAIRE-CI EST UN PEU SPÉCIALE : C'EST À PROPOS D'UN LIVRE... COMME CELUI-CI... AVEC TOUTEFOIS UNE CERTAINE DIFFÉRENCE QUI AVAIT SON IMPORTANCE...



PRÉCISEMENT ! ...ELLE VOUS RACONTERA ELLE-MÊME SON RÉCIT.

JEAN A VRAIMENT L'AIR SOUCIEUX. JE ME DEMANDE DE QUOI IL S'AGIT ?

C'EST MON VIEIL AMI, JEAN MORGUE, QUI S'OCCUPAIT DES PERSONNES DISPARUES, QUI ME DEMANDA DE M'OCCUPER DE CETTE AFFAIRE. DEPUIS PLUS D'UN MOIS UNE FEMME NE TROUVAIT PLUS SON MARI, CE QUI APPAREMMENT, N'ÉTAIT PAS EXTRAORDINAIRE, MAIS...

...OU IL S'AGIT D'UN PHÉNOMÈNE SURNATUREL ?

ELLE N'ARRÊTE PAS DE ME RACONTER UNE HISTOIRE ! VOILÀ POURQUOI JE VOUS AI FAIT VENIR. C'EST VRAIMENT ÉTRANGE ! OU ELLE EST COMPLÈTEMENT FOLLE OU...



Mme LESITE ÉTAIT UNE FEMME ASSEZ BELLE. APRÈS LES PRÉSENTATIONS, ELLE S'EXPLIQUA...

MON MARI A TOUJOURS ÉTÉ ATTIRÉ PAR LE MYSTICISME. AU DÉBUT JE TROUVAIS QUE C'ÉTAIT UNE MAROTTE INOFFENSIVE...



'... JUSQU'AU JOUR. OÙ, IL Y A DEUX MOIS DE CELA, IL REVINT D'UNE LIBRAIRIE AVEC UN LIVRE ÉTRANGE... SES YEUX BRILLAIENT MYSTÉRIEUSEMENT...

ERIC, TU ES EN RETARD, TU SAIS QUÉ JE...





SAPRISTI ! IL NE M'A  
MÊME PAS ÉCOUTÉE !



J'ESSAYAI DE LE SUIVRE  
DANS NOTRE BIBLIOTHÈQUE  
MAIS JE TROUVAI LA PORTE  
FERMÉE À CLÉ. JE FRAP-  
PAI MAIS IL NE RÉPONDIT  
PAS ! IL SE PASSA PLUS  
D'UN QUART D'HEURE SANS  
QU'IL OUVRÎT LA PORTE ;  
PUIS ...

HA ! HA ! HA !  
ÇA MARCHE !

SAPER-  
LIPO-  
PETTE !  
QU'EST-CE  
QU'IL PEUT  
BIEN FABRI-  
QUER ?



QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

ERIC, JE VEUX SAVOIR CE QUE...  
EH ! OÙ AS-TU TROUVÉ  
TOUT CET ARGENT ?



" COMME IL NE RÉPONDAIT PAS, JE DÉCIDAI  
DE REGARDER CE QUI SE PASSAIT DANS LA  
BIBLIOTHÈQUE ... C'EST À CE MOMENT-LÀ QU'IL  
ME FRAPPA, POUR LA  
PREMIÈRE FOIS DE-  
PUIS 10 ANS DE VIE  
COMMUNE...



N'ENTRE PAS LÀ... JE NE VEUX  
PAS QUE TU GÂCHES TOUT ! PAS  
MAINTENANT !

"JE TOMBAI PAR TERRE  
EN SANGLOTANT...  
MAIS IL NE PRÊTA  
GUÈRE ATTENTION  
À MOI ...





CHÉRI, ATTENDS ...  
OÙ VAS-TU ?



" J'AVAIS PEUR ! QU'EST-CE QUI POUVAIT  
BIEN L'AVOIR CHANGÉ DE CETTE FAÇON ?  
QUE CACHAIT-IL DANS CETTE PIÈCE ET  
POURQUOI ? OÙ AVAIT-IL TROUVÉ CET AR-  
GENT ?

SI SEULEMENT JE SAVAIS Y ENTRER  
SANS QU'IL LE SACHE ; MAIS IL N'Y  
A PAS MOYEN !



" IL REVINT, PLUSIEURS HEURES PLUS TARD,  
MAIS J'EUS À PEINE L'OCCASION DE LUI PAR-  
LER AVANT QU'IL DISPARÛT ENCORE DER-  
RIÈRE CETTE PORTE VERROUILLÉE ...

JE T'EN PRIE, QUE  
SIGNIFIE TOUT  
CECI ... OH !

TAIS-TOI !





" LES SEMAINES PASSERENT  
ET IL CONTINUA D'AGIR  
D'UNE MANIÈRE TOUJOURS  
AUSSI ÉTRANGE ! C'EST À  
PEINE SI JE LE VOYAIS...  
SAUF QUAND IL ENTRAIT ET  
SORTAIT DE CETTE MAUDITE  
BIBLIOTHÈQUE .



" QUE SE PASSAIT-IL LÀ-DE-  
DANS ? JE ME POSAIS TOU-  
JOURS LES MÊMES QUESTIONS :  
J'ÉCOUTAIS À LA PORTE MAIS  
TOUT CE QUE J'ENTENDAIS  
C'ÉTAIT LE RIRE ÉTRANGE DE  
MON MARI .



" CE QUI ÉTAIT LE PLUS  
BIZARRE, C'ÉTAIT QUE  
CHAQUE FOIS QU'IL SOR-  
TAIT, IL AVAIT DE L'AR-  
GENT PLEIN LES MAINS...  
EN BILLETS ET PARFOIS  
EN PIÈCES D'OR !



PUIS UN JOUR . . .

NADINE, JE M'EN VAIS POUR  
QUELQUES JOURS .

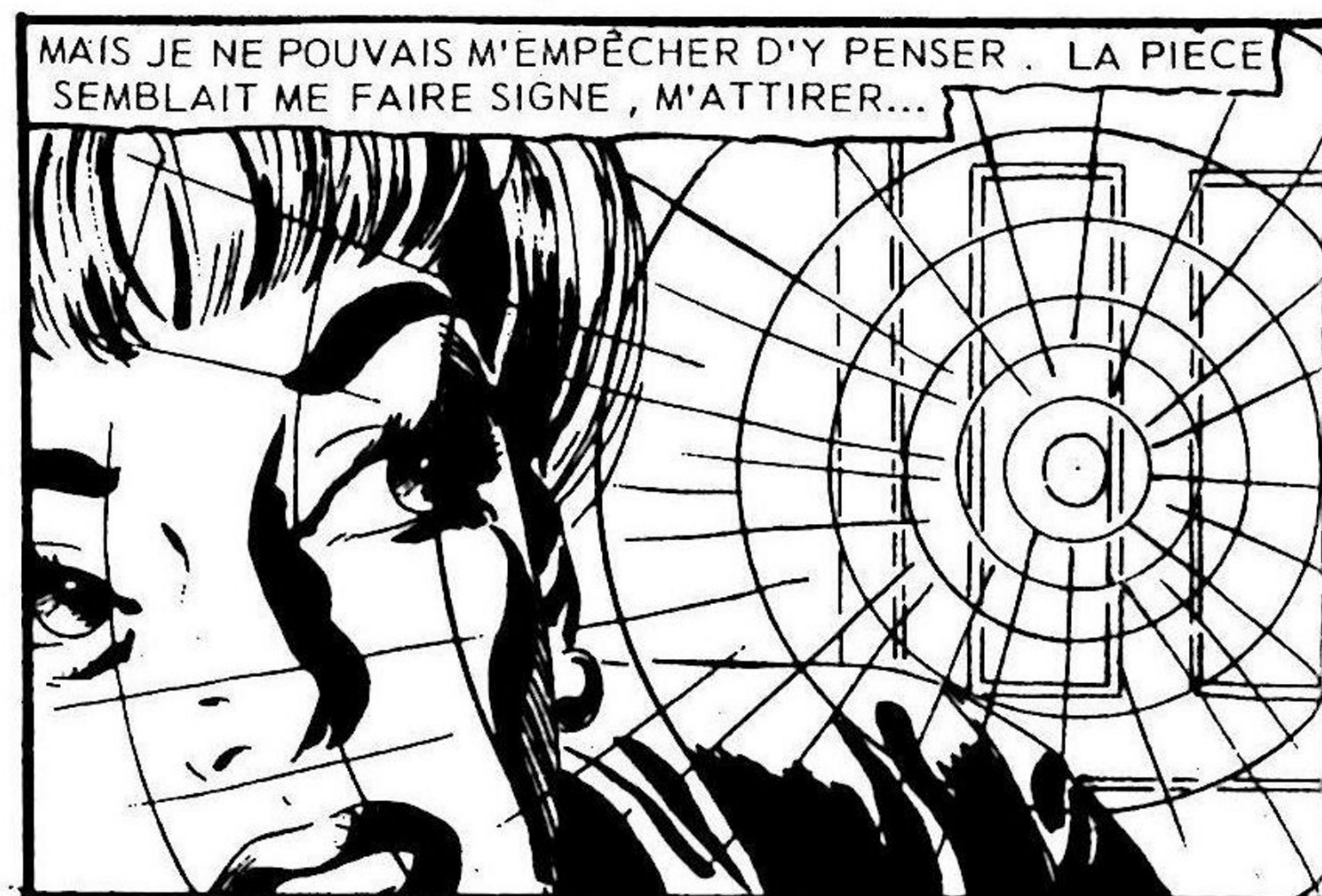
OÙ VAS-TU, MON  
CHÉRI ?



C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE TU  
ME PARLES DEPUIS DES SEMAINES .  
NE POURRAIS -TU PAS ME DIRE AU  
MOINS OÙ . . .









HEIN ! MAIS OÙ A-T-IL  
TROUVÉ TOUT CELA ?



DES OBJETS EN OR MASSIF  
...DE L'ARGENT ...ÇA ALORS !



AU MILIEU DE TOUTES CES  
RICHESSES, MON ATTEN-  
TION SE PORTA SUR UN  
VIEIL OBJET POUSSIÉREUX

LE LIVRE !



" VOILÀ CE QUI ÉTAIT À  
L'ORIGINE DE TOUT CELA....  
MAIS LORSQUE JE L'OUVRIS,  
À MA GRANDE SURPRISE ...

LES PAGES SONT  
ENTIÈREMENT  
BLANCHES ...





OU DU MOINS C'EST CE QUE JE PENSAIS D'ABORD EN TOURNANT LES PREMIÈRES PAGES... MAIS APRÈS ...

TIENS ... DES NOMS D'OBJETS ... C'EST L'ÉCRITURE D'ÉRIC ...



" TOUT À COUP, JE FUS PRISE D'UNE COLÈRE VIOLENTE . TOUT ME DEVINT INSUPPORTABLE ET ...

TOUS CES OBJETS , C'EST À CAUSE D'EUX QU'IL A CHANGÉ . CE SONT EUX QUI ME SÉPARENT DE LUI .



ALORS JE COMPRIS ...

MAIS CE SONT ... CE SONT LES NOMS DES OBJETS DE CETTE PIÈCE , ET DE CEUX QUE MON MARI A EMPORTÉS AVEC LUI ! POURQUOI A-T-IL ÉCRIT TOUT CELA SUR CE LIVRE ? FAIT-IL UN INVENTAIRE, OU ...



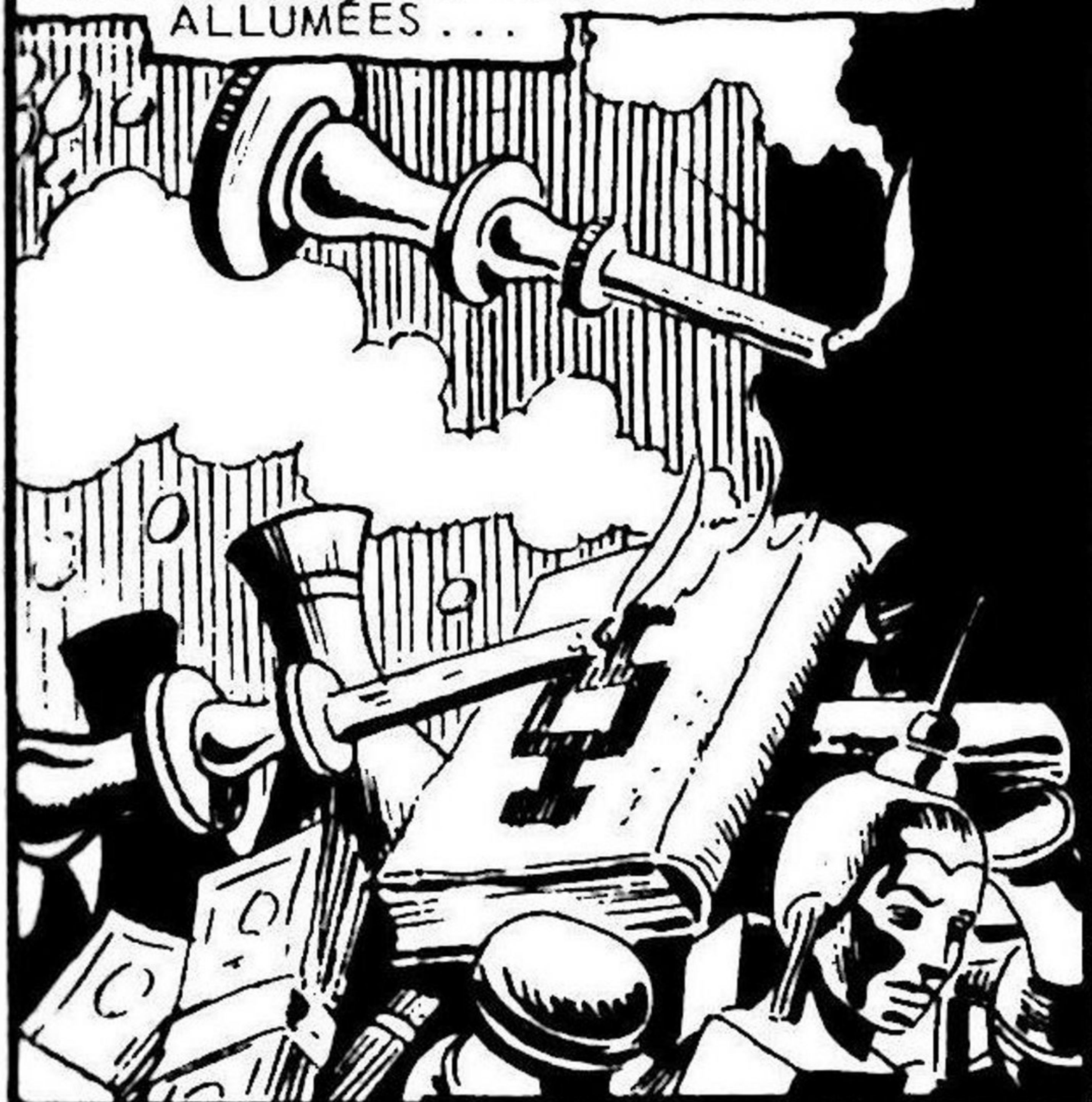
SANS MÊME RÉFLÉCHIR À CE QUE JE FAISAIS , JE JETAI TOUT DANS LA CHEMINÉE ...

ILS NE M'EMPÊCHERONT PLUS DE REGAGNER MON ÉPOUX .





JE NE SAIS POURQUOI, MAIS J'Y JETAI  
AUSSI LE LIVRE ET DEUX CHANDELLES  
ALLUMÉES...



JE SUIS RESTÉE LÀ À REGARDER  
LES FLAMMES MONTER... JE  
NE POUVAIS BOUGER... JE  
J'ÉTAIS COMME  
PARALYSÉE.



FINALEMENT, QUAND IL NE RESTA PLUS QUE DES  
CENDRES, JE ME RETOURNAI ET, À MA GRANDE  
SURPRISE...

MAIS... LES STATUES...  
L'ARGENT... TOUT A  
DISPARU !



OÙ EST-CE PASSÉ ? IL  
Y A UNE SECONDE TOUT  
ÉTAIT ENCORE LÀ ! JE  
N'AI PAS RÊVÉ !



# ÉTRANGES AVENTURES



VOUS ENTRAÎNE CHAQUE TRIMESTRE À  
TRAVERS LES BRUMES GLACÉES DE  
L'INSOLITE ET DU FANTASTIQUE.

REVUE  
TRIMESTRIELLE  
EN VENTE  
PARTOUT.



JE RESTAI UN MOMENT PÉ-  
TRIFIÉE.



JE NE COMPRENDS  
PLUS ! CE N'EST PAS  
POSSIBLE !

VOILÀ TOUT CE QU'IL Y A  
À DIRE... SINON QUE MON  
ÉPOUX N'EST JAMAIS RE-  
VENU ! C'EST PRESQUE  
COMME S'IL SAVAIT CE QUE  
J'AI FAIT, NE ME LE PAR-  
DONNAIT PAS ET NE VOU-  
LAIT PLUS REVENIR

QU'EN PENSEZ-VOUS ?  
CROYEZ-VOUS QU'ELLE  
EST FOLLE OU...

JE NE SAIS PAS, MAIS  
JE VOUDRAIS BIEN ME  
RENDRE AVEC ELLE  
DANS SA BIBLIOTHÈ-  
QUE, SI POSSIBLE...

LES RAYONS ÉTAIENT SURCHARGÉS... LA PLUS GRANDE COLLECTION DE TEXTES DE  
SORCELLERIE QUE J'AIE JAMAIS VUE...

TIENS ! " L'INCANDESCENCE NOIRE " DE VONGOL.  
J'EN AI ENTENDU PARLER, ÉVIDEMMENT ; MAIS JE  
NE CROYAIS PAS QU'IL EXISTAIT ENCORE.



JE PARCOURUS TOUS LES TEXTES AVEC SOIN ...  
STUPÉFAIT DEVANT TOUTES LES RECETTES  
MAGIQUES QU'ILS CONTENAIENT. . . MAIS SANS  
OUBLIER QU'IL ME FALLAIT TROUVER QUEL-  
QUE CHOSE .



FINALEMENT . . .

AH ! VOILÀ CE  
QU'IL ME FAUT .

EH BIEN NON . . . Mme  
LESITE N'A PAS PERDU  
LA TÊTE .



IL EXISTE QUELQUE PART UN LIVRE  
APPELÉ "PARCHEMIN MYSTIQUE"  
LIVRE DE 423 PAGES BLANCHES.  
SACHE QUE TOUT CE QUI S'Y TROUVE  
ÉCRIT EXISTE, MAIS QUE SI LE PAR-  
CHEMIN EST BRÛLÉ, TOUT CE QUI  
S'Y TROUVE ÉCRIT DISPARAÎTRA !







DÉCOUVREZ DE  
MAGNIFIQUES BANDES  
DESSINÉES D'UN  
RÉALISME SAÏSSANT...

# ... En lisant **CORAIL ET COPACABANA**

132 PAGES D'HISTOIRES D'AMOUR

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

VOILA CE QUE  
J'ATTENDAIS  
DEPUIS  
LONGTEMPS...

... ETRE DANS  
SES BRAS,  
Y RESTER  
TOUJOURS !

TRIMESTRIEL - 1F50





# **METTEZ VOUS DANS le Bain**

Quand vous entrez dans l'eau, le frisson que vous éprouvez est parfaitement normal. Il constitue la réaction au changement de milieu. A ce frisson, l'organisme répond par une réaction stimulante : rapidement, vous vous sentez réchauffé, la circulation s'active. Cette réaction est excellente pour la santé.

Mais il arrive que l'équilibre ne se rétablisse pas : la peau devient rouge, les bras, la face interne des cuisses, la région abdominale sont le siège de démangeaisons. Le baigneur éprouve une lassitude inexplicable, il a subitement l'impression que l'eau est devenue glacée. Parfois aussi sa vue se brouille. Ou encore il ressent des douleurs musculaires : c'est la « crampe » redoutée des baigneurs.

En pareil cas, n'attendez pas. Au premier claquement des dents, à la moindre chair de poule, sortez de l'eau. Pour tous les baigneurs, quelques précautions sont indispensables. Si vous êtes fatigué, vivement contrarié, ou sous le coup d'une émotion, remettez le bain à plus tard. Ne vous forcez pas si vous éprouvez une répugnance inhabituelle à entrer dans l'eau, cela peut être un avertissement. Ne vous baignez jamais seul dans un endroit écarté.





## UNE QUESTION DE PHYSIQUE

**L**A différence entre la densité du corps humain et celle de l'eau est si faible qu'elle disparaît dès que l'homme remplit ses poumons d'air. Autrement dit, l'homme immobile *flotte en période d'inspiration et coule en période d'expiration*. C'est une véritable petite expérience de physique amusante.

Durant ce dernier état, les mouvements sont donc indispensables pour compenser, par un effort mécanique, l'alourdissement physique du corps. C'est l'étude de ces mouvements qui constitue l'art de la natation.

De la planche au crawl, il existe une vaste gamme de nages. Chacune a sa spécialisation, son utilité.



## LA NAGE, SPORT COMPLET

**I**L n'existe pas de sport dont la pratique soit possible pour tous, quel que soit leur état de santé. Il semble cependant que la natation réunisse le minimum de conditions pour une sélection initiale. Certes, le séjour dans l'eau n'est pas recommandé aux rhumatisants ou aux malades des poumons. Il est des cardiaques que le moindre effort fatigue. Mais on ne demande pas au nageur le cœur exceptionnel du boxeur ou du cycliste.

La natation est le seul sport qui considère l'homme dans sa totalité physique. Chaque muscle est sollicité, et il l'est harmonieusement.



- **UN** seul bain par jour suffit : deux bains constituent toujours une fatigue.
- **UN** bain froid ne doit pas être prolongé plus de vingt minutes si vous nagez, dix si vous restez immobile.
- **IL** est indispensable de « faire la réaction », c'est-à-dire de se réchauffer après le bain.
- **LA** course au sortir du bain est un excellent moyen d'obtenir le réchauffement nécessaire.



# CE QUE VOTRE CORPS EST CAPABLE DE SUPPORTER

Beaucoup de personnes ne se rendent pas compte de ce que leur corps est capable de supporter. En fait, c'est parfois incroyable.

— Ainsi, pour étudier les réactions d'un pilote de " Jet " dans une cabine surchauffée, un médecin californien est resté quinze minutes dans une pièce à la température de 262 degrés Fahrenheit, soit 127 ° centigrades. Il a souffert de nausées, de vertiges, d'une accélération du pouls, mais il n'en est pas mort.

— Sans motif scientifique, cette fois, un ouvrier canadien de cinquante quatre ans, employé dans une usine d'aluminium, a travaillé pendant une semaine, sept fois seize heures d'affilée à la température de 63 degrés, sans en éprouver aucun mal.

— Combien de mots un cerveau humain peut-il enregistrer ? On penserait à priori que 12 langues étrangères constituent un maximum. Or, il existe un professeur suédois qui en parle et en écrit 280... ( A son avis, la plus difficile est le hongrois.)

— Combien de temps peut-on subsister sans nourriture ? Cela dépend évidemment des individus. Un Anglais, prisonnier des Japonais pendant la guerre, a vu son poids tomber de 76 kilos à 27. Il a eu la pellagre, la dysenterie,

la malaria...et il vit toujours !

— Un Américain, condamné à la prison à vie, à l'âge de dix neuf ans, s'est porté volontaire pour servir de cobaye dans l'étude d'un nombre de maladies considérable. Il s'est laissé couper des morceaux de chair. Finalement, il a jugé qu'il méritait d'être libéré. Il a un bon métier, s'est marié et mène une vie normale.

— Combien de nourriture un homme peut-il absorber ? Un soldat américain détient sans doute le record avec un déjeuner comportant 40 œufs, 20 toasts, plusieurs litres de lait, 8 tranches de lard, une caisse de corn-flakes et 2 litres de café. Ses officiers se sont d'ailleurs dépêchés de le renvoyer dans ses foyers, craignant qu'il ne ruinât le régiment.

— Un aviateur américain et sept de ses camarades, naufragés dans le Pacifique, ont vécu d'un morceau de mouette crue et d'une orange.

— La résistance du corps humain semble donc presque illimitée. Cependant, de récentes expériences ont prouvé un fait : aucun être humain ne peut supporter très longtemps le silence absolu ( sans aucun bruit extérieur.)

Qui aurait cru que le silence était pour nous le pire ennemi ?



IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS, MARTIN HAWKINS, UN ANCIEN MARIN DE 29 ANS, DISPUTAIT UN MATCH DE BOXE À EL MONTE, EN CALIFORNIE. IL DEVANÇAIT TRÈS NETTEMENT SON ADVERSAIRE AUX POINGS, GRÂCE À DES COUPS PRÉCIS ET EFFICACES, QUAND TOUT À COUP, À LA STUPÉFACTION DES SPECTATEURS, IL TOMBA AU TAPIS SANS MÊME AVOIR ÉTÉ TOUCHÉ !

# LE POSSÉDÉ



AVANT MÊME QU'IL FÛT RAMENÉ À SON TABOURET, TOUT LE MONDE COMPRIT QUE LA SITUATION ÉTAIT GRAVE ! LE BOXEUR NE RESPIRAIT PLUS ! LE DIAGNOSTIC DU MÉDECIN FUT FORMEL " MORT DUE APPAREMMENT À DES CAUSES NATURELLES ! "



UN INSTANT PLUS TARD, UN SPECTATEUR QUI SE TROUVAIT AU BORD DU RING REMARQUA QU'UNE DES PAUPIÈRES BOUGEAIT. " IL EST VIVANT ! IL EST VIVANT ! " CRIA-T-IL. AUSSITÔT, HAWKINS FUT TRANSPORTÉ D'URGENCE À L'HOPITAL, OÙ LES CHIRURGIENS LUI OUVRIRENT LA CAGE THORACIQUE ET LUI MASSÈRENT LE CŒUR : CELUI-CI, AU BOUT DE QUELQUES SECONDES, SE REMIT À BATTRE !





CEPENDANT, LE BOXEUR RESTA DANS LE COMA PENDANT UN MOIS. QUAND IL REPRIT CONNAISSANCE, IL N'ÉTAIT PLUS MARTIN HAWKINS ! IL PRÉTENDAIT S'APPELER CHESTER MANVILLE ET PARLAIT AVEC COHÉRENCE D'ENDROITS OÙ IL N'AVAIT JAMAIS MIS LES PIEDS. DES SPIRITUALISTES NE TARDÈRENT PAS À DIRE QUE SON CORPS ÉTAIT POSSÉDÉ !



EXAMINING ROOM



À L'HÔPITAL, ON IMPUTA CE COMPORTEMENT ÉTRANGE À UN CHOC PERMANENT SUR SON CERVEAU DÙ À UN MANQUE D'OXYGÈNE OCCASIONNÉ LORS DE L'ARRÊT DU CŒUR ! TOUTEFOIS, PERSONNE NE PUT EXPLIQUER COMMENT IL POUVAIT DÉCRIRE AVEC PRÉCISION DES LIEUX OÙ IL N'ÉTAIT JAMAIS ALLÉ. PERSONNE, PAS MÊME MARTIN... OU DIRONS-NOUS PLUTÔT CHESTER MANVILLE ?

FIN

# LISEZ AVENTURES FICTION

ET, DÈS LA PREMIÈRE PAGE, VOUS QUITTEREZ LA RÉALITÉ POUR VIVRE LES AVENTURES LES PLUS EXTRAORDINAIRES DES TEMPS MODERNES.

REVUE TRIMESTRIELLE EN VENTE PARTOUT.



# ECLIPSO

COMICS

PP

POCKET

## LES MILLE ET UN VISAGES DU MYSTÈRE

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES



164 PAGES 2F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL.



# L'EUROPE QUE VOUS AIMEZ



Avec la Grèce antique, elle avait déjà inventé les Jeux Olympiques. L'Italie portera à leur apogée les Jeux du Cirque, l'Espagne les fastes de la Corrida.

La France s'adonnera au bel air du tournoi, puis à l'équitation, carrousels et cavalcades ; à une époque plus récente, tout l'amour du cheval passera sur les champs de courses et le Tiercé.

L'Angleterre tourne autour d'une balle depuis les temps les plus reculés : cricket, golf, rugby, football, tennis, polo. Dès qu'il y a quelque part une balle sur un bout de gazon, on voit pousser tout à côté un Anglais, puis deux, puis une équipe, une seconde équipe opposée à la première et aussitôt un Championnat.

Savez-vous qui a découvert le ski, ce sport qui maintenant fait courir le monde ? Ce sont les Norvégiens. Et, à l'origine, ce n'était pas seulement un plaisir, mais surtout un moyen de transport utile à travers de vastes étendues de neige.

Sur l'eau, voici les régates de Cowes, les compétitions des Glénans, la course d'aviron Oxford-Cambridge, des concours de ski nautique et saut de tremplin, des courses de hors-bord, des descentes de torrents alpins en kayak roulé dans l'écume.

Sur route, le Tour de France cycliste, le Tour d'Espagne, le Giro d'Italie.

Dans les airs, vol à voile, planeur, aviation

de plaisance ou les grands meetings passionnants de Farnborough et du Bourget qui vous présentent les derniers modèles et les plus belles performances.

Si vous êtes un fanatique de l'auto, voilà pour vous : Rallye de Monaco, Rallye Liège-Sofia, courses célèbres dans le monde entier comme les Vingt-Quatre heures du Mans, les Mille Miles, le Circuit de Monza, le Circuit de Pau, de Reims, celui de Berlin-Avus, de Spa ou de l'Eifel, le Grand Prix de Copenhague.







Êtes-vous chasseur ou pêcheur ? Là encore vous trouverez aux quatre coins de l'Europe de quoi satisfaire votre passion : la truite et le saumon en Irlande ou en Finlande, la chasse sous-marine autour des Baléares, de la Corse ou de la Sicile... En Écosse, vous pourrez tirer le grouse. En Bohême, le faisan et le célèbre coq tétras. Sangliers, daims et chamois foisonnent dans les massifs montagneux de la Bosnie-Herzégovine, des Asturies, des Ardennes ou de la Transylvanie, tandis que les magnifiques forêts d'Allemagne, de Pologne ou de Russie abritent le gros gibier, tels que cerfs, loups et ours.

## FÊTES POPULAIRES

La fête, ici, des plus populaires aux plus élégantes, garde toujours un éclat de qualité.

A travers les siècles et la modernisation la plus récente, l'Europe a su préserver son folklore. C'est au cours de réjouissances régionales ou de fêtes religieuses que vous apprécierez la richesse de ses traditions : Pardons bretons, Fêtes des Vendanges en Bourgogne ou dans le Palatinat, Processions espagnoles de pénitents en cagoule, Palio de Sienne, Fêtes des Jonquilles et des Tulipes à Keukenhof en Hollande, Carnaval de Nice, Carnaval de Cologne, Paradé royale des Bonnets à poils ou des Yeomen de la Tour de Londres, et à Athènes ce seront les Evzones avec leur jupette blanche toute plissée...

La nuit venue, toute l'Europe s'illumine. Ce sont les spectacles « son et lumière » qui animent villes et monuments. Les musées eux-mêmes sont éclairés et ouverts aux visiteurs. Sans énumérer tous les musées d'Europe, pour ne pas vous lasser, sachez qu'ils sont parmi les plus magnifiques du monde, et comme ils se trouvent la plupart du temps logés dans d'anciens palais royaux ou impériaux...

## UN MARCHÉ DE STATUES !

Quelqu'un arrivant un jour sur la Place de la Seigneurie, à Florence, s'écria en riant :

« Mais c'est un marché de statues ici !... Il y en a partout... On les vend comment ? A la pièce ou à la douzaine ?... »

On peut dire à peu près la même chose de toute l'Europe.

Ce serait le plus grand marché *in the world* de châteaux, de cathédrales, de cloîtres, de tours, de fontaines sculptées, de balcons en fer forgé, de pinacles, de dômes ou de clochetons, s'ils étaient tous à vendre.



## L'EUROPE EN UN MOT

... est extrêmement *variée*. Toute cette diversité enthousiasme le visiteur, quels que soient son âge, ses goûts, ses moyens, sa nationalité, la raison ou la saison de son voyage !

Partez donc à votre tour à la découverte de l'Europe...

FIN



# CINÉ\*FLASH *et* CARACAS

DEUX REVUES PASSIONNANTES OÙ  
LES HISTOIRES D'AMOUR VOUS  
SONT DÉCRITES DANS TOUTE  
LEUR VÉRITÉ.

DES DESSINS D'UN RÉALISME  
SAISSANT ILLUSTRENT  
MAGNIFIQUEMENT CES RÉCITS.

DITES-VOUS  
BIEN CECI :  
JAMAIS JE  
NE VOUS  
LAISSERAI  
ME VOLER  
MON FILS.  
JAMAIS !

132 PAGES - 1 F 50 - EN VENTE PARTOUT  
TRIMESTRIEL - FORMAT DE POCHE -

ROMANTIC  
POCKET



# LA PAROLE EST AUX ANGOISSABLES !

**S**AINE littérature de défoulement ou roman obsessionnel ?

Maurice Limat s'est efforcé dans son étude du roman d'angoisse, d'en fouiller tout le problème, d'en éclairer tous les arcanes.

Sans doute a-t-il fait l'historique de cette forme littéraire, mais encore en a-t-il établi le test social et psychique sans lequel l'énorme succès que remporte le roman d'angoisse ne saurait être expliqué.

Mais cela, c'était la besogne d'un spécialiste, d'un « commerçant » de l'étrange, de l'insolite, du mystère. Pour que cette enquête fût complète, il était important que l'angoissable (et pourquoi pas l'angoisse) soit interpellé, soit mis en question, donne son avis.

C'est pourquoi nous avons interrogé des personnalités-témoins, des

personnalités-types, dans les mondes les plus divers : littérature, bien sûr ; qui, mieux qu'une personnalité littéraire, même si ses soucis, ses activités la tiennent loin de la forme et du fond de l'angoisse, pouvait comprendre les raisons profondes de l'engouement ? Mais aussi, nous avons questionné des gens de théâtre, de cinéma, des artistes, des sportifs, des savants.

Nous commençons aujourd'hui l'énoncé de leurs réponses. Beaux problèmes sans doute, problèmes humains, et qui, par-là, nous hantent, problèmes sans doute pour lesquels chacun de nous trouvera sa solution.

Et cependant, il y a une réalité : le roman d'angoisse se porte de mieux en mieux. En somme, une névrose nécessaire.

## JEAN GIONO : JE LES AIME

**L'**INTERET, voilà à quoi tient leur vogue.

Oui, ces romans peuvent égaler tous les autres en qualité purement littéraire. Certains sont souvent meilleurs.

Les bons sont bons ; les mauvais sont mauvais.

La qualité, voilà l'élément essentiel de ce genre.

J'aime les romans d'angoisse.

Pour le pathétique.

Je les conserve dans ma bibliothèque et ne les revends jamais.

Quelquefois, j'en fais le sujet de conversations entre amis. Non, je n'en offre jamais.

## JEAN PAULHAN : ILS OBÉISSENT ENCORE À DES RÈGLES DE RHÉTORIQUE

**C'**EST justement parce qu'ils me donnent de l'angoisse que j'aime les romans dits d'angoisse. Jamais je ne les revends et je les conserve dans ma bibliothèque.

Pourquoi alors, n'en ferais-je pas le sujet de conversations ? J'en offre aussi à mes amis. Des neufs de préférence, mes amis sont difficiles.

La vogue de cette forme littéraire tient à ce que la littérature littéraire n'obéit plus à des règles de rhétorique. Eux si.

Pourquoi ces romans ne pourraient-ils égaler en qualité purement littéraire, d'autres romans qu'il est convenu de qualifier de littéraires ? Dans l'ordre, la méthode, la rigueur, la précision sont les éléments qui me paraissent essentiels dans ce genre.



# PAUL-ÉMILE VICTOR : FACILE À LIRE

**A**IMEZ-VOUS les romans dits d'angoisse ?

— Plus ou moins. Plutôt moins que plus.

— Les conservez-vous dans votre bibliothèque ?

— Rarement.

— Les revendez-vous ?

— Non.

— En faites-vous éventuellement le sujet de conversations entre amis ?

— Parfois.

— En offrez-vous à vos amis ?

— Jamais.

— A quoi tient, selon vous, la vogue de cette forme littéraire ?

— Les raisons me paraissent

multiples. L'une des principales est probablement qu'un roman d'angoisse est facile à lire (même s'il est très littéraire et difficile à écrire). Une autre explication : ce qui reste de la psychologie enfantine du « Fais-moi peur ! ».

## N° 1 : le climat.

— Estimez-vous que ces romans peuvent égaler en qualité purement littéraire, d'autres romans qu'il est convenu de qualifier de littéraires ?

— Bien sûr.

— Pouvez-vous nous indiquer, par ordre d'importance, les éléments qui vous paraissent essentiels dans ce genre ?

— 1° Le climat, l'atmosphère ; 2° l'étrangeté ; 3° la psychologie.

# MARIE-LAURE DE NOAILLES

**J'**AIME tellement les romans d'angoisse, que je me propose d'en écrire un quand je n'aurai pas à peindre par les jours courts de l'hiver.

L'angoisse est chose profondément individuelle. L'angoisse de l'écrivain soulage celle du lecteur.

Je conserve tous les livres que je lis et, bien entendu, les romans d'angoisse. La bibliothèque est l'excroissance du cerveau.

Si mes amis sont compétents en romans d'angoisse, avec Marcel Schneider par exemple, j'en discute beaucoup et souvent avec des amis qui aiment, qui aimeraient ou qui dénigrent, et ont besoin d'être initiés, je leur offre des exemplaires que j'aime. Bien sûr, pas ceux de ma bibliothèque. Des neufs.

Cette forme littéraire plaît parce qu'elle est une survie du roman-

tisme ou bien une projection dans l'avenir. De là son renouveau et sa vogue.

## *Survie du Romantisme.*

Les qualités et les défauts de ces romans, comme pour toute œuvre, pour toute création sans barrière ni discrimination de classement vaniteux, dépendent uniquement de la qualité de chacun de ces romans pris en soi. Tous les éléments bien dosés : psychologie, climat, décor, étrangeté, atmosphère, rêve, violence, cruauté, me paraissent essentiels dans ce genre.

Ces romans sont une forme littéraire, mais je ne distingue pas très bien — étant naïve et autodidacte — ce qui est littéraire de ce qui ne l'est pas. Disons que j'ai l'esprit frais et joyeux, l'esprit gourmand en fait, comme les gosses.





## LES ANGOISSEURS ONT-ILS PRISE SUR UN ANGOISSABLE NOMMÉ PIERRE DAC ?

Fleuve Noir Informations : Aimez-vous les romans dit d'angoisse ?

Pierre Dac : Oui, dans la mesure où ils en provoquent.

F.N.I. : Pour quelles raisons ?

D. : Pour celle exposée ci-dessus.

F.N.I. : Les conservez-vous dans votre bibliothèque ?

D. : Non, dans mon réfrigérateur, afin qu'ils me fassent froid dans le dos quand je les relis.

F.N.I. : Les revendez-vous ?

D. : Non, sauf si l'on m'y oblige par la force des baïonnettes ou de dissuasion.

F.N.I. : En faites-vous éventuellement le sujet de conversations entre amis ?

D. : Oui, surtout par temps d'orage ou de verglas.

F.N.I. : En offrez-vous à vos amis ?

D. : Oui, à l'occasion des fêtes de fin d'année.

— des ouvrages neufs : ayant fait leurs preuves par neuf, tout au moins ;

— des livres déjà lus : par moi, oui.

F.N.I. : A quoi tient selon vous la vogue de cette forme littéraire ?

D. : A la mode du temps dans le vent de l'incertitude et de la crainte de l'avenir.

F.N.I. : Pouvez-vous nous indiquer les auteurs français et étrangers que vous appréciez dans cette esthétique ?

D. : Oui, je le peux, et le voulant, vous les indique : Absalon de Provence, Abélard du Val des Vaux de la Vallée du Rhône, Franzato Meingohliebermann, Mac Harry Kiryéliesohn, etc.

F.N.I. : Estimez-vous que ces romans peuvent égaler en qualité purement littéraire d'autres romans qu'il est convenu de qualifier de littéraires ?

D. : Oui, dans la mesure où ils sont à leur hauteur proportionnelle et compte tenu de la théorie de la relativité d'Albert Einstein.

F.N.I. : Quels sont selon vous les qualités et les défauts de ces romans ?

D. : Les qualités de leurs défauts et les défauts de leurs qualités. Inversement et réciproquement, naturellement.

F.N.I. : Pouvez-vous nous indiquer les éléments qui vous paraissent essentiels dans ce genre en les classant par ordre d'importance : le climat, le décor, le héros, l'étrangeté, l'atmosphère, le rêve, la violence, la cruauté, la psychologie, etc.



## PIERRE DAC AUX MAINS DES ANGOISSEURS (suite)

D. : Oui, je le peux, donc je vous les indique, comme suit : l'atmosphère, si elle est ambiante ; le rêve, s'il est en technicolor ; l'étrangeté, si elle est teintée de bizarrerie et d'insolite ; la violence, si elle est intense et non dénuée de force agissante, bien que contrôlée par le subconscient subliminal, tel qu'il a été défini par Sigmund Freud, dans son traité de l'Introspection des Finances par voie d'analyse psychanalytique ; le décor, s'il est surréaliste, ou à la rigueur, surrénaliste et gonadotrope ; la cruauté, dans la mesure où elle est froide ou à la température du concept.

En outre, parmi les éléments

essentiels de ce genre, je pense que les éléments d'Euclide sont à classer en tête, sans pour autant négliger les éléments d'assemblage des chaînes du même nom, ni les éléments constituant l'ensemble des forces naturelles, ainsi que l'élément oxygène, élément de composante de l'ozone, de l'oxyde de cuivre et du Ballon d'Alsace.

P.-S. - Pour conclure, j'estime, personnellement, que, en tout état de cause, le roman d'angoisse est à la condition humaine ce que le mode de crédit est à l'achat d'un bulldozer de cuisine ou de tout instrument de musique de chambre froide.

FIN

*Nouvelles  
en vrac*

### COLLECTIONNEUR

**R**ICHARD-BESSIERE collectionne dans sa propriété du Vieux-Poulx (Yonne), des objets, des appareils et des armes ayant appartenu à des policiers, des espions et des gangsters. Il a découvert à la Foire à la ferraille du boulevard Richard-Lenoir à Paris, une borne d'appel de police-secours. Il fut décidé avec le marchand qu'il la ferait prendre aussitôt la foire à la ferraille terminée. Quand il est venu au rendez-vous, le marchand n'était pas là, la borne était en place, mais scellée, encore en fonctionnement. Heureusement, Richard-Bessière n'avait rien payé.

### LE PLAISIR DE LA PÊCHE

**C**AROFF (André) a été invité au Japon à pêcher au son de la musique. Il paraît que les éleveurs nippons ont habitué les poissons à prendre leurs repas aux accents d'une marche militaire. Si bien que, lorsqu'on met le disque approprié, le vivier se peuple de poissons au point choisi et les touristes font des prises miraculeuses.

### LA VALISE-MIRACLE

**R**ANK (Claude), étonne tous ses amis en leur montrant une valise très particulière, indispensable en cas d'attaque atomique, qu'il vient d'acheter à New York et qui contient des mets tout cuits... dont la préparation très simple fait l'objet d'une brève notice explicative. Ces notices sont reliées dans une brochure qui a pour titre : « Comment survivre sans votre femme ».

En attendant ces bombardements éventuels, les Américains en dévalisent les magasins où on les trouve chaque vendredi, veille des départs en week-end.



# Romeo Baccara

DE L'AMOUR ,  
DE LA TENDRESSE ,  
DU DRAME À CHAQUE PAGE.

REVUES TRIMESTRIELLES EN VENTE PARTOUT .





# Histoire de rire

● **Claude Rank**, l'auteur de « Opération "Etoile du Nord" », raconte :

Ces deux jeunes mariés viennent d'entrer dans la chambre d'hôtel. Le marié, très ému, enlace sa jeune femme et lui demande :

— Chérie, votre mère vous a-t-elle donné les conseils d'usage ?

— Oui, mon amour, répond-elle en rougissant. Mais rassurez-vous, je n'en tiendrai pas compte... Ça a dû tellement changer depuis son temps !

● **M.-G. Braun**, l'auteur de « Aux derniers barbelés »

Un monsieur, complètement ivre, se promène tout nu dans la rue. Ça crée évidemment un scandale et un agent intervient aussitôt.

Au poste, on lui reproche sa nudité et son ivresse.

— Mais voyons, parvient-il à dire, vous dites que je suis noir... et le noir ça fait habillé.

● **A. Saint-Moore**, l'auteur de « Face d'Ange lève le masque », raconte :

Le facteur apporte à une dame réputée pour son avarice une lettre insuffisamment affranchie et lui réclame trente centimes.

La dame la prend en main et reconnaît l'écriture de sa fille domiciliée à Paris depuis son mariage.

— Puisqu'elle m'écrit, dit-elle au facteur, c'est donc qu'elle est vivante. Gardez cette lettre, je n'en ai pas besoin.

● **Richard Caron**, l'auteur de « TTX 75 sur le Nil »

Le docteur entre furieux dans la chambre d'Alcide, malade depuis huit jours. Il regarde la table de nuit encombrée de médicaments et déclare tout net :

— A partir d'aujourd'hui, défense de prendre un seul remède. C'est compris ?

— Oui, docteur, mais que se passe-t-il ?

— Il se passe que je viens de me fâcher à mort avec le pharmacien.

● **Alain Page**, l'auteur de « Le grappin »

C'est un mariage qui entre à la mairie. Mais le futur époux est tellement pris de boisson que le maire ne peut officier. Il demande aux mariés de revenir le lendemain.

Le lendemain, le futur époux est aussi saoul que la veille et le même jeu se renouvelle encore le lendemain.

— Enfin, mademoiselle, dit le maire, est-ce que vous ne pouvez pas empêcher votre futur époux de boire ?

— Si, bien sûr, mais quand il n'a pas bu, il ne veut pas se marier.

● **Marc Arno**, l'auteur de « Les grandes vagues ».

Cet institut de beauté américain a trouvé un moyen original d'attirer les clientes en se faisant de la publicité.

Il a apposé à l'entrée une affiche ainsi conçue :

« Nous informons nos clientes que nous prenons leurs empreintes digitales avant le traitement afin de pouvoir les identifier après ».

● **Fred Noro**, l'auteur de « A condition d'en sortir ».

On discute longuement au cours de cette réunion et on en vient à citer Karl Marx.

— Cet illustre écrivain l'a dit, affirme un monsieur, l'homme est le produit de son entourage, et c'est l'entourage qui décide de son comportement. Tout le monde est bien d'accord ?

— Pas moi, dit un voisin. J'ai connu un monsieur employé au Service des Eaux, et il est mort d'une cirrhose du foie.

● **André Caroff**, l'auteur de « L'erreur de Mme Atomos »

Les nouvelles recrues sont en train d'effectuer une marche.

Le capitaine regarde les hommes qui vont d'un bon pas sur la route, puis il en remarque un qui reste une bonne vingtaine de mètres en arrière.

Il l'attend et lui demande :

— Alors, ça ne va pas ?

— Si, très bien, mon capitaine, mais il faut que je vous explique que j'ai horreur de la foule.

**TIN**



# CONTE D'UNE SORCIÈRE DANS LE VENT





LE REPAS ENTIER, LE VOILÀ :  
IMMETT PRIDE, UN EMPLOYÉ  
DE BANQUE ! TOUTE LA JOUR-  
NÉE IL S'EST FAIT DU SOUCI À  
PROPOS DE SA FEMME BIEN-  
AIMÉE ...

COMMENT VA IRÈNE ?  
ELLE NE SE SENTAIT  
PAS BIEN QUAND JE  
SUIS PARTI CE MATIN,  
MÈRE . EST-ELLE  
DESCENDUE ...  
L'AS-TU VUE ?

CELA FAIT  
TROIS JOURS  
QUE JE SUIS ICI  
ET JE NE L'AI TOU-  
JOURS PAS VUE...

J'ESPÈRE QUE TU NE T'ES PAS  
TROMPÉ EN ÉPOUSANT CETTE  
FILLE ! DIEU SAIT SI JE VOU-  
LAIS QUE TU TE MARIES MAIS  
TU NE TROUVAIS JAMAIS  
PERSONNE À TON GOÛT !

À TON GOÛT  
À TOI, TU  
VEUX DIRE !

ÇA A  
TOU-  
JOURS  
ÉTÉ  
COMME  
ÇA... ILS  
AVAIENT  
TOUJOURS  
QUELQUE  
CHOSE  
CHEZ L'UNE  
OU CHEZ  
L'AUTRE  
QUI NE TE  
PLAISAIT PAS  
ET TU TROU-  
VAIS TOUJOURS  
UN MOYEN DE  
LES FAIRE  
PARTIR .

VOILA POURQUOI JE  
NE T'AI PAS INVITÉE AU  
MARIAGE ! QUE TU LE  
VEUILLES OU NON,  
IRÈNE EST MA FEMME...  
ET TU NE PEUX RIEN  
Y FAIRE :

2



QUELQUES MINUTES PLUS TARD ...

NE T'EN FAIS PAS,  
MA CHÉRIE ! J'AP-  
PELLE TOUT DE SUITE  
LE DOCTEUR !



Y A-T-IL QUELQUE  
CHOSE QUI NE  
VA PAS ?



UN MAL  
DE  
TÊTE !

DOCTEUR MORGAN ?  
ICI EMMETT PRIDE !  
POURRIEZ-VOUS AP-  
PELER LA PHARMACIE  
ET RENOUEVER L'OR-  
DONNANCE QUE VOUS  
AVEZ FAITE LA SEMAINE  
DERNIÈRE ? JE PASSERAI  
LA CHERCHER ..



DANS TES LETTRES TU PAR-  
LAIS D'UN ACCIDENT : IRÈNE  
AURAIT ÉTÉ BRÛLÉE AU VI-  
SAGE OU QUELQUE CHOSE  
DANS CE GENRE ! J'ESPÈRE  
...QUE... QU'ELLE VA BIEN ,  
MAINTENANT ?

OUI , LE CHIRURGIEN A FAIT  
UN EXCELLENT TRAVAIL !  
ELLE N'EST PAS DÉFIGURÉE  
... IL NE RESTE MÊME PAS  
DE CICA TRICES !



ELLE EST TOUJOURS  
AUSSI BELLE ...LA  
VRAIE FILLE DE MES  
RÊVES , QUOI !

JE DOIS ALLER CHEZ  
LE PHARMACIEN, MA  
PAUVRE CHÉRIE EST  
EN TRAIN DE SOUF-  
FRIR ;



3



QUAND IL REVINT ...

REGARDE QUI EST LÀ...  
TON COUSIN MARK ! IL  
N'EST ICI QUE POUR QUEL-  
QUES JOURS, AUSSI L'AI-  
JE INVITÉ À RÉSTER CHEZ  
NOUS !

MAIS ...NE SERAIS-  
TU PAS MIEUX  
LOGÉ À L'HÔTEL ?

TOUTES LES  
CHAMBRES SONT  
RÉSERVÉES,  
COUSIN ...IL Y A  
UN CONGRÈS !

MARK EST UN VRAI  
TOMBEUR DE FEM-  
MES ...À L'ÉCOLE,  
TOUTES LES FILLES  
LUI COURAIENT APRÈS.  
À PRÉSENT IL EST DANS  
LES AFFAIRES ET A  
FAIT FORTUNE ...



JE NE PEUX  
LAISSER FAIRE  
UNE CHOSE PA-  
REILLE ! À  
TOUT PRIX, JE  
DOIS LES EM-  
PÊCHER DE SE  
RENCONTRER !  
SI IRÈNE NE  
POUVAIT RÉSI-  
STER À SON CHAR-  
ME ... ? JE LA ...  
PERDRAIS !



DÉSOLÉ D'APPRENDRE QUE  
TA FEMME NE VA PAS BIEN !  
J'ESPÉRAIS FAIRE SA CON-  
NAISSANCE !



POURQUOI NE  
VAS-TU PAS MON-  
TRER À MARK SA  
CHAMBRE, À  
L'ÉTAGE ?













JE SUIS SÛR QU'IL NE FAUT PAS S'EN FAIRE, MAIS SI CELA PEUT VOUS CALMER, JE VAIS ALLER JETER UN COUP D'OEIL.

CELA ME RASSURERAIT, MARK.



TREMBLANT DE PEUR, EMMETT ENTRA DANS LA MAISON COMME UN BOULET DE CANON ...

OÙ EST-IL, MAMAN...  
OÙ EST MARK ?

IL ... EUH ... IL  
EST MONTÉ VOIR SI  
IRÈNE N'AVAIT BE-  
SOIN DE RIEN.



COMMENT OSE-  
T-IL ? JE LUI AI  
DIT QU'ELLE  
ÉTAIT MALADE...  
ET QU'IL NE FAL-  
LAIT PAS LA DÉ-  
RANGER.

MARK ! SORS DE  
CETTE CHAMBRE.  
SORS DE LÀ, EN-  
TENDS-TU ?



JE TE L'AVAIS POURTANT DIT  
... JE T'AVAIS PRÉVENU.



ESSAYE DONC DE ME VOLER  
MA FEMME

WHAM

JE TE DON-  
NERAI UNE  
LEÇON COMME  
TU N'EN AS EN-  
CORE JAMAIS  
EUE,  
CASANOVA.



IRÈNE EST MA FEMME.  
ELLE EST À MOI ! PERSONNE  
NE ME LA PRENDRA.

SORS D'ICI ! SORS DE CETTE  
MAISON ET N'Y REMETS PLUS  
JAMAIS LES PIEDS.

BAM  
POW POW

IL ... IL VA LE  
TUER ! JE DOIS AP-  
PELER LA POLICE  
AVANT QU'IL NE  
L'ACHÈVE.

CRASH  
THACK

EMMETT ! NE RENTRE  
PAS LA, LAISSE CETTE  
FILLE TRANQUILLE.

IL FAUT QUE J'ARRIVE  
À MONTER LA HAUT

MAINTENANT,  
MA CHÉRIE,  
JE M'OCCUPE  
SÉRIEUSEMENT  
DE TOI.









# LISEZ **FLASH ESPIONNAGE**

UNE SÉLECTION DES MEILLEURS RÉCITS POLICIERS ET  
D'ESPIONNAGE, EN BANDES DESSINÉES, QUI ENTHOUSIASME  
LES AMATEURS DU GENRE LES PLUS DIFFICILES.

REVUE TRIMESTRIELLE EN VENTE PARTOUT.





# OSS.117

# OSS.117

COMICS

POCKET

# OSS.117

**LISEZ**  
**OSS.117 de**  
**JEAN BRUCE**

LE COMBAT SANS MERCI DES  
AGENTS SECRETS... UNE  
LUTTE QUOTIDIENNE QUI SE  
DÉROULE DANS LES COULISSES  
DE L'ACTUALITÉ. LES  
MISSIONS DANGEREUSES DES  
" SOLDATS DE L'OMBRE "  
ET DE SÉDUISANTES PIN UP  
QUI SE SERVENT DE  
LEUR CORPS  
POUR VAINCRE...

164 PAGES - 2 F.  
- TRIMESTRIEL -





MP